

Wall Street s'inquiète d'une reprise de l'inflation aux Etats-Unis

LES MARCHÉS financiers américains sont troublés. Le renchérissement inattendu des coûts salariaux aux Etats-Unis fait craindre une hausse des taux de la Réserve fédérale, dès la fin du mois, pour empêcher le développement de tensions inflationnistes. L'indice Standard and Poor's des 500 principales actions américaines a perdu 8,5 % en trois semaines. Les valeurs Internet plongent, les rendements des obligations remontent rapidement. Si certains économistes minimisent l'importance de l'impact d'un resserrement monétaire outre-Atlantique, d'autres jugent qu'il risque de déstabiliser gravement une économie américaine caractérisée par son surendettement. En Allemagne, une hausse des taux de la Banque centrale européenne est évoquée.

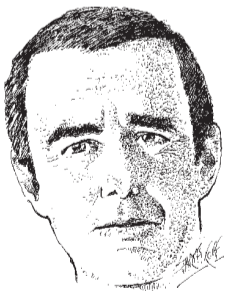
Lire page 15

Boris Eltsine seul contre tous

LA CLASSE POLITIQUE russe dénonce unanimement la décision de Boris Eltsine de remplacer le premier ministre Sergéï Stepachine par Vladimir Poutine, désigné dans le même temps comme le candidat favori du président à sa succession. Tous les partis y voient le geste d'un président malade, à la tête d'un « clan » sur le déclin. L'investiture de M. Poutine sera discutée par la Douma d'Etat réunie en session extraordinaire, lundi 16 août. Le nouveau premier ministre a fait savoir que « les postes-clés [au sein du gouvernement] seront conservés ». « Nous ne touchons pas au bloc économique », a-t-il ajouté, afin de rassurer les investisseurs internationaux.

Lire page 2 et notre éditorial page 14

Le roi baulois du multicoque



LOÏCK PEYRON

EN S'IMPOSANT dans le Fastnet, le navigateur Loïck Peyron inscrit un nouveau titre à son palmarès. Le Baulois a établi, en 1 jour, 16 heures et 22 minutes, sur son trimaran *Fujicolor-II*, un nouveau record de cette course disputée en Manche et mer d'Irlande.

Lire page 26

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 9 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,25 \$ CAN ; Côte-d'Ivoire, 850 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 2900 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KR ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal, CON, 250 PTE ; Réunion, 9 F ; Sénégal, 850 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,10 FS ; Tunisie, 1,2 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

Eclipse : un événement tombé du ciel

- La dernière éclipse totale du millénaire traversera, à une vitesse de 2 800 km/h, treize pays
- De la Grande-Bretagne à l'Inde, elle sera observée par des centaines de millions de personnes
- En France, vingt millions de visiteurs sont attendus dans la bande de totalité

L'ÉCLIPSE totale de Soleil du mercredi 11 août traversera treize pays : huit en Europe, cinq en Asie. Le phénomène devrait être observé par des centaines de millions de personnes, depuis la Cornouaille britannique jusqu'au Bengale indien. Des flux de touristes se croisent dans le centre de l'Europe. Britanniques et Espagnols se retrouvent en France, tandis que la Hongrie et la Bulgarie sont envahies par des visiteurs venus d'Allemagne et de Scandinavie.

En France, l'engouement touristique est très important. Pas moins de vingt millions de visiteurs sont attendus dans les dix-sept départements et les quelque 2 000 communes de la moitié nord du pays situés dans la zone d'obscurité. Le secrétariat d'Etat au tourisme évoque une « occasion unique de promotion pour des départements au potentiel touristique insuffisamment exploité ». Le phénomène a toutefois largement débordé les professionnels du « marchand-



sing » qui, un an après le succès considérable de la Coupe du monde de football, n'avaient pas anticipé une telle mobilisation.

Les lunettes de protection restent le seul produit à s'être véritablement arraché. En France, les pharmacies et les opticiens sont en rupture de stock, mais des paires de lunettes devraient encore être disponibles dans les points de distribution gratuits. Le risque de séquelles définitives sur les yeux constituant la seule crainte partagée dans tous les pays concernés. Les pays d'Europe occidentale s'inquiètent avant tout des encombrements sur les routes et des caprices du temps. En Europe centrale et orientale, plus particulièrement en Roumanie, le phénomène a ressuscité d'anciennes croyances d'ordre satanique. Bucarest (Roumanie), seule capitale située dans la bande de totalité, semble saisie d'une fièvre apocalyptique.

Lire pages 8 et 9

La Cornouailles peine à rentabiliser deux minutes d'obscurité

SAINT IVES (Sud-Ouest de l'Angleterre) de notre envoyé spécial

C'est un vent inhabituel, un vent d'inquiétude et d'excitation mélangées, qui soufflait, mardi 10 août, sur la Cornouailles. La pointe sud-ouest de l'Angleterre, première région située sur le « chemin » de l'éclipse totale de Soleil de mercredi, redoutait tout autant les nuages qu'un « flop » économique.

Si les touristes restaient à l'écoute des bulletins météo, dans l'espoir de voir enfin déguerpir des cumulus décidément bien têtus, les habitants, eux, guettaient surtout l'arrivée de visiteurs supplémentaires. Seraient-ils aussi nombreux que prévu ? Les autorités n'avaient-elles pas péché par excès d'optimisme en promettant environ 750 000 personnes ?

Voilà des mois que la Cornouailles se prépare à ce qu'il est convenu d'appeler ici « éclipse 99 ». Des Jeux olympiques ou un Mondial de football n'auraient pas suscité davantage d'enthousiasme. Toute la population s'est mobilisée pour fêter,

et rentabiliser au mieux, ces deux minutes d'obscurité.

A Saint Ives, sur la côte nord, tous les magasins de souvenirs proposent des lunettes, des T-shirts et des cartes postales. Près de Falmouth, au sud, les équipes de télévision britanniques et étrangères sont en place. Le *Cornishman*, un hebdomadaire local, annonce que le « monde entier » regarde la Cornouailles.

La « regarder », sans doute, mais y venir ? Lundi, à quarante-huit heures du jour, la région était loin d'afficher complet. Les terrains de camping étaient presque déserts et bien des fermiers, qui pensaient louer des emplacements « avec vue sur la mer », concluaient déjà à l'échec. Quant aux divers festivals de rock, annoncés comme autant de Woodstock potentiels, ils peinaient visiblement à attirer le public au Cap Lizard et à Liskeart. Les rares spectateurs patageaient dans la boue.

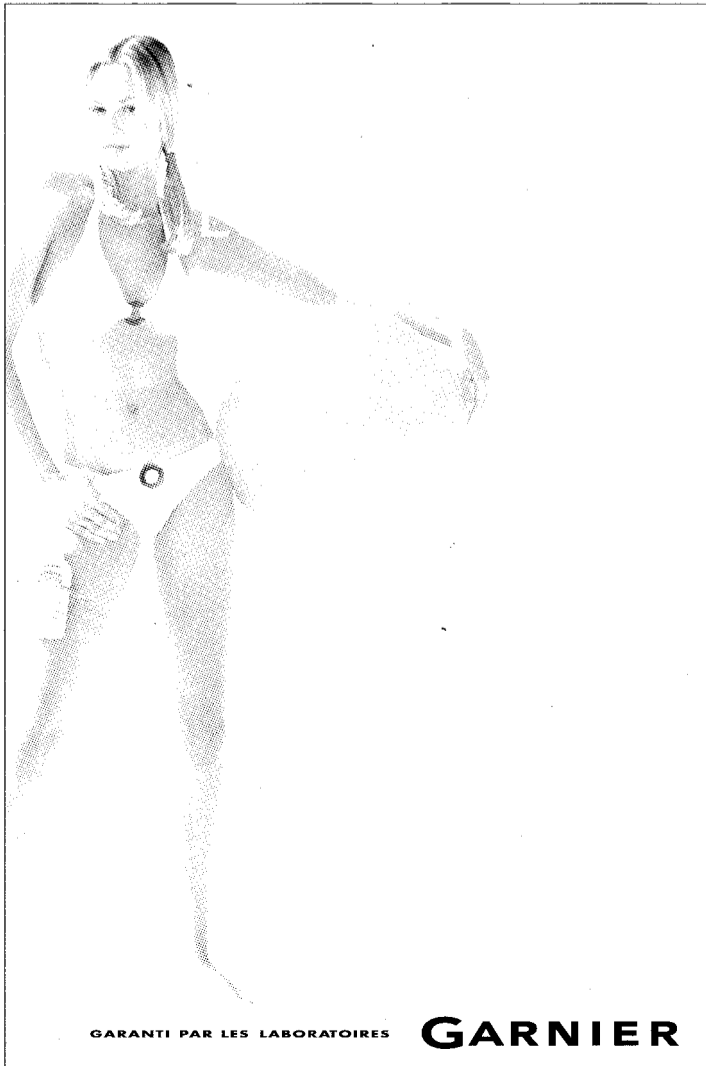
La pluie mais aussi la crainte des embouteillages, auraient dissuadé nombre de visiteurs. Certains médias bri-

tanniques, ceux-là mêmes qui concluaient déjà au « bide », ont aussi leur part de responsabilité dans ce phénomène : n'ont-ils pas annoncé le « chaos » dans cette paisible région ? N'ont-ils pas prédit que des centaines d'anarchistes, impliqués dans les émeutes du 18 juin à Londres, allaient gâcher la fête et saccager les lieux historiques ?

Il semble en fait que les amateurs d'éclipse aient attendu le dernier moment pour se rendre sur place, en train ou par la route. Mardi, en fin de matinée, le trafic routier commençait à devenir très intense en direction des différents sites d'observation. Des centaines de caravanes et de voitures prenaient position le long des plages et des routes côtières.

L'objectif initial des cent cinquante mille visiteurs restait donc envisageable mais sur une période plus courte que prévu. Les nuages, eux, étaient toujours là...

Philippe Broussard



GARANTI PAR LES LABORATOIRES GARNIER

Les grandes peurs du Soleil noir

IL EST DIFFICILE d'ignorer que le « feu du ciel » s'abattra le 11 août sur Paris, le Gers et le Lot-et-Garonne. Voilà trois mois que Paco Rabanne a publié, chez Michel Lafon, le livre-catastrophe qui porte ce titre - 1999, le feu du ciel -, dans lequel le grand couturier « voit » à l'avance les Parisiens, transformés en torches vivantes, se jeter par milliers dans la Seine, tandis que les éléphants du zoo de Vincennes défont les grilles du parc et se précipitent dans le lac Daumesnil. La tour Eiffel, Notre-Dame et le Louvre ne seront bientôt plus que des « amas indistincts ». La situation n'est pas brillante non plus dans le Sud-Ouest. « A Marmande, Auch, Mirande et dans leurs environs, on a basculé dans l'horreur au même moment ou presque qu'à Paris. »

Paco Rabanne est un récidiviste. Il s'était déjà illustré, chez le même éditeur, avec *La Fin des temps* (1993) et *Les Chemins des grands initiés* (1995). Mais, là, il s'est surpassé. Grand succès de librairie, 1999, le feu du ciel est la providence de la presse populaire cet été. L'ouvrage est rédigé à la première personne, mais l'« auteur » rend hommage à Huguette Maure et à Fabien Perucca, qui ont,

écrit-il, « mis leur talent au service de ses phrases ». Bref, Paco Rabanne a eu recours à ce qu'on appelle en haute couture des « petites mains » et en littérature des « nègres ». Il lui sera beaucoup pardonné pour cet aveu.

L'ange du bizarre, cher à Malraux, frappe tout au long de ces 187 pages. Le lecteur curieux ira voir lui-même ce qu'il en est. On se contentera ici de résumer la très horrifique et terrifiante prose du couturier aidé des quatre mains mentionnées plus haut. La station Mir, laquelle contiendrait du plutonium, nous tombera sur la tête précisément le jour de l'éclipse. Pourquoi ? Nostradamus, bien sûr ! De nombreux passages de l'inoxidable mage de la Renaissance sont invoqués pour justifier l'imminence de la catastrophe, notamment le soixante-douzième quatrain de la dixième Centurie : « L'an mil neuf cens nonante neuf sept mois/ Du ciel viendra un grand Roy d'Angolmois/ Avant après Mars régner par bonheur. » Comprenez qui pourra.

Dominique Dhombres

Lire la suite page 14



LES SÉRIES DE L'ÉTÉ

Aux pays des mythes

2. Faust, l'homme avant le symbole

Le docteur Faust a bien existé. Charlatan débauché pour les uns, psychologue doué d'étranges pouvoirs pour les autres, il passionnait salons huppés et marchés populaires de l'Allemagne du XVI^e siècle. Autour de l'homme se construit très vite la légende, laquelle atteint la gloire littéraire pour finir en symbole universel. p. 12-13



CULTURE

L'été cinéma

D'Egypte ou d'Amérique, les espoirs du cinéma ont rendez-vous au Festival de Locarno (Suisse) jusqu'au 15 août. A Paris, c'est la saison des reprises - dont *Le Monde* propose une sélection -, du *Malin*, de John Huston (photo), à *Bonnie and Clyde*, d'Arthur Penn, en passant par Jules Dassin avec *Du rififi chez les hommes*. p. 22-23

ROUTES ET DÉTOURS

Autour du Mont-Blanc

La randonnée qui permet à tout bon marcheur, en une semaine, de faire le tour du « toit de l'Europe » est aussi l'occasion, en effaçant les frontières, de réunir dans la culture d'un même massif trois vallées francophones, en Savoie, en Suisse et en Italie. p. 10

À TABLE !

Un Polonais en Guyane

Au quatrième volet de notre série sur les émotions culinaires françaises vécues par des gastronomes étrangers, nous quittons l'Hexagone pour écouter le journaliste et écrivain polonais Ludwik Lewin nous conter sa découverte, lors d'un voyage en Guyane, des charmes d'une blonde et... de la recette de la crevette farcie. p. 20

International	2	Tableau de bord	16
France	6	Aujourd'hui	19
Société	8	Météorologie	21
Régions	10	Jeux	21
Carnet	11	Abonnements	21
Horizons	12	Culture	22
Entreprises	15	Guide culturel	24
Communication	16	Radio-Télévision	25

INTERNATIONAL

LE MONDE / MERCREDI 11 AOÛT 1999

RUSSIE La classe politique russe unanime a dénoncé le limogeage par Boris Eltsine du premier ministre Sergueï Stepachine et son remplacement par Vladimir Poutine, désigné

également candidat favori de M. Eltsine à sa succession. Tous les partis s'accordaient sur le fait qu'il s'agissait là du geste d'un président malade, à la tête d'un « clan » sur le dé-

clin. ● L'INVESTITURE de M. Poutine sera discutée par la Douma d'Etat en session extraordinaire, lundi 16 août. Il a fait savoir qu'au sein du gouvernement « les postes-clés se-

ront conservés », afin de rassurer les investisseurs internationaux. ● AU DAGHESTAN, les forces russes ont renforcé, mardi 10 août, leurs positions, se préparant, selon le minis-

tère daghestanais de l'intérieur, à une « bataille décisive » contre les combattants islamistes venus de Tchétchénie voisine. (Lire aussi notre éditorial page 14.)

Le dauphin de M. Eltsine va mener l'offensive contre les autres prétendants

Désigné comme le candidat du président russe à sa succession en juin 2000, le nouveau premier ministre par intérim, Vladimir Poutine, devrait rapidement attaquer le maire de Moscou, ennemi numéro un du Kremlin. La classe politique fait bloc contre le clan présidentiel

MOSCOU

correspondance

La classe politique russe dans son ensemble a commenté, lundi 9 août, sur un ton désabusé les deux nouvelles « sensationnelles » du jour : le limogeage du premier ministre Sergueï Stepachine et son remplacement par Vladimir Poutine, aussi intronisé « héritier » de Boris Eltsine pour la présidentielle de juin 2000. Tous les partis s'accordaient sur le fait qu'il s'agissait là du geste d'un président malade, à la tête d'un « clan » sur le déclin. Les chances du nouveau « dauphin » du Kremlin, qui a aussitôt confirmé qu'il se « présenterait sans aucun doute au poste de président de la Russie », sont jugées minces.

« Cette décision est de l'ordre du pathologique. En l'espace de dix-huit mois c'est le 5^e premier ministre. Je ne vois aucune différence entre Stepachine et Poutine. Ce sont des hommes d'une même équipe et la Russie est encore privée de gouvernement », lançait Guennadi Ziouganov, le chef des communistes. Oleg Morozov, le leader du groupe des régions « Toute la Russie » qui vient de s'allier à Iouri Loujkov, a préféré ironiser sur les mois d'août, traditionnellement agités en Russie : « Ils ont décidé cette année de commencer un peu plus tôt... » Les critiques étaient quasiment identiques dans le camp des démocrates. Boris Nemtsov, qui fut l'un des favoris du Kremlin, lançait l'idée d'un référendum visant à limiter les pouvoirs du président. « Boris Eltsine est malade et incapable de remplir ses fonctions », a-t-il estimé. Il émettait aussi de sérieuses doutes sur les chances de Vladimir Pou-



tine : « J'ai moi-même été désigné il y a quelques années comme le successeur de Boris Eltsine. Il faut prendre ce genre de choses avec une bonne dose d'humour et d'ironie. » Mais l'essentiel semblait sauf : malgré les rumeurs d'annulation du scrutin, Boris Eltsine avait signé le même jour un oukase fixant la date des élections législatives au 19 décembre. Vers 14 heures, essoufflé et l'air abattu, le président russe, s'est adressé « à la Nation » dans un discours retransmis sur toutes les chaînes de télévision : « Dans un an aura lieu l'élection présidentielle et dès maintenant j'ai décidé de nommer [comme candidat au Kremlin] l'homme qui, selon moi est capable de consolider la situation (...) et d'assurer la continuité des réformes ». La rumeur d'un dé-

part de M. Stepachine s'étaït depuis quelques jours dans tous les journaux mais personne ne prévoyait un dénouement aussi rapide.

« Les postes clés seront conservés, et nous ne toucherons pas aux postes économiques » Vladimir Poutine

Pris de cours par la fracassante alliance de « La Patrie », le mouve-

ment du maire de Moscou Iouri Loujkov, avec « Toute la Russie », le parti qui réunit les plus influents leaders régionaux, le Kremlin a dû précipiter les événements. Contrairement à Sergueï Stepachine qui n'avait pas su neutraliser l'avancée de M. Loujkov, « ennemi numéro un » du Kremlin, Vladimir Poutine est resté, à tort ou à raison, par la présidence comme l'homme de la situation.

Un proche collaborateur de l'« éminence grise du Kremlin » Boris Berezovski, confiait au Monde que la « Famille » attendait de lui une plus grande fermeté dans la gestion des « dossiers » concernant le contrôle des plus importants flux financiers du pays : « Sergueï Stepachine n'a pas réussi à mettre en œuvre certains plans concernant Gazprom [le géant du gaz russe]. Comme par exemple obtenir le départ de Rem Viakhiriev [le patron de Gazprom] qui s'est rapproché de Iouri Loujkov. » Boris Berezovski a préféré ne pas trop dévoiler son jeu, déclarant « qu'un changement fréquent de premier ministre était une mauvaise chose ».

Mais il a tout de même vanté les qualités du nouveau venu : « Vladimir Poutine est un homme ferme, décidé. Le plus important c'est qu'il sait prendre des décisions. » M. Poutine s'en tenait aux explications officielles, affirmant que le président russe lui avait confié une seule mission : « préserver la stabilité en Russie ». Et que c'était au nom de cette « stabilité » qu'il avait décidé de se présenter à la présidentielle de l'été 2000. Il ajoutait qu'en lui offrant de diriger le gouvernement, Boris Eltsine avait voulu « changer la configuration politique en Russie, à la veille des

élections de législatives et présidentielle et en tenant compte des événements dans le Caucase. » (lire page 3).

Le premier ministre par intérim, dont la candidature sera discutée par la Douma d'Etat (Chambre basse du Parlement) en session ex-

trême, n'aurait lieu au sein du gouvernement. « Les postes clés seront conservés, et nous ne toucherons pas aux postes économiques », a-t-il dit.

La Grande-Bretagne « regrette l'instabilité » du pays

Après la désignation, lundi 9 août, par le président russe, Boris Eltsine, de Vladimir Poutine au poste de premier ministre, les pays occidentaux ont réaffirmé leur confiance à la Russie. A Washington, la Maison Blanche s'est déclarée convaincue qu'elle aurait avec M. Poutine d'aussi « bonnes relations » que celles qu'elle avait eues avec son prédécesseur. Le Japon, l'Allemagne, l'Espagne et la France estiment qu'il n'y a pas de raison de douter de la poursuite du processus démocratique. Se déclarant « très impatiente » de travailler avec le nouveau gouvernement, la Grande-Bretagne « regrette l'instabilité » politique du pays. « Nous avons beaucoup de projets communs avec la Russie, et je crois qu'ils vont se maintenir », a déclaré le premier ministre finlandais, Paavo Lipponen. La Chine, tout en espérant davantage de stabilité, estime qu'il s'agit d'« une affaire intérieure ». L'Ukraine est sur la même longueur d'onde.

traordinaire, lundi 16 août, a également tenu à rassurer l'élite politique russe et la communauté internationale. Président pour la première fois le conseil des ministres, après avoir lancé un « Bonjour chers camarades ! », il a fait savoir qu'aucun « changement radical » n'aurait lieu au sein du gouvernement. « Les postes clés seront conservés, et nous ne toucherons pas aux postes économiques », a-t-il dit.

Vladimir Poutine a aussi écarté toutes mesures d'exception, comme l'introduction de l'état d'urgence dont seul les communistes parlent encore aujourd'hui. « L'oukase sur les élections à la Douma d'Etat prouve que le président, le gouvernement et l'admi-

Malgré leurs critiques, les députés de la Douma pourraient entériner lundi, dès le premier tour, la candidature de Vladimir Poutine. Tous ont désormais le regard tourné vers la date du 19 décembre, jour du scrutin législatif et auraient tort de gâcher les précieux mois à venir dans un face-à-face stérile avec le Kremlin. Guennadi Selezniev, le président communiste de la Chambre basse, a résumé l'état d'esprit général : « La Douma n'a pas intérêt à se lancer dans des semaines de discussions autour de la candidature de Vladimir Poutine, un homme qui de toute manière peut être renvoyé dans trois mois. »

Agathe Duparc

Espion professionnel et canonier de la « Famille »

MOSCOU

correspondance

La carrière de Vladimir Poutine, le candidat officiel du Kremlin à la présidentielle de 2000, est parsemée de zones d'ombre. A

PORTRAIT

Méconnu du grand public, l'« héritier » du Kremlin est un homme discret au tempérament de « tueur »

quarante-sept ans, le premier ministre par intérim, petit homme au regard perçant qui répugne à s'exprimer devant la presse, reste inconnu du grand public. « Il ne faut pas oublier que Vladimir Poutine est un espion professionnel. Il n'aime pas se mettre en avant », écrivait il y a peu l'hebdomadaire russe Profil, qui n'avait pas prévu que, poussé par les événements, M. Poutine, le discret président du FSB (le contre-espionnage) et secrétaire du conseil de sécurité, ferait finalement acte

de candidature à la présidence russe. Sa progression vers les hautes sphères de l'Etat témoigne pourtant d'un tempérament moins modeste qu'il n'y paraît. En 1975, M. Poutine, fraîchement diplômé de la faculté juridique de Leningrad (Saint-Petersbourg), sa ville natale, entre au KGB. Il servira pendant quinze ans au sein de la « Première direction » (les services extérieurs) qui l'enverra en Allemagne, d'où il revient parfaitement bilingue.

En 1990, cette mornie existence de « Kadrovii » (ces cadres dont le KGB disposait à sa guise), prend brutalement fin quand son ancien professeur de droit, le « démocrate » Anatoli Sobotchak, alors président du Soviet de Leningrad, lui propose un poste de conseiller.

Après la victoire, en juin 1991, de M. Sobotchak à la mairie de Saint-Petersbourg, Vladimir Poutine continue son ascension, s'installant en mars 1994 dans le fauteuil de premier adjoint du maire. Selon la chaîne de télévision privée, NTV, Poutine « l'espion », aurait alors réactivé ses anciens contacts al-

lemans quand il fut nécessaire de chercher des investissements étrangers pour la ville.

Mais c'est aussi la chute d'Anatoli Sobotchak – battu aux élections municipales de juin 1996, puis réfugié à Paris alors que le parquet ouvrait une enquête criminelle contre lui pour corruption – qui donne un coup d'accélération à sa carrière. Vladimir Poutine comprend qu'il n'a plus rien à faire à Saint-Petersbourg. Le libéral Anatoli Tchoubais, originaire lui aussi de cette ville, alors chef de l'administration présidentielle, l'invite à Moscou.

En août 1996, Vladimir Poutine est admis au sein du « clan eltsinien ». Il sera pendant huit mois l'adjoint de Pavel Borodine, l'« intendat du Kremlin », patron de la richissime Direction des affaires du président. Puis, numéro deux de l'Administration présidentielle, il héritera de la Direction générale du contrôle, « mini-KGB » chargé de démasquer la corruption dans les organes supérieurs du pouvoir... Ou plutôt de constituer d'épais dossiers sur certaines personnalités, comme le confie un ancien du service,

en prenant soin d'épargner les proches de Eltsine.

Quand en février 1999, le scandale « Mabex » – cette société de construction suisse soupçonnée d'avoir versé d'énormes pot-de-vins à la Direction des affaires du président – éclate, M. Poutine qui, depuis juin 1998, a retrouvé la « maison mère », nommé chef du service de sécurité (FSB), vole au secours de Pavel Borodine. Grâce à ses soins, le gênant procureur général, Iouri Skouratov, est inculpé pour « abus de pouvoir ».

PREUVES DE FIDÉLITÉ

Comme l'affirmait en avril le procureur général Skouratov, le FSB, dirigé par M. Poutine, se montre alors peu coopératif dans la transmission d'informations nécessaires aux magistrats qui enquêtent sur la « Famille », les proches de Boris Eltsine.

Le Kremlin n'a pas oublié ces preuves de fidélité. Le tempérament de « tueur » du nouvel « héritier » tranchant avec la « mollesse » de Sergueï Stepachine. M. Poutine

pourrait ainsi être chargé de déclencher une offensive de choc contre Iouri Loujkov, le maire de Moscou, et désormais l'ennemi juré de la maison présidentielle.

A la mi-juillet, le FSB déterrait ainsi de sulfureuses informations sur les sociétés de l'épouse du maire de Moscou. Mais, le parquet, chargé des « vérifications », estimait il y a peu que M^{me} Loujkov n'avait rien à se reprocher, ce qui a valu à Iouri Tchaïka, le procureur par intérim, d'être, mis à la retraite lundi 9 août. L'enquête ne demande qu'à être réactivée.

Si la « Famille » peut compter sur les talents d'ancien espion de Vladimir Poutine, elle aura encore du travail pour le faire accepter en Russie et connaître à l'étranger. C'est seulement à l'occasion de la guerre au Kosovo que les dirigeants occidentaux ont découvert l'existence de M. Poutine, le secrétaire du Conseil de sécurité s'étant laissé aller à quelques déclarations musclées contre l'OTAN.

A. Du.

Les premiers ministres changent, la stratégie économique demeure

FAIRE – presque – comme si de rien n'était et afficher un optimisme résolu : c'est l'attitude qu'ont adoptée, lundi 9 août, les responsables économiques et financiers du monde entier à l'annonce de la dernière lubie du maître du Kremlin. Après un premier moment de stupeur, les réactions sont plutôt désabusées. La Bourse a reflété l'état d'esprit des capitaux étrangers et des investisseurs : après s'être effondrée de 11 % sous le coup de la surprise, elle a clôturé en légère hausse. Quant au rouble, après avoir perdu près de 3 % en début de matinée, il s'est stabilisé en cours de journée, grâce, il est vrai, aux interventions massives de la Banque centrale.

De fait, rien ne devrait fondamentalement changer dans la conduite des affaires économiques russes avec l'arrivée de Vladimir Poutine. A peine désigné, le nouveau premier ministre par intérim s'est empressé d'affirmer, lors de sa première intervention publique,

qu'il ne prévoyait pas de grands changements dans la future équipe gouvernementale et qu'il maintiendrait à leurs postes les responsables de l'économie et des finances. Tout comme l'avait d'ailleurs fait son prédécesseur.

Mikhaïl Kassianov, qui conduit depuis de nombreuses années les négociations techniques avec les créanciers internationaux et avait été promu en mai à la tête du ministère des finances, devrait donc conserver son poste. C'est tout ce qu'attend la communauté internationale. « Au fond, peu importe désormais qui est le premier ministre et même qui est le président, résume cyniquement un responsable d'un fonds d'investissement écossais. Eltsine peut virer le gouvernement mais cela ne change pas grand-chose. La Russie n'est pas dans la situation de faire bouger quoi que ce soit. » Cette analyse est partagée mezza voce par de nombreux observateurs.

L'objectif primordial de la

communauté internationale de ne pas isoler la Russie à quelques mois des échéances électorales (et ceci est à mettre au crédit de l'éphémère Sergueï Stepachine) sans lui verser un kopek a été atteint fin juillet, avec la signature d'un accord avec le FMI contre la promesse d'engager des réformes structurelles auxquelles personne ne croit plus.

INDICATEURS FAVORABLES

Dans la foulée, le Club de Paris a rééchelonné pour 8 milliards de dollars (49 milliards de francs) de créances. Le Club de Londres a enclenché le même processus. Une première réunion a eu lieu la semaine dernière à Francfort. Si l'équipe économique et financière reste la même, il n'y a aucune raison pour que le rendez-vous prévu vers le 15 septembre soit remis en cause, estime un banquier français qui observe « une déconnexion de plus en plus sensible entre l'agitation politique et la conduite des affaires ».

Rien ne serait donc à signaler sur

le front économique. Sauf peut-être quelques bonnes nouvelles dues à un environnement macro-économique un peu plus favorable. Après la crise de 1998, la situation semble s'améliorer lentement. L'inflation revient à des niveaux raisonnables (+ 1,9 % en juin et 2,8 % en juillet, en rythme mensuel, contre + 38 % en septembre, juste après la crise du rouble). La dévaluation, qui a rendu les produits étrangers très onéreux, a permis de relancer la production locale. La production industrielle ne baisse plus depuis le mois d'octobre et elle a progressé de 2,8 % en juin par rapport à mai. Le produit intérieur brut – la richesse produite par la Russie – devrait reculer de « seulement » 2 % en 1999 contre une chute de 4,6 % en 1998, selon le FMI.

Surtout, le pétrole, qui constitue la principale exportation russe, vaut 21 dollars le baril, son plus haut niveau depuis vingt et un mois. Cette aubaine devrait non seulement améliorer les recettes fiscales (si le

gouvernement réussit à enrayer la fuite des capitaux ou plutôt le non-rapatriement des devises par les exportateurs) mais aussi renforcer des réserves de changes qui seront bien utiles si, comme l'a promis M. Kassianov, « il n'y [a] pas de chute du rouble ».

Paris, Madrid et Tokyo ont affirmé leur confiance dans la nouvelle équipe et se disent prêts à travailler avec elle comme ils l'ont fait avec les précédents gouvernements. L'administration Clinton n'a pas encore réagi. Le FMI, lui, jugera ses pièces. « A moins que nous n'entendions quelque chose de différent de la part des Russes, nous continuerons à travailler sur la présomption qu'il n'y aura pas de changement dans la politique économique de la Russie et dans ses projets de coopération avec le FMI », a indiqué, lundi à Washington, un responsable de l'institution qui a souhaité garder l'anonymat.

Babette Stern

Bac+2,+3
Valorisez votre formation en intégrant une **Grande Ecole parisienne de notoriété internationale**

ESG
Diplôme visé par le Ministère de l'Education Nationale

CONCOURS PARALLELES
en 1ère et 2ème année
en septembre
3 options :
Sciences
Lettres et Langues
Droit-Science Eco-Gestion

Ecole Supérieure de Gestion
Etablissement à Engagement Supérieur Privé
Reconnu par l'Etat

25 rue Saint-Ambroise - 75011 Paris
Tél. : 01 53 36 44 00
Fax : 01 43 85 73 74
web : www.esg.fr

La Russie prépare « une bataille décisive » au Daghestan

LES FORCES russes ont renforcé, mardi 10 août, leurs positions dans le sud du Daghestan, dans la région de Botlikh, se préparant, selon le ministère daghestanais de l'intérieur, à « une bataille décisive » contre les combattants islamistes venus de Tchétchénie voisine. Après trois semaines d'escarmouches à la frontière, qui ont fait trente morts parmi les troupes russes, plusieurs centaines de rebelles présumés « islamistes » sont entrés, samedi 7 août, dans le sud de la République autonome du Daghestan, pour « libérer » des forces de Moscou cette petite République du sud de la Fédération de Russie.

Des combats d'abord sporadiques, puis de plus en plus intenses, les ont opposés aux forces fédérales dépêchées sur place, qui ont utilisé l'artillerie et des hélicoptères de combat. Plus de quatre mille réfugiés ont fui la zone des combats, selon le maire de Makhatchkala, la capitale daghestanaise. Ces combats dans le Caucase russe sont les plus violents depuis la fin de la guerre en Tchétchénie en août 1996.

« Aujourd'hui, la situation au Daghestan est très difficile. Il se peut que nous perdions réellement le Daghestan », a estimé lundi Sergueï Stepachine, premier ministre limogé le jour même par le président russe Boris Eltsine. Vladimir Poutine, le nouveau premier ministre par intérim, a déclaré, sans plus de précision, qu'une des raisons de sa nomination était que le président russe voulait un changement de politique pour le Caucase russe. Présidé par le nouveau chef du gouvernement russe, le conseil de sécurité, qui réunit les principaux responsables des « ministères de force » (défense, intérieur, sécurité) s'est réuni lundi à Moscou et a pris des « décisions concrètes » pour faire face à la situation au Daghestan. Décisions qui n'ont pas été rendues publiques et doivent être approuvées par le Kremlin.

De son côté, le Daghestan a décidé lundi de la création de brigades d'autodéfense, faisant appel aux réservistes. Plus de mille Daghestanais se sont portés volontaires depuis dimanche pour aller combattre les rebelles islamistes dans le sud du pays, selon le maire de Makhatchkala, Saïd Amirov. L'Union daghestanaise des vétérans de la guerre d'Afghanistan a déclaré lundi la mobilisation générale de ses membres pour aller combattre et exigé que des armes soient distribuées à ses hommes. Le chef de la commission de défense du Parlement russe, le général Nikolai Bezborov, a jugé ces appels au peuple très dangereux. « C'est la voie ouverte à la guerre civile. Des Daghestanais vont devoir combattre des Daghestanais », a-t-il déclaré.

Lundi, des combats sporadiques ont opposé les rebelles aux forces russes. L'hélicoptère du chef de l'état-major des forces armées russes, le général Anatoli Kvachnine, qui dirige les opérations contre les islamistes, a été touché par des tirs alors qu'il se posait sur l'aéroport de Botlikh. Deux hélicoptères qui se trouvaient sur l'aéroport ont pris feu, et l'appareil du général a essuyé de nouveaux tirs quand il a redécollé. Le ministère géorgien de la défense a annoncé qu'un bombardier Sukhoï Su-25 russe avait bombardé, sans doute par erreur, un village géorgien situé à la frontière avec les Républiques du Daghestan et de Tchétchénie. L'état-major des forces aériennes russes a démenti ce bombardement. Mais, dimanche, quatre membres des forces de l'ordre daghestanaïses avaient été tués et dix-sept autres blessés à la suite d'un tir erroné d'un hélicoptère russe qui tentait de neutraliser les rebelles islamistes.

Malgré l'intensification des combats, Moscou continue officiellement d'exclure une nouvelle guerre à l'image du conflit tchéchène (1994-1996), qui fut traumatisant pour la Russie. Le ministre russe de la défense, le maréchal Igor Sergueïev, a réaffirmé lundi que l'opération militaire au Daghestan « ne dérivera pas vers une quelconque opération à grande échelle ». - (AFP, AP, TASS.)

Au Kosovo, les affrontements continuent entre les Albanais et la KFOR

L'UCK dénonce l'instauration d'une « partition » de Kosovska Mitrovica

Les manifestants d'origine albanaise ont de nouveau tenté, lundi 9 août, de forcer le barrage placé par le contingent français de la KFOR devant le pont menant

au quartier serbe de Kosovska Mitrovica. Le ministre de la défense, Alain Richard, devait se rendre sur place mardi, alors que l'UCK désavoue les violences.

POUR la troisième journée consécutive, soldats français et manifestants d'origine albanaise se sont opposés, lundi 9 août, dans la ville de Kosovska Mitrovica, dans le nord du Kosovo. Bloquant l'accès à un pont reliant les deux rives de la localité, le contingent français de la force multinationale de paix au Kosovo (KFOR) a de nouveau empêché les Albanais de marcher sur le quartier serbe.

La manifestation, visiblement orchestrée par des hommes de l'Armée de libération du Kosovo (UCK), a pris fin peu avant midi, dans le calme, lorsqu'un commandant local de l'ex-guérilla est arrivé en uniforme, armé et accompagné d'un garde du corps, pour demander aux manifestants de partir. Ces derniers, environ 150 personnes, avaient tenté peu auparavant de passer en force. « On ne veut pas mettre les Serbes dehors, seulement rentrer chez nous », ont-ils scandé. Les soldats français ont réussi à les refouler en utilisant la crosse de leurs fusils. Les manifestants ont qualifié les Français de « terroristes » et leur ont lancé des pierres, blessant au visage un soldat de la KFOR dont l'état n'inspirait toutefois pas d'inquiétudes.

Le ministre français de la défense, Alain Richard, devait se rendre, mardi 10 août, à Kosovska Mitrovica, après un passage à Pristina, le chef-lieu de la province. Il arrivera sur place dans un climat de défiance albanaise à l'égard des troupes françaises, accusées lundi de se comporter de manière « antidémocratique et arrogante » par le chef politique de l'UCK. Pour Hashim Thaçi, le contingent français se rend responsable d'« une partition » de la ville en empêchant les hommes

d'origine albanaise de franchir la rivière Ibar. Lundi soir, représentants albanais et serbes de la ville se sont séparés après une réunion de plus de trois heures, sans pouvoir se mettre d'accord. Les pourparlers ont porté sur la libre circulation de part et d'autre de l'Ibar et sur le retour chez eux des Albanais qui habitaient au nord de la rivière avant la guerre. Le maire autoproclamé

se déroulent au Kosovo, mais l'UCK a pris ses distances », a-t-il affirmé lors d'une conférence de presse à Pristina. A l'entendre, l'UCK « n'autoriserait pas la division de la ville » en deux communautés ethniques. M. Thaçi a également fustigé l'intention affichée de l'administration provisoire des Nations unies (Minuk) d'appliquer en grande partie la législation yougoslave dans la province du Ko-

Manifestation unitaire le 19 août à Belgrade

Zoran Djindjic, président du Parti démocratique (DS), qui domine l'Alliance pour le changement (SZP), et Vuk Draskovic, chef du Mouvement du renouveau serbe (SPO), ont annoncé lundi 9 août leur participation commune à un rassemblement prévu pour le 19 août à Belgrade, pour la première fois depuis deux ans.

Le patriarche Pavle, chef de l'Eglise orthodoxe serbe, a ensuite rencontré l'ensemble des chefs de l'opposition serbe à propos d'une éventuelle participation de l'Eglise à cette manifestation et à propos du Pacte pour la stabilité de la Serbie, un document élaboré par le groupe des dix-sept - un groupe d'économistes serbes indépendants -, qui l'a soumis à tous les partis en Serbie. L'Eglise devait déterminer mardi sa position au cours d'une conférence épiscopale. Le Pacte est présenté comme un compromis entre le pouvoir et l'opposition. Il prévoit « le retrait pendant un an » des dirigeants actuels et l'établissement d'un gouvernement de transition formé d'experts avant des élections générales.

du quartier albanais, Bajram Rexhepi, a accusé les Serbes de vouloir « prolonger les discussions ». Ceux-ci se sont montrés moins pessimistes.

« BASES NON DÉMOCRATIQUES »

« Premier ministre » du gouvernement provisoire autoproclamé du Kosovo, Hashim Thaçi a par ailleurs rejeté les accusations du commandant de la KFOR, le général britannique Michael Jackson, estimant que l'UCK avait perdu le contrôle de sa frange la plus dure. « C'est vrai que des actes de violence

sovo. « Vous ne pouvez pas établir une société démocratique sur des bases non démocratiques », a-t-il commenté.

Les incidents de Mitrovica ont été évoqués par le général britannique lors des entretiens qu'il a eus lundi à Pristina avec le chef militaire de l'UCK, Agim Ceku. Le général britannique s'apprete à partir en vacances pendant une semaine, alors que le chef de la Minuk, le Français Bernard Kouchner, est parti lui se reposer une semaine sur la côte turque. - (AFP, Reuters, AP)

La Belgique décide d'appliquer les décisions européennes sur la dioxine

BRUXELLES

de notre correspondant

Au terme de trois jours d'intense confusion, le gouvernement belge a finalement décidé, dans la soirée du lundi 9 août, de se comporter en bon élève de l'Union européenne face à la crise de la dioxine. Revendicant sur ses déclarations précédentes (Le Monde du 9 août), Magda Aelvoet, ministre belge de la santé publique et de la protection de la consommation, a en effet annoncé, après concertation avec les responsables du secteur agroalimentaire, qu'elle n'abrogerait pas un arrêté, daté du vendredi 6 août, qui aura pour conséquence de limiter de manière considérable les exportations de produits alimentaires fabriqués en Belgique.

« Nous sommes conscients qu'il faut exécuter la décision européenne », a déclaré la ministre écologiste. Elle avait pourtant contesté avec force, durant tout le week-end, le bien-fondé des exigences de la Commission et annoncé qu'elles ne seraient pas appliquées. En pratique, l'exportation de toutes les denrées alimentaires contenant plus de 2 % de graisses animales sera donc interdite tant qu'un test de recherche des dioxines n'aura pas établi leur innocuité. Sont concernés les produits alimentaires dérivés des volailles, des porcs et des bovins élevés en Belgique, depuis le 15 janvier, à l'exception des produits laitiers.

En dépit du nouveau coup dur que représente cette décision pour le secteur de l'industrie alimentaire belge, déjà lourdement frappé par cette crise qui dure depuis la fin du mois de mai, la Belgique a renoncé à défier l'Europe par crainte de mesures de rétorsion aux lourdes conséquences. « Si nous n'appliquons pas les décisions de la Commission, la Belgique risque un embargo total. On créera alors davantage de problèmes pour les secteurs concernés, et j'estime qu'ils en ont assez », a expliqué M^{me} Aelvoet. Un climat de méfiance s'est installé entre la Belgique et l'Union européenne, et restaurer la confiance demande du temps et beaucoup de preuves. »

Soucieuse de « tout mettre en œuvre pour adoucir les conséquences de la décision européenne », M^{me} Aelvoet a pris une série de décisions pour débloquer rapidement les mesures frappant les produits alimentaires belges. Parmi celles-ci figurent la limitation du nombre d'échantillons nécessaires pour tester chaque produit ainsi que le concours apporté, gracieusement, par le centre italien de recherche Ispra pour la réalisation des tests de toxicologie. La Belgique réalisera 4 700 tests par semaine, contre 4 200 actuellement. Cette recherche permettra le contrôle des niveaux de concentration en dioxines, mais aussi en polychlorobiphényles, précurseurs et marqueurs des dioxines.

Le gouvernement belge n'en continue pas moins à contester le bien-fondé de ces mesures. Il estime qu'il n'y a aucune justification scientifique à fixer à 2 % le taux de graisses animales au-dessus duquel les tests sont nécessaires. Les services de santé belges jugent que les produits contenant moins de 20 % de graisses animales ne présentent pas de danger pour la santé humaine. Aussi la Belgique a-t-elle introduit, jeudi 5 août, devant la Cour européenne de justice, un recours en annulation des mesures imposées par la Commission, mesures qu'elle juge « discriminatoires » puisqu'elles ne s'appliquent pas aux autres Etats membres de l'Union.

Dans l'attente du jugement, le gouvernement belge compte bien parvenir à infléchir la position actuelle du Comité vétérinaire permanent de la Commission européenne dont la prochaine réunion est programmée les 24 et 25 août. « Les mesures imposées au pays sont disproportionnées au regard des problèmes qui se posent, a déclaré M^{me} Aelvoet. Nous préparons un dossier solide que nous présenterons aux chefs des services vétérinaires. » Guy Verhofstadt, premier ministre belge, rencontrera dans les prochains jours Franz Fischler, commissaire européen à l'agriculture, pour tenter de trouver une issue à la crise actuelle. - (Intérim.)

La Croatie répond à une demande d'extradition du TPIY

Zagreb a dû livrer Vinko Martinovic, accusé d'avoir participé à la purification ethnique en Bosnie-Herzégovine

LA HAYE

de notre correspondant

Le transfert, lundi 9 août, de Vinko Martinovic d'une cellule croate à la prison du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) constitue une victoire partielle pour le bureau du procureur. Vingt-deux chefs d'accusation pour crimes contre l'humanité, violations graves des conventions de Genève et violation des droits et coutumes de guerre pèsent depuis décembre 1998 contre Martinovic. Avec son coaccusé, Mladen Naletilic, ce Bosno-Croate de trente-six ans est poursuivi pour sa participation active à la purification ethnique de la région de Mostar, en Bosnie-Herzégovine, entre 1992 et 1995. Ces territoires avaient été vidés par la contrainte, l'assassinat et la torture de plusieurs dizaines de milliers de musulmans qui y résidaient. Selon l'acte d'accusation, Mladen Naletilic commandait le bataillon KB, composé de 200 à 300 anciens condamnés en tous genres. Martinovic commandait la section des milices procroates HOS de Mostar avant de rejoindre le KB.

Récemment, Martinovic a été reconnu coupable de l'assassinat d'une femme, à Mostar, et condamné à huit ans d'emprisonnement. Le ministère croate de la justice affirmait que Martinovic devait purger sa peine avant d'être livré au TPIY. Ce qui a déclenché un bras de fer entre Zagreb et le procureur du TPIY.

Louise Arbour a avancé deux arguments de poids pour justifier son exigence d'une extradition rapide : d'une part, les Etats membres de l'ONU doivent se plier aux demandes de la juridiction, créée par le Conseil de sécurité. D'autre part,


un jugement dans l'affaire d'un autre Croate, le général Blaskic, indique clairement que le TPIY est prioritaire sur les juridictions nationales. « Les juges ont décidé en appel que le Tribunal a un pouvoir de contrainte des Etats, qui sont obligés d'exécuter ses ordonnances. Nous sommes passés du règne de la coopération à celui de la contrainte des Etats, qui, s'ils refusent, entrent en conflit avec le Conseil de sécurité », a récemment expliqué au Monde M^{me} Arbour. Face au blocage de Zagreb dans l'affaire Martinovic, elle avait demandé à Gabrielle Mc Donal, président du TPIY, d'en référer au Conseil de sécurité. Sous la pression, le gouvernement croate s'est incliné.

PREMIÈRE ÉTAPE

Martinovic aurait dû être accompagné de Mladen Naletilic. Mais, selon les autorités croates, ce dernier serait actuellement trop malade pour voyager. « Nous attendons l'arrivée de Naletilic pour commencer un procès en bonne et due forme, notre objectif étant de grouper les affaires pour ne pas peser sur les ressources du Tribunal », a déclaré M^{me} Arbour.

D'autres dossiers opposent le TPIY et Zagreb. « En plus des deux suspects, le procureur a demandé au gouvernement croate de lui fournir des documents sur l'opération Storm, concernant la reprise, en 1995, de la région de Krajina par les forces croates. Nous attendons toujours », rappelle un porte-parole à La Haye. L'arrivée de Martinovic n'est donc qu'une étape dans le contentieux qui oppose le TPIY à la Croatie.

Alain Franco



AUJOURD'HUI UNIQUEMENT OU DANS 81 ANS, CRYO ET LE MONDE INTERACTIF VOUS OFFRENT 50 JEUX*

Chroniques de la Lune Noire

*Pour gagner, rendez-vous sur la page web du Monde Interactif www.lemonde.fr/clipse99

cryo INTERACTIF www.cryo-interactive.com

M INTERACTIF www.lemonde.fr

Les talibans soupçonnent les Etats-Unis de préparer une action militaire en Afghanistan

L'islamiste Oussama Ben Laden en serait la principale cible

Les Etats-Unis ont formellement démenti des informations selon lesquelles ils auraient l'intention de lancer une action militaire en Afghanis-

tan contre l'islamiste Oussama Ben Laden. Ces informations émanaient essentiellement des talibans, la milice islamiste qui contrôle 99 % du

territoire afghan et dont le chef, le mollah Omar, a lancé un appel au soutien des musulmans du monde entier.

LE CHEF suprême des talibans, le mollah Mohamad Omar, a appelé, lundi 9 août, les musulmans du monde entier à soutenir sa milice, qui a fait état de préparatifs américains pour une action militaire contre l'Afghanistan. « Nous appelons les musulmans dans le monde à se tenir aux côtés de leurs frères en Afghanistan », a déclaré le mollah Omar dans un communiqué distribué par « l'ambassade de l'émirat islamique d'Afghanistan », la représentation des talibans aux Emirats arabes unis (EAU).

« L'unique raison de l'hostilité des Etats-Unis envers nous est notre attachement à la charia », la loi islamique, a-t-il ajouté. « Les Nations unies exercent une pression sur nous, mais nous savons parfaitement bien qu'elle découle de la pression américaine. L'émirat islamique d'Afghanistan ne fera pas de compromis ou de concession sur la religion, nous ne pourrions pas changer nos positions bâties sur la charia », a insisté le mollah Omar.

Parallèlement, un responsable des talibans à Abou Dhabi, dans les Emirats, a affirmé que des

avions militaires américains sont arrivés lundi à Islamabad, la capitale pakistanaise, en prélude à une possible action armée en Afghanistan. La télévision El Jazira, qui émet du Qatar par satellite, avait affirmé un peu plus tôt que plusieurs dizaines de commandos avaient débarqué au Pakistan pour entreprendre une action contre le millionnaire islamiste d'origine saoudienne Oussama Ben Laden, qui vit en Afghanistan et que les Etats-Unis tiennent pour le principal financier du terrorisme islamiste et pour l'ennemi public numéro un.

DÉMENTI DU PENTAGONE

D'après El Jazira, deux avions militaires américains transportant ces commandos ont atterri quasi simultanément à Islamabad et sur un aéroport voisin. Le correspondant de la chaîne qatarie à Islamabad a dit tenir ses informations de sources pakistanaises bien informées et des talibans. Il a ajouté que l'ambassade des Etats-Unis à Islamabad avait évacué dans le plus grand secret des proches de

son personnel diplomatique. Plus de soixante-quinze Américains sont ainsi partis au cours des cinq derniers jours, a assuré le correspondant.

La Maison Blanche a démenti ces informations. « Il s'agit d'informations erronées qui ne doivent pas être prises au sérieux », a déclaré David Leavy, porte-parole du conseil national de sécurité. Même démenti du côté du Pentagone, dont un porte-parole a affirmé que « les Etats-Unis n'ont récemment déployé aucune force au Pakistan. C'est une information fautive ». Le président Bill Clinton avait réaffirmé vendredi la détermination des Etats-Unis à poursuivre Ben Laden, qu'ils accusent d'être le commanditaire des attentats contre leurs ambassades à Nairobi et à Dar es Salaam, le 7 août 1998.

L'ambassade des Etats-Unis à Islamabad a, par ailleurs, protesté contre un parti islamiste pakistanaise qui menaçait de s'en prendre aux Américains si Washington lançait une nouvelle attaque contre Ben Laden. « Toute attaque contre

Oussama sera considérée comme une attaque contre l'islam et le Pakistan et nous nous y opposerons avec la plus vive énergie », avait déclaré il y a quelques jours, à Peshawar, Maulana Fazlur Rehman, leader du parti intégriste Jamiat Ulema-e-Islami.

De leur côté, les talibans ont démenti que le chef militaire du mouvement islamiste pakistanais Al Badar, Nassir Ahmad Moudjahid, ait rencontré Oussama Ben Laden en territoire afghan, ainsi que l'annonçait un communiqué attribué à cette formation, qui s'en est toutefois lavé les mains. « L'information selon laquelle le commandant d'Al Badar a rencontré Oussama Ben Laden est fautive et sans fondement », a déclaré le ministre de l'information des talibans, le mollah Amir Khan Muttaqi, à l'Agence de presse islamique afghane (AIP), basée au Pakistan. « La réalité est que personne n'a rencontré Oussama Ben Laden. (...) Seul un comité spécial [des talibans] sait où il se trouve, et personne d'autre », a-t-il dit. - (AFP, Reuters.)

Le cessez-le-feu reste lettre morte en République démocratique du Congo

L'Afrique du Sud tente une médiation

UN MOIS après avoir été conclu, un accord de cessez-le-feu devant mettre un terme au conflit en République démocratique du Congo (RDC) n'a toujours pas été accepté par toutes les parties impliquées. Affrontements entre factions d'un même mouvement rebelle, désaccord entre différentes forces d'opposition au régime du président Laurent-Désiré Kabila, rivalités régionales : la route semble encore longue avant un début de normalisation dans le pays. C'est dans ce contexte que l'Afrique du Sud vient de prendre une nouvelle initiative. « Inquiet » des conséquences du conflit sur la stabilité régionale, le président Thabo Mbeki s'est entretenu, dimanche 8 août, à Pretoria, avec ses homologues ougandais et rwandais, deux pays impliqués dans le conflit, et avec le président de la Tanzanie, restée officiellement neutre. Objectif de la réunion : tenter d'obtenir du principal mouvement rebelle, le Rassemblement congolais pour la démocratie (RCD), qu'il signe l'accord de cessez-le-feu conclu le 10 juillet à Lusaka (Zambie) par les Etats militaires impliqués dans le conflit. Mais le RCD a éclaté en deux factions ennemies qui revendiquent chacune la direction de la rébellion armée contre M. Kabila.

« SEMBLANTS DE RIVALITÉS »

Mardi, les ministres sud-africain et zambien des affaires étrangères, Nkosazana Zuma et Eric Filwamba, devaient se rendre dans la ville congolaise de Kisangani (nord-est), pour chercher à convaincre les dirigeants du RCD d'entendre raison. Leur mission s'annonce ardue, comme l'a montré l'échec d'une précédente mission zambienne, début août. Après être entré en rébellion contre le président Kabila en août 1998, le RCD s'est scindé, en juin, en deux factions rivales qui sont chacune soutenue par un Etat limitrophe de l'ex-Zaïre. Le Rwanda parraine la faction principale du RCD, celle dirigée à sa frontière depuis Goma (est) par Emile Ilun-

ga. Quant à l'Ouganda, il soutient le clan de Kisangani, emmené par Ernest Wamba dia Wamba, premier président du mouvement et supplanté en juin par son rival.

Ces deux factions se sont une nouvelle fois affrontées, samedi, à Kisangani. Des soldats ougandais ont également pris part aux combats. Depuis, la troisième ville du pays est coupée en deux parties, l'une contrôlée par l'armée ougandaise, l'autre par les troupes rwandaises, dans un face-à-face tendu. Ces combats sont, à en croire le régime de Kinshasa, destinés à saboter les efforts de paix. « Nous savons tous que ces dissensions sont le résultat des semblants de rivalités entretenues pour les agresseurs de notre pays, le Rwanda et l'Ouganda, dans le but manifeste de torpiller les accords de Lusaka », a affirmé le ministre de l'information de la RDC, dimanche.

Les quatre présidents réunis à Pretoria se sont gardés de lui emboîter le pas. Pour eux, il convient avant tout de déterminer laquelle des deux factions du RCD contrôle dans les faits les territoires sous la coupe du mouvement, puis de l'amener à signer à son tour les accords de Lusaka. Ces derniers ont déjà été paraphés par deux Etats appuyant les rebelles, le Rwanda et l'Ouganda, ainsi que par le régime de M. Kabila et les pays qui le soutiennent, la Namibie, l'Angola et le Zimbabwe.

En dépit de ces accords, les combats se poursuivent. Le ministre de la défense du Zimbabwe, dont les troupes sont présentes au sud-est de la RDC, a affirmé que 33 villageois congolais avaient été brûlés vifs par des militaires rwandais. Une organisation rebelle proche de l'Ouganda et implantée au nord du pays, le Mouvement pour la libération du Congo (MLC), a affirmé que des bombardements gouvernementaux sur ses positions, le 4 août, avaient fait plus de 500 morts, en majorité des civils. Le chef du MLC, Jean-Pierre Bemba, a menacé de revenir sur son acceptation de l'accord de cessez-le-feu. - (AFP, Reuters, AP)

Le régime chinois accroît sa pression militaire sur Taïwan

S'EXPRIMANT pour la première fois depuis qu'il a provoqué un tollé à Pékin en réclamant que Taïwan puisse traiter sur un pied d'égalité avec le continent chinois, le président de l'île, Lee Teng-hui, a souligné, lundi 9 août, qu'il ne faisait que constater « un fait indéniable » : l'existence de deux gouvernements distincts de part et d'autre du détroit de Formose depuis un demi-siècle.

M. Lee a fait cette remarque devant une délégation de parlementaires américains conduite par Benjamin Gilman, président de la commission des relations internationales de la Chambre des représentants - visite de routine qui, toutefois, a eu lieu alors que Washington s'efforce de contenir le regain de tensions entre les deux gouvernements chinois.

Cette tension résulte de la déclaration du président Lee, le 9 juillet, souhaitant que Pékin et Taïpeh parviennent à entretenir des relations « d'Etat à Etat ». Ce vœu a fait exploser le mythe d'une « Chine unique » fondant la doctrine des deux gouvernements depuis la victoire des communistes voici cinquante ans. Pékin, pour sa part, n'accepte de considérer le gouvernement de Taïpeh, au mieux, que comme une autorité « locale » appelée à reconnaître sa subordination à la République populaire.

Devant M. Gilman, le ministre taïwanais de la défense, Tang Fei, a prédit que le gouvernement du continent maintiendra sa pression militaire sur l'île au moins jusqu'à l'élection présidentielle du 18 mars 2000, par laquelle la population taïwanaise élira un successeur à M. Lee. A cette pression, a-t-il ajouté, Taïwan répondra « par une

attitude intelligente » consistant à éviter une confrontation.

La presse de Hongkong - en particulier les journaux contrôlés par Pékin - fait état, ces derniers jours, d'activités militaires continentales accrues autour de l'île. Selon le quotidien Wen Wei Po, des sous-marins de la marine communiste, qui ont participé récemment à des manœuvres à proximité du détroit, ont reçu l'ordre de demeurer sur place « en attente d'ordres ». La flotte de Pékin aurait pour instruction de répliquer à toute « provocation » taïwanaise ou intrusion de « forces militaires étrangères » dans les eaux chinoises.

FAUSSES NOUVELLES SUR LE WEB

Washington a émis la crainte que les manœuvres auxquelles se livrent, depuis début juillet, les chasses aériennes des deux armées dans le détroit ne finissent par donner lieu, sinon à un incident militaire proprement dit, du moins à un accident qui envenimerait encore la situation.

Dans l'immédiat, une nouvelle forme de confrontation est peut-être en train d'émerger : la guerre virtuelle par le biais de l'actionnariat en Bourse. Le ministère de la défense de Taïwan a accusé Pékin de répandre des rumeurs de guerre sur Internet après qu'un site, apparemment contrôlé par la Chine continentale, eut publié sur le Web une fausse nouvelle selon laquelle un avion de chasse taïwanais avait été abattu par un chasseur chinois durant un duel aérien dans le détroit. La fausse nouvelle a provoqué une chute de 2 % de la Bourse de Taïwan, vendredi 6 août, ce qui semble bien avoir été son but.

Francis Deron

A saisir

Crise des fruits et légumes

100 000 producteurs ...

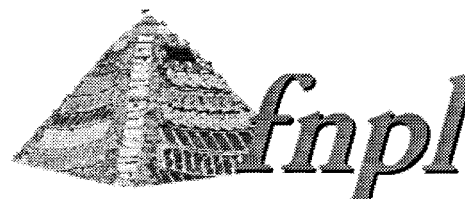
Pour combien de temps encore ?

Trop de promotion TUE la production

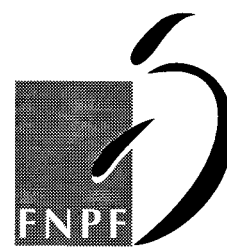
Consommateurs !

Exigez que les fruits et légumes soient payés au-dessus des coûts de production !

Il n'y a pas d'agriculture durable sans commerce équitable.



FEDERATION NATIONALE DES PRODUCTEURS DE LEGUMES



FEDERATION NATIONALE DES PRODUCTEURS DE FRUITS

Malgré la récession, le président équatorien défend le FMI, un an après son arrivée au pouvoir

Jamil Mahuad se veut « orthodoxe » en économie et « progressiste » en matière sociale

Depuis son investiture il y a un an, le président équatorien a affronté plusieurs crises qui ont menacé son régime, alors que le pays connaît une

récession économique sans précédent depuis cinquante ans. Crise politique, avec la défection d'un parti allié, conflits sociaux : dans un entre-

tien au Monde, Jamil Mahuad continue cependant à défendre les principes du FMI, estimant que l'on confond « le médecin et la maladie ».

QUITO

de notre envoyée spéciale

Depuis son investiture, le 10 août 1998, le président Jamil Mahuad a dû conjurer deux crises – en mars et en juillet – qui ont menacé son régime. La plus récente a donné lieu à une grève dans le secteur des transports, qui a paralysé le pays pendant une quinzaine de jours, alors que plusieurs milliers d'Indiens organisaient une occupation symbolique de la capitale (*Le Monde* du 23 juillet). Privé de l'appui de ses anciens alliés du Parti social-chrétien (PSC), passés dans l'opposition, cet avocat démocrate-chrétien, âgé de cinquante ans, est isolé sur la scène politique, alors que l'Equateur traverse une période de récession sans précédent depuis cinquante ans.

Sur son bureau trône une réplique du *Titanic*. Le président Mahuad se veut cependant d'un optimisme débordant. « *J'adopte un langage imagé pour me faire comprendre, car l'économie est trop hermétique pour la population*, dit-il. *Je n'ai jamais dit que le bateau était en train de couler, mais qu'il pourrait le faire. Il était menacé par un sous-marin appelé Pérou, par un iceberg qui est le déficit fiscal, par une coque très fragile représentant la crise du secteur bancaire. Le président est aux commandes de cette embarcation. Mais les "clés générales" sont contrôlées par un hélicoptère qui survole toutes les mers et s'appelle Fonds monétaire international.* »

En guise de SOS, cet « Harvard-boy » (il a obtenu un master en administration publique de l'Ecole de

gouvernement John Kennedy de Harvard) n'a pas hésité à dessiner un bateau en train de sombrer pour Michel Camdessus, le directeur du FMI. « *J'ai parlé dernièrement avec Michel. Il m'a assuré: "J'ai toujours ton petit bateau sur ma table, et il y restera jusqu'à ce que nous soyons parvenus à un accord avec ton pays".* » Entre-temps, le bateau a-t-il fait naufrage ? « *Non ! Le sous-marin n'existe plus, puisque nous avons signé la paix avec le Pérou* [en novembre 1998]. *L'iceberg non plus, puisque le déficit fiscal a diminué de 7 % à 3,5 % du PIB. Le secteur bancaire a été soumis à un audit. Et nous allons souscrire, incessamment, un accord avec le FMI. Donc, le bateau n'a pas fait naufrage malgré la tempête.* »

RIVALITÉS RÉGIONALES

Pondéré, charismatique, le président de l'Equateur a fait une carrière fulgurante : ministre du travail à la trentaine, dauphin du président Jaime Hurtado, maire de Quito – la capitale andine – en 1992, après un premier échec à l'élection présidentielle de 1988. D'origine libanaise et allemande, né à Loja, une petite ville de la cordillère, il a été élevé par les jésuites dans le port de Guayaquil, le pôle économique du pays, avant de poursuivre ses études à Quito. « *J'ai connu les trois réalités de ce pays*, dit-il. *C'est pourquoi le régionalisme m'indigne.* » Néanmoins, la traditionnelle rivalité culturelle et politique entre la côte et les Andes, l'un des plus graves problèmes du pays, s'est exacerbée ces derniers mois.

Les enregistrements du Watergate vont être mis en vente

VINGT-CINQ ANS, jour pour jour, après la démission de Richard Nixon, les Archives nationales américaines, ont annoncé, lundi 9 août, la mise en vente de copies des enregistrements des conversations du président américain pendant l'affaire du Watergate.

Richard Nixon enregistrerait toutes les conversations qu'il tenait dans le bureau ovale. En 1973, les Etats-Unis avaient été abasourdis par la révélation des propos présidentiels, dont le procureur chargé de l'affaire du Watergate avait obtenu la communication. On pouvait entendre le président

ordonner le cambriolage des locaux d'une organisation qu'il estimait dangereuse ou décrire son candidat idéal pour diriger les services du fisc : « *Je veux être sûr qu'à chaque fois que je voudrai voir une déclaration de revenus, je la verrai.* »

La plus célèbre de ces bandes reste celle dite « *du pistolet fumant* », une expression qui désigne la preuve irréfutable d'un crime, dans laquelle le président admettait sa responsabilité dans le cambriolage du quartier général du Parti démocrate, dans l'immeuble du Watergate. Il y a un

quart de siècle, les Etats-Unis avaient également été choqués par la vulgarité du langage présidentiel. A l'époque, les transcriptions étaient parsemées d'« *expletive deleted* » (juron supprimé), mais les bandes, qui seront mises en vente en janvier, proposeront l'intégralité des propos présidentiels.

En sept ans de présidence, Richard Nixon avait fait enregistrer 3 700 heures de conversations, mais les Archives nationales ne proposeront qu'une sélection de 264 heures réunies sous l'appellation d'« *abus de pouvoir gouvernemental* ». Selon la porte-parole des

Archives, cette opération ne gênera aucun profit, les enregistrements étant vendus à prix coûtant.

En 1992, un historien et une organisation de défense des droits civiques avaient intenté un procès aux Archives nationales pour obtenir la communication de copies de ces enregistrements. Les avocats de l'ex-président s'y étaient opposés avant de parvenir à un compromis. Cette diffusion pourrait mettre à mal le prestige que Richard Nixon avait regagné pendant les années 80 en effectuant de nombreuses missions diplomatiques. – (AP)

Nicole Bonnet

Médicaments, prothèses et fortifiants pour les vieux fauves des zoos américains

WASHINGTON

de notre correspondant

A quarante-quatre ans, Mesou doit prendre des analgésiques pour calmer les douleurs causées par une arthrite vertébrale ainsi que des antibiotiques pour une infection gingivale, le tout pour plusieurs centaines de dollars par mois. A quarante-cinq ans, Nancy souffre d'un abcès au talon, de problèmes abdominaux, rénaux et oculaires qui nécessitent des soins constants. Rien d'anormal, si ce n'est que Mesou et Nancy sont des pensionnaires du zoo national de Washington ; la première est un gorille femelle, l'autre une éléphante.

Les zoos américains doivent faire face à un nouveau phénomène, le vieillissement de leurs pensionnaires, ce qui nécessite un recyclage de leurs vétérinaires en gériatrie animale et des budgets de soins de plus en plus lourds. Selon le *Washington Post*, qui publie cette information dans sa page... nécrologique, les animaux en captivité ont tendance à vivre plus longtemps car ils bénéficient, comme les humains, des progrès de la médecine.

Ils sont en outre protégés des prédateurs qui, dans la jungle, font leurs repas des bêtes vieillissantes. Intervient également la compassion, qui n'autorise « l'euthanasie » des animaux malades qu'en toute dernière extrémité.

Il faut donc parfois expliquer au public que tel phoque ne peut plus plonger dans l'eau d'un rocher élevé et doit se contenter d'une pierre plus modeste. A Los Angeles, on a remplacé le ciment de l'enclos aux éléphants par un revêtement plus souple, afin qu'il ne soit pas trop douloureux pour les vieux os des pachydermes. Au prix de factures en soins et médicaments auxquels des dizaines de millions d'Américains – couverts par une assurance privée – n'ont plus le droit !

STÉROÏDES ET BEURRE DE CACAÛÈTE

Combien de personnes âgées bénéficient d'une visite médicale gratuite par an ? Pourtant, on se préoccupe de l'arthrite du genou d'un dragon de Komodo, des pattes arrière d'un tigre blanc, des problèmes dentaires d'un loup ou de la maladie des reins in-

curable du panda Hsing-Hsing, qui fut, au début des années 70, le symbole de l'amitié sino-américaine retrouvée. Il faut en outre adapter l'alimentation de ces fauves du troisième âge, lutter contre leur perte d'appétit, les gorger de fortifiants, de nourritures plus riches, de barres vitaminées ou même de stéroïdes. Tout cela en évitant qu'ils ne suivent le penchant de tant d'Américains pour l'obésité.

Il faut enfin trouver des subterfuges pour leur faire accepter des médicaments au goût pas toujours plaisant en les dissimulant dans une savoureuse carcasse ou du beurre de cacahuètes. Bref, les Américains doivent faire preuve de toute leur ingéniosité et de leur technologie pour aider nos amis les bêtes à survivre en cage. On parle même de greffes, de hanches artificielles ou d'implants cornéens. On frémit à l'idée du poids d'une telle prothèse chez un éléphant et du nombre d'aides-soignants nécessaires pour la porter au cours d'une opération.

Patrice de Beer

Sept personnes blessées dans deux attentats à Alger

ALGER. Sept personnes ont été blessées, lundi 9 août, à Alger, dans deux attentats à la bombe, ont annoncé, mardi, les services algériens de sécurité. Dans la matinée, une personne a été légèrement atteinte dans l'explosion d'une première bombe dans le quartier de Bab El-Oued d'Alger. La bombe, « *un engin artisanal* », a explosé près d'une plage non fréquentée à El-Kettani. La deuxième bombe, dans l'après-midi, a visé une quincaillerie située dans le centre d'Alger, à 200 mètres du Palais du gouvernement. Elle était cachée dans un carton d'emballage, selon des témoins. Six personnes ont été blessées dans cet attentat. Trois attentats à la bombe ont visé la capitale algérienne depuis l'élection d'Abdelaziz Bouteflika à la présidence, le 15 avril. Après une relative accalmie, les violences ont repris dans le pays à l'approche du référendum sur la « *concorde civile* » du 16 septembre. Ce référendum porte notamment sur une amnistie partielle des islamistes armés non coupables de crimes de sang et de viols. – (AFP)

Yémen : peines de prison pour huit Britanniques et deux Algériens

ADEN. Huit Britanniques et deux Algériens ont été condamnés, lundi 9 août, à des peines allant de sept mois à sept ans de prison par un tribunal yéménite, pour avoir planifié des attentats terroristes. Les dix hommes ont été reconnus coupables « *de constitution d'une bande armée dans le but de mener des actes meurtriers de sabotage et de terrorisme* » notamment contre le consulat britannique à Aden, a annoncé le juge Jamal Mohammad Omar. La défense a immédiatement fait appel, estimant que « *le verdict est erroné et le procès injuste* ». Le procureur a affirmé que les dix hommes, arrêtés en décembre 1998, ont été envoyés au Yémen par l'islamiste égyptien Abou Hamza El Masri, imam de la mosquée de Finsbury Park, à Londres, pour y mener des attentats contre le consulat britannique, le siège de l'ONU à Aden, une église, un restaurant et un hôtel. Les accusés ont toujours clamé leur innocence et affirmé que leurs aveux avaient été arrachés sous la torture. – (AFP)

DÉPÊCHES

■ **ISRAËL : un Palestinien a blessé** six militaires israéliens, mardi 10 août, en Israël, en fonçant en voiture sur eux à deux reprises. Il a été tué par la police. « *Nous sommes certains qu'il s'agit d'un attentat* », a déclaré la porte-parole de la police, Linda Menuhin. Le général Gabi Ofir, chef de la défense territoriale israélienne, a affirmé que l'auteur de l'attaque était un Palestinien venu d'une zone autonome de Cisjordanie. Le premier ministre Ehoud Barak, cité par son bureau, a affirmé qu'il s'agissait d'un acte « *grave* ». C'est le premier attentat perpétré en Israël depuis l'investiture de M. Barak en juillet. – (AFP)

■ **TURQUIE/IRAN : l'Iran a remis** deux soldats turcs à leur gouvernement, lundi 9 août, après les avoir détenus pendant deux semaines, selon l'agence de presse Anatolie. Ce geste signe le début d'un rapprochement entre les deux pays, après une série d'accusations iraniennes sur des attaques turques contre son territoire. – (AFP)

■ **SIERRA LEONE : quatre otages détenus par d'anciens soldats putschistes en Sierra Leone ont été libérés**, lundi 9 août, et sont arrivés dans la nuit suivante à Freetown, la capitale, ont affirmé, mardi, des sources diplomatiques. Il s'agit de trois membres de la mission des Nations unies en Sierra Leone (Unomsil) et d'un journaliste de la télévision sierra-léonaise. Le Foreign Office à Londres a, pour sa part, annoncé la libération des trois derniers soldats britanniques de l'Unomsil détenus par les anciens soldats putschistes. Ces derniers détiennent ainsi encore onze otages, dont un observateur de l'Unomsil et dix soldats de la force ouest-africaine Ecomog. – (AFP, AP)

■ **ALLEMAGNE : le ministère allemand de la défense a démenti**, lundi 9 août, des informations contenues dans l'hebdomadaire *Focus* affirmant que deux espions présumés, récemment arrêtés en Allemagne, livraient à Moscou des masses de documents secrets sur l'armement de l'avion de combat européen Eurofighter. Les deux hommes ne travaillaient pas sur l'Eurofighter, projet qui associe Allemands, Britanniques, Espagnols et Italiens, a assuré le porte-parole du ministère.

■ **GUYANA : la présidente Janet Jagan, soixante-dix-neuf ans, a annoncé**, dimanche 8 août, sa démission pour raisons de santé lors d'une allocution télévisée. M^{me} Jagan a nommé le ministre des finances, Bharat Jagdeo, trente-quatre ans, pour assurer la présidence jusqu'au terme de son mandat qui était prévu en janvier 2001. – (AFP)

■ **VENEZUELA : le président Hugo Chavez a relevé**, lundi 9 août, de ses fonctions le commandant en chef de l'armée de terre, le général Noel Martinez Ochoa, et a nommé à sa place un homme de confiance, l'actuel ministre de la présidence, le général Lucas Rincon. Le président vénézuélien a par ailleurs été confirmé dans ses fonctions, lundi, par l'Assemblée constituante élue en juillet et largement dominée par ses partisans (*Le Monde* du 5 août). – (AFP)

Le président nigérian dénonce les violences ethniques

SAGAMU. Olusegun Obasanjo, le président du Nigeria, s'est rendu, lundi 9 août, à Sagamu, une ville proche de Lagos qui fut le théâtre en juillet de violents affrontements interethniques qui ont fait soixante-dix morts. Ces heurts avaient opposé les communautés hausa (nordiste et musulmane) et yoruba (sudiste et de tradition animiste). Le président Obasanjo a imputé la responsabilité de ces heurts à « *des gens diaboliques* » opposés au régime civil porté aux affaires lors des élections du début de l'année. Le chef de l'Etat s'est également rendu à Kano, la capitale du nord du Nigeria, où d'autres heurts entre hausas et yorubas avaient fait quarante morts, et aux confins du delta du Niger, théâtre de violences opposant des communautés qui revendiquent les fruits de l'exploitation pétrolière. M. Obasanjo a promis des moyens supplémentaires aux forces de l'ordre et autorisé l'intervention de l'armée dans la région pétrolière. – (AFP, AP)

RÉVISEZ VOS CLASSIQUES

Réviser cet été avec Le Monde, France Inter et Universal 45 chefs-d'œuvre de la musique classique.



Beethoven. Les 3 dernières sonates.

Le regard du maître. Opus 109, 110, 111. Trois chiffres essentiels dans la musique de Beethoven et le répertoire pour le piano. Le compositeur écrit ses trois ultimes sonates entre 1820 et 1822. Souffrant depuis des années de surdité et de misanthropie, Beethoven se confie à "ses seules amies", les *sonates*. Ces journaux presque intimes révèlent la violence des sentiments du musicien. Rudolf Serkin, à la fin de sa vie, en donna cette gravure lors d'un concert public, à Vienne, d'une intense liberté et d'une rigueur intransigeante.

Vous découvrirez des extraits de cet album sur France Inter, à 16h45, dans l'émission de Sophie Loubière "Musical Ecran"

Le Monde



www.flac.fr

FRANCE

LE MONDE / MERCREDI 11 AOÛT 1999

SOCIAL Selon le ministère de la fonction publique, près de 40 % des grandes villes ont engagé des négociations et seraient sur le point d'aboutir à un accord sur le passage

aux 35 heures. Une enquête engagée à la demande du ministre, Emile Zuccarelli, montre que 66 % des agents des collectivités locales ont des horaires inférieurs à 39 heures et que

12 % d'entre eux sont déjà à 35 heures. ● **POUR GILLES DE ROBIEEN**, député (UDF) de la Somme et maire d'Amiens, d'éventuelles réductions de la durée du travail dans les

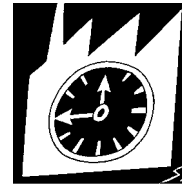
services municipaux, départementaux ou régionaux doivent bénéficier autant aux usagers et aux contribuables qu'aux agents. ● **MARTINE AUBRY**, ministre de l'emploi et de la solidari-

té, a fait publier au *Journal officiel* du 8 août les arrêtés d'extension des accords passés sur les 35 heures dans une vingtaine de branches industrielles et commerciales.

Les collectivités locales passent aux 35 heures en ordre dispersé

Sans attendre les directives gouvernementales, mairies et conseils généraux ont ouvert des négociations sur le temps de travail. Dès la rentrée, le ministre de la fonction publique, Emile Zuccarelli, doit négocier un accord-cadre avec les syndicats

SANS GARDE-FOUS, sans directives précises, sans même le soutien du gouvernement, un nombre croissant de municipalités, de conseils généraux et de conseils



35 HEURES

régionaux se lancent dans l'aventure des 35 heures. Selon le ministère de la fonction publique, près de 40 % des grandes villes ont déjà engagé des négociations et seraient sur le point d'aboutir à un accord. Emile Zuccarelli a demandé un état des lieux, qui doit être présenté à la mi-septembre, avant que le ministre n'ouvre des négociations avec les syndicats afin de définir le cadre général de la réduction du temps de travail pour les 5,4 millions d'agents des trois fonctions publiques (Etat, collectivités locales, hôpitaux). La « territoriale » (1,462 million de salariés) a une bonne longueur d'avance. Les premiers résultats de l'enquête en cours indiquent, en effet, que 66 % de ses agents ont des horaires inférieurs à 39 heures et que 12 % sont déjà à 35 heures.

L'absence de réglementation a permis aux élus, soumis à la pression des syndicats de fonctionnaires, de faire preuve d'audace. A

gauche, certains ont profité de l'occasion pour « coller » à la loi Aubry, bien qu'elle ne concerne que le secteur marchand. Il est vrai, aussi, que dès 1982, les « contrats de solidarité », mis en place pour lutter contre le chômage, ont poussé des villes à réduire à 35 heures, voire 32 heures, le temps de travail de leurs employés (Lille, Toulouse, Le Havre...). Depuis deux ans, le mouvement s'accélère. En mai et juin, la Fédération nationale des élus socialistes et républicains (FNESR) a sondé ses adhérents : « Les communes appliquant des horaires à 36 ou 37 heures signalent s'être majoritairement engagées dans la négociation ou la réflexion pour poursuivre la réduction à 35 heures », observe la fédération.

A Belfort, fief du ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, les négociations devraient s'achever à la rentrée. « Notre objectif est de mettre en place les 35 heures au 1^{er} janvier 2000 », indique le maire, Jacky Drouet (MDC). A la clé, vingt-cinq embauches, financées dans les musées, qui devront composer avec la saisonnalité en renonçant peut-être aux 35 heures durant l'été et en travaillant moins l'hiver. « Bien sûr, si un cadre général était mis au point et s'avérait plus favorable, nous l'appliquerions immédiatement », assure M. Drouet. La question ne se pose pas à



« personnalisés », mais ils devront « pointer ». L'amplitude des horaires restera inchangée, hormis dans les musées, qui devront composer avec la saisonnalité en renonçant peut-être aux 35 heures durant l'été et en travaillant moins l'hiver. « Bien sûr, si un cadre général était mis au point et s'avérait plus favorable, nous l'appliquerions immédiatement », assure M. Drouet. La question ne se pose pas à

Lille, où la ministre de l'emploi et de la solidarité, Martine Aubry, est la première adjointe de Pierre Mauroy : la métropole du Nord a adopté les 35 heures dès 1982, et la mesure avait permis d'intégrer une cinquantaine de travaux d'utilité collective (TUC). Depuis septembre 1998, un groupe de travail s'est néanmoins constitué pour améliorer le fonctionnement. « 86 % des personnels interrogés

nous ont répondu : "Ne touchez à rien !", confie, un peu dépité, le secrétaire général, Régis Caillaud. Il faudra se contenter d'harmoniser les sept « familles d'horaires » recensées ; trouver une solution pour les cadres, jusqu'à présent exclus du dispositif ; revoir, mais avec prudence, les heures d'ouverture au public. « En 1982, nous avions décidé que l'hôtel de ville serait ouvert le samedi après-midi, commente M. Caillaud. Au bout de cinq ans, on a arrêté, les gens ne venaient pas. »

LE POIDS DE L'ENDETTEMENT

Les choses bougent aussi à Nîmes, la plus importante ville administrée par un maire communiste. Les deux mille sept cents employés sont officiellement à 39 heures. « En réalité, on est plus proche de 37 h 30 », concède Jacques Bondoux, adjoint chargé du personnel, qui veut aboutir à un accord fin 1999. Tout sera mis sur la table, service par service : horaires d'ouverture, équipes renforcées aux moments « chauds », amélioration de la polyvalence des agents trop spécialisés. Nîmes envisage l'embauche de cinquante à cent personnes en 2000-2001. Le coût ? « C'est un problème pour une ville comme la nôtre, très endettée et au taux maximum de l'impôt », explique M. Bondoux. On est de gauche,

mais on n'est pas laxiste pour autant. »

Les négociations sont plus nombreuses dans les conseils généraux, dont la plupart étaient restés à 39 heures. Selon la FNESR, huit sont passés aux 35 heures (Haute-Garonne, Territoire de Belfort, Meurthe-et-Moselle...) et neuf ont entamé des négociations (Côtes-d'Armor, Dordogne, Haute-Vienne, Essonne...). Dans l'Hérault, le président du conseil général, André Vézinhin (PS), a mis en garde contre un budget très tendu : il refuse les deux cents créations d'emploi réclamées par les syndicats et n'en propose que soixante (accompagnées de l'intégration de temps partiels).

Devant toutes ces initiatives, le gouvernement ne manifeste pas un enthousiasme débordant. Alors que certaines sont lourdement endettées, les collectivités n'ont pas vocation à recevoir d'aides de l'Etat pour les 35 heures. De plus, la « territoriale » est passée de 1,365 million à 1,462 million d'agents entre 1991 et 1996, et des responsables gouvernementaux jugent qu'elle peut réduire le temps de travail sans aides, tout en atteignant l'objectif prioritaire d'améliorer la qualité du service rendu aux citoyens.

J.-M. B. et I. M.

TROIS QUESTIONS À...

GILLES DE ROBIEEN

1 Maire d'Amiens et « père » de la loi sur le temps de travail qui porte votre nom, êtes-vous favorable aux 35 heures dans les collectivités locales ?

Je suis favorable à de bonnes négociations sur l'aménagement du temps de travail dans les collectivités locales - négociations qui peuvent aboutir à une réduction des horaires - et hostile à une généralisation uniforme et autoritaire des 35 heures dans la fonction publique. Dans tous les cas, si elle se fait, ce doit être à masse salariale constante, c'est-à-dire sans hausse de la fiscalité.

2 Peut-on financer les 35 heures par des gains de productivité ?

Les collectivités locales sont des employeurs aux multiples compétences, qui exercent des métiers aussi divers que l'état civil, les ordures ménagères, l'entretien des écoles, l'urbanisme... Dans certains de ces métiers, des gains de productivité importants existent, comme c'est le cas dans l'industrie ou les services. La vraie question est la suivante : à qui doivent profiter ces gains ? Aux citoyens, à travers une amélioration ou un supplément de services publics ? Aux contribuables, à travers une baisse de la fiscalité ? Aux fonctionnaires, à travers une réduction d'horaires ?

3 Quelle est votre politique à Amiens ?

J'applique déjà la baisse du temps de travail pour les agents dont le métier est éprouvant ou risqué - égoutiers, ordures ménagères - et pour ceux qui acceptent des horaires inhabituels. Depuis dix ans, cette « discrimination positive » n'est pas remise en question par les responsables syndicaux. Mais je serai prudent sur l'extension du dispositif et réservé sur sa généralisation. Je n'envisagerai d'étudier un dispositif d'aménagement et de réduction du temps de travail que si la négociation s'engage avec l'objectif « tous gagnants » : le citoyen, demandeur de service public ; le contribuable, déjà écrasé d'une multitude d'impôts ; les agents, désireux de dégager du temps pour eux. Un beau sujet de référendum local !

Propos recueillis par Jean-Michel Bezat

A Bordeaux, de nouveaux horaires assortis d'importantes contreparties

BORDEAUX

de notre correspondant

Dans moins de trois semaines, la mairie de Bordeaux fêtera le deuxième anniversaire de son passage aux 35 heures. Le 1^{er} septembre 1997, les quatre mille cent employés municipaux passaient de 37 heures de travail hebdomadaire à 35 heures, sans diminution de salaire. Avec des contraintes de taille : la masse salariale, soit 800 millions de francs (122 millions d'euros), devait rester constante ; les services ouverts au public devaient fermer à 18 heures et non plus à 16 h 30 ; la réduction du temps de travail (RTT) devait supprimer certains avantages et primes octroyés du temps de Jacques Chaban-Delmas, l'ancien maire, sans toujours respecter la réglementation de la fonction publique.

C'est le syndicat Force ouvrière (FO), majoritaire au sein du personnel municipal, qui, fin 1995, a discuté de ce projet de RTT avec le nouveau maire, Alain Juppé. Sceptique, le premier ministre de l'époque a fini par accepter de signer le seizième contrat de progrès social avec FO et la CFDT, dans lequel les bases de la semaine de 35 heures étaient posées et qui l'assurait d'une certaine paix municipale. Il souhaitait aussi prouver son aptitude à la né-

gociation sociale et se donner une image d'élite moderne.

Les employés ont eu le choix, sauf dans certains services, entre des semaines de quatre jours, de quatre jours et demi (un jour de congé supplémentaire tous les dix jours) ou de cinq jours. Pour assumer la même charge de travail avec deux heures en moins par semaine et une masse salariale constante, il fallait réaliser des efforts de productivité. Les missions des agents ont été redimensionnées, certaines ont été recentrées, d'autres annulées. En fonction de cette nouvelle organisation, l'effectif a augmenté dans certains services, diminué dans d'autres.

PRIME AU « PRÉSENTÉISME »

Avant la RTT, le maire de Bordeaux avait « l'intime conviction qu'une partie du personnel faisait déjà moins de 35 heures ». Sans preuve tangible. Depuis, sept cents employés sont « badgés », formule policée pour parler de pointage. Fin 2000, tous les services seront concernés. La « badgeuse » permet de mesurer les heures supplémentaires. Les heures effectuées au-delà du temps normal de travail sur un mois sont récupérées. En 1998, leur coût s'élevait à 6 millions de francs, soit 25 %

de moins qu'en 1997. Ces économies ont permis de recruter douze personnes. De manière générale, les gains réalisés dans le cadre de la RTT ont permis le renouvellement et la création de plus de cent trente emplois.

Le personnel a du mal à accepter la prime au « présentéisme » voulue par M. Juppé : si, dans l'année, un agent s'est arrêté plus de cinq jours pour cause de maladie ordinaire (grippe, rhume, etc.), on prélève 30,15 francs par jour d'arrêt sur sa prime de service. Cet argent est ensuite reversé aux personnes en bonne santé. « On ne voulait pas de cette mesure, mais il y a toujours des contreparties dans un contrat, même impopulaires », dit Régine Quentin, secrétaire générale adjointe du syndicat FO, et cela existe dans d'autres mairies. » La prime s'est élevée, en 1999, à 226 francs par agent, et le taux d'absence, qui se situait dans la moyenne nationale, à 7,37 %, en 1998, a baissé de plus de 15 %.

Malgré certaines situations, l'ensemble du personnel semble satisfait de cette nouvelle organisation du travail. A l'exception des cadres : comme dans le privé, ils n'ont pas été intégrés au dispositif.

Claudia Courtois

Le ministère de l'emploi valide une vingtaine d'accords de branche

C'EST l'épilogue de plusieurs conflits entre confédérations syndicales et fédérations d'employeurs : Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, a validé une série d'accords de branche sur le passage aux 35 heures qui étaient jusqu'ici rejetés par une partie des syndicats. Pas moins d'une vingtaine d'accords nationaux de branche font l'objet d'arrêtés d'extension, parus au *Journal officiel* du dimanche 8 août. Et non des moindres, puisque la banque, la chimie, le pétrole, les télécommunications sont concernés. En clair, la ministre de l'emploi et de la solidarité autorise l'extension de ces accords, c'est-à-dire les valide et, ce faisant, rend leur application obligatoire dans les entreprises de ces secteurs. Celles-ci devront tenir compte de ces conventions dans le cadre des discussions qu'elles organiseront avec leurs personnels sur le passage aux 35 heures.

En clair, la ministre de l'emploi et de la solidarité autorise l'extension de ces accords, c'est-à-dire les valide et, ce faisant, rend leur application obligatoire dans les entreprises de ces secteurs. Celles-ci devront tenir compte de ces conventions dans le cadre des discussions qu'elles organiseront avec leurs personnels sur le passage aux 35 heures.

LA CFDT-CHIMIE CONFORTÉE

Ces textes devraient notamment mettre fin à des conflits qui opposaient des fédérations d'employeurs, comme dans le secteur des télécommunications (trois cent cinquante mille personnes), aux

organisations syndicales. Ces dispositions devraient permettre de débloquer les négociations chez France Télécom ou Bouygues Télécom, qui étaient au point mort.

C'est une surprise, également, dans le secteur de la chimie, où la CFDT a obtenu gain de cause. Dans ce secteur, qui compte deux cent trente mille salariés, seule la CFDT avait signé l'accord de branche avec l'Union des industries chimiques (UIC), en février. Le tribunal de grande instance de Nanterre avait débouté, en juillet, quatre syndicats (CGT, FO, CFTC et CGC) qui s'opposaient à cet accord et qui avaient fait jouer leur droit d'opposition. Ils estimaient que le texte réduisait des avantages accordés aux salariés dans le cadre de la convention collective. Le texte contesté est donc valide, bien que les syndicats qui le dénoncent aient fait appel du jugement de Nanterre.

Dans le secteur des banques, M^{me} Aubry a décidé d'homologuer l'accord sur le passage aux 35 heures signé le 4 janvier entre l'Association française des banques (AFB), la fédération patronale, et la seule fédération CFE-CGC, au nom de quelque deux cent mille salariés. Les quatre

autres syndicats de branche, CFDT, CGT, FO et CFTC, s'étaient opposés depuis l'origine à cet accord. Ils ont fait valoir leur droit d'opposition en estimant que le texte n'est qu'une modification de la convention collective des banques. Or, dans l'arrêté d'extension paru au « JO » du 8 août, ce point est contesté. Le ministère n'a pas attendu que la justice tranche : le tribunal de grande instance de Paris doit en effet rendre son jugement le 28 septembre. Pour entériner ce choix, le ministère s'est fondé sur l'avis de la Commission nationale de la convention collective, en l'occurrence, sa sous-commission des conventions et accords.

LA MÉTALLURGIE EXCLUE

Cette question de la réduction du temps de travail est un des éléments de négociation de la nouvelle convention collective, qui doit en principe entrer en application le 1^{er} janvier 2000. Ces discussions sont pour l'heure gelées, les organisations syndicales ayant rejeté le texte proposé par l'AFB. Leur mobilisation devrait être ravivée à la rentrée.

D'autres secteurs sont également concernés par l'extension

des accords sur le passage aux 35 heures, tels que le courtage d'assurance, la boulangerie-pâtisserie artisanale, les vins, cidres, jus de fruits, sirops, spiritueux et liqueurs de France, le commerce de détail de l'habillement et des articles textiles, celui des articles de sports et équipements de loisirs, etc. Un grand secteur est absent de ces extensions, celui de la métallurgie, dont l'accord, signé entre l'UIMM (patronat), FO, la CFTC et la CFE-CGC, en juillet 1998, est dirigé, en fait, contre la première loi Aubry sur les 35 heures et, donc, refusé par la ministre. Un million huit cent mille salariés sont concernés.

Pour mémoire, le ministère de l'emploi avait dénombré près d'une centaine d'accords sur la réduction du temps de travail, mais qui restent loin de couvrir la totalité des secteurs, sachant que l'on compte quelque cent cinquante branches de plus de dix mille salariés. Enfin, les dispositions d'extension de ces accords sont appliquées avec certaines réserves, en attendant le vote de la seconde loi sur le passage aux 35 heures, à l'automne.

Pascal Santi

COMMENTAIRE

DONNANT-DONNANT

Le projet de seconde loi sur les 35 heures ne dit pas un mot de la situation des 5,4 millions d'employés dans les administrations, les collectivités territoriales et les hôpitaux. Selon une note interne de Bercy, la problématique, à leur sujet, est « différente par nature de celle du secteur privé » : il ne peut pas être question, notamment, d'embaucher à proportion, alors que déjà, contrairement aux engagements pris, les effectifs du secteur public progressent. Les fonctionnaires feront donc l'objet d'une négociation particulière, « dès la rentrée », ainsi que l'a écrit Emile Zuccarelli, ministre de la fonction publique, le 22 juin, aux présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat. Cette concertation programmée fait suite au rapport Roché, qui, en février, soulignait l'« extrême diversité » des horaires de la fonction publique...

Pour le gouvernement, le pilotage du dossier est complexe. Il s'agit, tout à la fois, d'appliquer la même loi à tous et de ménager les susceptibilités : celle des fonctionnaires, mise à mal depuis que l'ancien premier ministre, Alain Juppé, avait parlé de la « mauvasse graisse » de l'Etat ; mais aussi celle des salariés du privé, parmi lesquels domine le sentiment d'être moins bien lotis, qu'il s'agisse du temps de travail ou de la retraite.

« A partir du moment où il y aurait une norme sociale nationale à 35 heures, il n'y a aucune raison pour que les fonctionnaires n'en bénéficient pas », a redit, le 3 août, sur RTL, M. Zuccarelli. En même temps, Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, et lui-même prennent soin de lier les 35 heures avec le grand chantier qui doit devenir, en l'an 2000, la modernisation des services publics. Les fonctionnaires doivent « améliorer leur productivité, c'est-à-dire être capables d'apporter tous les jours un meilleur service à la population », a souligné M. Zuccarelli. Mettant les fonctionnaires sur un pied d'égalité avec les salariés du privé, alors qu'ils sont souvent considérés comme des privilégiés, ce « donnant-donnant » apaisera-t-il les passions ?

Isabelle Mandraud

ASTRONOMIE L'éclipse totale de soleil traversera, mercredi 11 août, 13 pays en Europe puis en Asie. Des millions de personnes se préparent à observer le phénomène,

qui suscite des craintes pour la vue des spectateurs et les embouteillages éventuels ● **EN FRANCE**, l'éclipse n'a guère généré de grandes opérations de marketing. La plupart

des sociétés ont craint d'associer leur nom à un événement « à risque ». ● **LA MOBILISATION** sera avant tout touristique. Dans la quinzaine de départements touchés par la bande de

totalité, tous les types d'hébergement ont été pris d'assaut par des visiteurs, souvent venus de l'étranger. 20 millions de personnes sont attendues dans cette zone géographique

du nord de la France. ● **LES LUNETTES** de protection se sont arrachées dans les magasins spécialisés, provoquant des ruptures de stocks dans de nombreuses pharmacies.

L'éclipse, entre engouement touristique et frilosité commerciale

Tous les types d'hébergement ont été pris d'assaut dans la quinzaine de départements français touchés par la bande de totalité, où une vingtaine de millions de personnes sont attendues. En revanche, le phénomène n'a pas donné lieu à de grandes opérations de marketing

DU Mondial à l'an 2000, sans passer par la case éclipse. Les boutiques pour touristes de la capitale n'ont pas considéré le 11 août comme un événement digne de tee-shirts, casquettes ou tasses en porcelaine véritable, qui tous cé-lèbrent déjà Paris-2000. Seuls la chaîne d'habillement Pimkie, avec ses tee-shirts « Attention les yeux », Michelin et sa carte de France spéciale éclipse (25 francs), Lenôtre et son gâteau-éclipse (228 francs) et surtout la Société astronomique de France (SAF) semblent avoir anticipé l'engouement que suscite aujourd'hui l'éclipse. Montres (290 francs), draps de bain (145 francs), tee-shirts (100 francs), cravates en soie (195 francs) : la Société astronomique s'est prêtée aux habituelles variations du *merchandising*.

Le secrétaire général exécutif de l'association, Joël Minois, s'empresse de relativiser les retombées commerciales de cette production « à quelques centaines d'exemplaires seulement », écoulée « à la petite semaine, à notre siège ou via le catalogue adressé à nos adhérents »: « Ce n'est pas la meilleure façon de faire fortune... » Tout bilan chiffré est encore, à l'en croire, impossible. Les Galeries Lafayette, à Paris, qui proposent ces objets, déclarent toutefois les avoir « très bien » vendus. En juin, un « train de l'éclipse » organisé par la société avec l'aide de l'agence de communication RJK-Resulcom avait sillonné les grandes gares pour informer le public sur le phénomène. 101 000 visiteurs sont montés à bord et se sont vu proposer ces gagdets.

Pour un prix supérieur, il était (puisque tout est désormais complet) possible de partir en croisière à bord du car-ferry *Normandie des Brittany Ferries*, au large de Ouistreham (Calvados), afin d'observer l'éclipse totale pendant deux minutes et 23 secondes (1 000 places à 490 francs) ; en hélicoptère avec HéliFrance, destination le château des Etoges, aux environ de Reims (25 places à 4 500 francs) ; en train Pullman Orient-Express vers Reims, pour déjeuner avec Jessye Norman dans les celliers des champagnes Pommery (150 places à 7 000 francs) ; en Concorde avec l'Association française d'astronomie (85 places à 12 600 francs), qui finance par cette opération de quoi distribuer gracieusement des lunettes dans les 600 points d'information sur l'éclipse.

Bien peu de sociétés, somme toute, ont parié sur le succès populaire du phénomène naturel. Rodrigue Kukurudz, à la tête de RJK-Resulcom, qui a peiné pour trouver les partenaires du « train de l'éclipse », dit s'être souvenu à cette occasion du temps où « Michel Platini cherchait désespérément des sponsors français pour la Coupe du monde. C'est terrible, cette incapacité à anticiper qu'ont les grandes entreprises françaises ».

Si l'on excepte les lunettes, dont 35 millions d'exemplaires ont été écoulés à la vitesse de la lumière (*Le Monde* du 7 août), la bonne affaire de l'éclipse sera donc touristique. De ces quelques minutes d'obscurité en plein jour, la quinzaine de départements et les quelque 2 000 communes de la bande de totalité attendent une belle éclaircie économique. Le chiffre de 20 millions de visiteurs attendus a été avancé par le gouvernement. Et au secrétariat

d'Etat au tourisme, on évoque une « occasion unique de promotion pour des départements au potentiel touristique insuffisamment exploité ».

Hôtels, chambres d'hôtes, gîtes ruraux, campings, tous les types d'hébergements ont été pris d'assaut, souvent pour une période plus longue que les simples nuits

glais – un convoi de quatre kilomètres et demi ! – viendront stationner. L'entrée sera payante, de même que la restauration rapide présente sur les lieux. Et une large documentation touristique les incitera à prolonger le séjour, ou à revenir dans l'Aisne.

Au comité départemental du tourisme des Ardennes, on dit en

d'avant ou après éclipse. Certains maires ont dû en appeler à l'hospitalité de leurs administrés, mettant en place des sytèmes d'accueil chez l'habitant (comme à Laon, Chauny, Soissons, Noyon, Metz...). Partout, ce sont les étrangers – Anglais, Belges, Allemands, Néerlandais, Scandinaves – qui se sont manifestés les premiers. Le Holiday Inn de Metz a même été retenu dès 1996 par un groupe d'astronomes américains. Les Français ne se sont lancés en masse dans la course à la chambre d'hôtel que depuis deux ou trois mois.

Dans les départements qui, comme la Somme, la Manche ou la Seine-Maritime, ont la chance de disposer d'une façade maritime, on trouve que la Lune a mal choisi sa date de rencontre avec le Soleil : les alentours du 15 août sont les jours de plus forte fréquentation de l'année. Eclipse ou non, les hôtels font chambres combles. Les départements moins touristiques, eux, font moins la fine bouche. « C'est un peu notre Coupe du monde », s'enthousiasme Stéphane Rouziou, du comité départemental du tourisme de l'Aisne. A elle seule, Laon, ville de 26 000 habitants, attend 100 000 personnes, le département dans son ensemble, entre 200 000 et 500 000. « C'est une campagne de publicité extraordinaire pour notre département, qui n'a pas vraiment d'image touristique, poursuit-il. Nous n'aurons jamais eu autant de monde que durant ces deux ou trois jours ! » Au sud de Laon, sur la base de loisirs de l'Ailette, 156 cars d'An-

rian de l'éclipse, « attirant certaines personnes pour la première fois dans le département » qu'il faudrait « l'organiser plus souvent ». Pour l'occasion, les commerçants de Charleville-Mézières sont prêts à toutes les innovations commerciales : ils resteront ouverts entre midi et 2 heures. Le comité de l'Oise parle d'« aubaine extraordinaire », quand, au mois d'août,

« les nuitées d'hôtel ne sont pas extraordinaires, habituellement ».

Même bonheur dans la Marne, département davantage prisé en avant et arrière-saison, pour de courts séjours : l'éclipse occultera le creux de l'été. On estime que le Soleil et la Lune attireront à Reims environ 400 000 personnes, autant que le pape.

La Meuse se réjouit de cet « événement qui ne coûte rien, contrairement au Tour de France, l'année dernière, et on apparaît sur toutes les cartes du monde ! »: « Il y a environ 2 000 lits dans le département. On en aurait 30 000, ils seraient loués. » C'est le cas en Moselle, dont les 36 500 lits ont été réservés, alors que le taux d'occupation habituel en juillet-août plafonne à 60 %. On ne manque pas d'ailleurs de savourer cette petite revanche sur le Sud puisque exceptionnellement, « ce sont les gens du Sud qui montent nous voir... », note Céline Wéber, au comité départemental du tourisme.

Certaines petites villes, certains villages qui ont eu pour tout mérite d'être distingués par la Société astronomique de France du fait de leur situation proche de la ligne de centralité (au milieu de la bande de totalité) attendent la manne touristique du 11 août avec l'excitation teintée d'appréhension du joueur de loto sans le sou qui gagne le gros lot. Perthes, dans les Ardennes, village de 310 habitants, 70 000 personnes, 25 à 30 000 voitures et cars. Il a fallu élargir les voies communales, aménager

des sociétés ont craint d'associer leur nom à un événement « à risque ». ● **LA MOBILISATION** sera avant tout touristique. Dans la quinzaine de départements touchés par la bande de

totalité, tous les types d'hébergement ont été pris d'assaut par des visiteurs, souvent venus de l'étranger. 20 millions de personnes sont attendues dans cette zone géographique

du nord de la France. ● **LES LUNETTES** de protection se sont arrachées dans les magasins spécialisés, provoquant des ruptures de stocks dans de nombreuses pharmacies.

« CE JARDIN DE SABLE DEVENU IMMOBILE » Pendant trois mois, les grains s'écouleront en fines cascades, créant des dunes, des collines et des reliefs en bas du sablier, et le même relief en creux, en haut, observable grâce à un miroir fixé au plafond du quasi-cube, dont les parois vitrées protégeront du vent la fragile et aléatoire création. « Au bout de trois mois, anti-cipe Jean-Bernard Métais, les fontaines de sable se tariront. L'œuvre aura épuisé sa matière. Pendant trois autres mois, je laisserai intact ce jardin de sable devenu soudain immobile. Puis viendra l'heure de l'éclipse partielle du 5 février 2000 [qui ne sera visible qu'en Antarctique, NDLR]. Je remonterai mon tas de sable et j'ouvrirai une autre configuration de trous, pour une autre figure, une autre aventure. » L'opération a été

Les excès satanistes de l'apocalypse à la roumaine

monopole au pays de feu Ceausescu. Cette *success story* a réveillé la fièvre mercantile de milliers de ces professionnels de l'avenir, et les établissements spécialisés pululent d'un bout à l'autre de la Roumanie.

Depuis une dizaine de jours, les diseuses de bonne aventure sont tellement sollicitées qu'elles n'arrivent plus à faire face à la demande. Les Roumains essaient, moyennant finances, de s'informer sur les effets de l'éclipse qui va traverser le pays de Timisoara, à l'ouest, jusqu'à la mer Noire, à l'est, en passant par les Carpates. Bucarest, seule capitale au monde où l'éclipse sera visible, vit actuellement sous le charme et la crainte de cet événement. Le charme parce que les tour-opérateurs comptent sur l'arrivée massive de touristes étrangers, et surtout sur leurs devises. Mais aussi la crainte, car ce phénomène astronomique réveille les croyances eschatologiques. Pourtant, cette apocalypse aux allures commerciales est loin de répondre aux calculs des professionnels du tourisme. Les étrangers en manque d'exotisme ont plutôt

boudé la Roumanie, préférant aller vivre l'éclipse en Hongrie, où les services sont plus tentants et les prix plus compétitifs.

Même la vente aux enchères publiques des biens restants du couple Ceausescu n'a pas attiré de flots de touristes. Le concert de Luciano Pavarotti, pendant l'éclipse, constituera le point fort de l'apocalypse à la roumaine. Organisé devant le mastodonte architectural que Ceausescu a appelé lui-même « la maison du peuple », ce spectacle n'est guère accessible au plus grand nombre. Un billet d'entrée vaut l'équivalent de 300 francs, soit la moitié d'un salaire en Roumanie. Un impressionnant dispositif de forces de l'ordre est prévu pour assurer le bon déroulement du spectacle. La police est en état d'alerte dans la plupart des villes touchées par l'éclipse, de même que les services d'intervention rapide et les ambulanciers.

La radio et la télévision passent inlassablement des annonces sur les dangers du 11 août. Les médecins expliquent au grand public qu'une exposition directe des yeux

sans lunettes appropriées risque de rendre aveugle, mais les contrefaçons ont investi le marché. Le pour et le contre des lunettes a déjà divisé les Bucarestois. Et, pour que la fin du monde soit crédible, deux journaux d'un pays voisin, la Bulgarie, citent quelques devins de renom qui annoncent un grand tremblement de terre en Roumanie le 11 août. En matière de cadeau empoisonné, les Bulgares ne pouvaient pas mieux faire que de rappeler aux Roumains le traumatisme qu'ils ont vécu lors d'un tremblement de terre dévastateur en 1977.

SIGNE ANNONCIATEUR

L'éclipse a également donné lieu à toutes sortes d'excès. Les satanistes, que les rapports de police présentent comme une menace sérieuse, se préparent, eux aussi, pour le jour J. Convaincus que la disparition du Soleil est un signe annonciateur de l'arrivée de l'Antéchrist, ils ont souhaité l'accueillir à leur manière. Dans une forêt des environs de Cluj, au nord-ouest du pays, la police affirme avoir découvert les traces

d'un rituel sataniste bien arrosé. Des chats, des poulets et autres animaux ont été sacrifiés afin que leur sang attire « le commandant des légions du Mal ». Toujours à Cluj, des sources anonymes ont signalé au journal local l'organisation de combats de chiens, censés être plus agressifs lors de l'éclipse. Ce qui pose problème à Bucarest, où les chiens errants sont plus de 200 000 – pour 2,5 millions d'habitants.

La panique n'est pas généralisée, mais elle pèse sur le comportement de bon nombre de Roumains, déjà largement touchés par la pénurie économique. La psychose de l'éclipse ne fait que nourrir un sentiment de fin du monde qui règne dans la Roumanie postcommuniste depuis l'exécution du couple Ceausescu en décembre 1989. « La situation du pays est aussi dramatique que médiocre, affirme Harald Alexandrescu, directeur de l'Observatoire astronomique de Bucarest. Cette éclipse nous aidera à oublier nos problèmes et nous détendra. Ce sera un peu notre rayon de soleil. »

Mirel Bran

Pascale Krémer

RESTAURANT
LE VAN GOGH
vous accueille tout l'été
du lundi au vendredi
Déjeuner & Dîner
Terrasse au bord de l'eau.
Tél : 01 47 91 05 10

RÉGIONS

ROUTES ET DÉTOURS

Le Tour du Mont-Blanc, ou une semaine sur le « toit de l'Europe »

Trois pays de langue française ont effacé sur cette route leurs frontières, pour le plaisir des marcheurs. Elus français, valdôtains et suisses veulent favoriser un territoire régional transfrontalier, tout en développant un tourisme « doux » autour de paysages magiques

CHAMONIX

de notre correspondant régional

La Ronde, le Tour, la Grande Boucle, le TMB : ce sont les noms donnés à la plus prestigieuse des randonnées pédestres des Alpes, le Tour du Mont-Blanc, accessible à tout bon marcheur. Ceux qui l'ont parcouru il y a quelques années affirment qu'il s'est transformé trop rapidement en « *autoroute de montagne* », jalonnée de refuges et de cabanes, de tables d'hôte et de restaurants, de gîtes et d'hôtels récemment aménagés. Le TMB, qui se pratique dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, « *parce que les pentes y sont un peu moins raides et parce que les topoguides le conçoivent de cette façon* », admet Gilbert Mugnier, accompagnateur en moyenne montagne, aurait perdu une grande partie de son parfum d'aventure.

Cette voie, qui traverse trois pays – la France, l'Italie et la Suisse – et sept vallées, emprunte des sentiers courtisés, de juin à octobre, par plus de vingt mille marcheurs. De six à huit heures de marche quotidienne pendant une semaine, récompensées par la beauté et la grandeur des paysages côtisés, comme la sauvage face nord de Bionnassay, les immenses à-pics du versant italien du Mont-Blanc ou le chaotique glacier de la Brenva.

Pour certains, la Ronde, qui ne présente aucune difficulté majeure, est une aventure personnelle réalisée au fil de 150 kilomètres de chemins et de 10 000 mètres de dénivellée cumulée : le TMB est leur Everest. Pour d'autre, le Tour constitue une première expérience alpine. Le Tour, c'est enfin, pour beaucoup, le simple plaisir de randonner, à la rencontre des trois versants de la culture alpine : le Faucigny et la vallée de Chamonix, Courmayeur-Entrèves et la vallée italienne d'Aoste, Martigny et le Val-Ferret suisse. Trois pays de langue française. Trois Etats qui ont effacé sur cette route leurs frontières pour le seul plaisir des marcheurs.

PRÉSERVATION

Ces derniers traversent des espaces dont une partie seulement est protégée. La France, ici, fait figure de pionnier. Le site du Mont-Blanc, au-delà de 2 000 mètres d'altitude, est classé depuis 1951, comme tous les balcons qui l'entourent depuis 1987. Enfin, plusieurs réserves naturelles – dont celle des Aiguilles-Rouges, parcourue par le sentier du TMB – assurent une protection complémentaire autour du plus célèbre massif montagneux d'Europe. Mais il n'existe pas de dispositif du même type en Italie et en Suisse. L'association Mountain Wilderness rappelle régulièrement que « *le Mont-Blanc mérite une protection internationale forte, garantie par les trois Etats* », et elle milite depuis 1986 pour la création d'un large espace de préservation trinational.

Ferme opposés au projet de parc, qu'ils estiment beaucoup trop contraignant pour leur développe-



THEODORE VOGEL

ment touristique, les élus français, suisses et italiens ont accordé leur confiance à l'« *espace Mont-Blanc* » (EPM), qu'ils ont eux-mêmes suscité. Ses objectifs sont beaucoup plus limités, et les contraintes éven-tuelles plus souples. L'EPM souhaite mettre en œuvre une politique de conservation des espaces cultivés autour du Mont-Blanc et de protection des paysages, tout en favorisant le développement d'un « *tourisme doux* » dans les principales vallées. Les trois communautés – savoyarde, valdôtaine et valai-

sane – se proposent également de resserrer leurs liens historiques, culturels et économiques pour faciliter l'émergence d'un territoire régional transfrontalier autour du « *toit de l'Europe* ». Ces objectifs minimaux se mettent difficilement en place. Ainsi le TMB n'est-il toujours pas balisé de façon uniforme, malgré de timides tentatives d'harmonisation du fléchage.

En France, les puristes peuvent prendre le départ d'un TMB « classique » avec un sac d'une dizaine de kilos – quinze lorsque le randon-

neur est en autonomie complète – copieusement garni de vivres. Ils fréquentent les refuges les plus rustiques, se gardant de se mêler à la foule des TMB « sacs légers » qui ne transportent avec eux que quelques affaires personnelles pour la journée et le pique-nique du midi. Ceux-là retrouveront à chaque étape leurs autres vêtements dans les gîtes et refuges qui les accueillent.

Mais il existe aussi, depuis quelques années, un TMB « confort » en hôtels : « *Ce sont les Américains*

qui ont fait évoluer le Tour du Mont-Blanc. Ils pensaient que, comme dans l'Himalaya, les habitants des hautes vallées alpines étaient prêts à porter leurs sacs de montagne. C'est pour eux que nous avons eu l'idée d'accompagner leur Tour avec une voiture suiveuse qui les reprend au bout du sentier et les transporte vers la meilleure auberge du coin », explique Bernard Prud'homme, directeur de l'office du tourisme de Chamonix.

Mais qui donc inventa ce fameux Tour du Mont-Blanc ? Tous les his-

boussole et un altimètre peuvent être utiles en cas de brouillard soudain.

● **Hébergement** : en refuges, en gîtes, en hôtels.

● **Accompagnateurs** : la Compagnie des guides de Chamonix met à la disposition des randonneurs des accompagnateurs en moyenne montagne pour des TMB de six jours à douze jours en groupes d'une douzaine de personnes. Tél. : 04-50-53-00-88.

● **Documentation** : Topo-guide, dans la série « Les sentiers de Grande randonnée » de la Fédération française de randonnée pédestre (FFRP) ; *Le Mont-Blanc aux sept vallées*, de Roger Frison-Roche et Pierre Terraz, éditions Arthaud ; *La grande ronde autour du Mont-Blanc*, de Samivel, éditions Glénat ; *80 itinéraires de randonnée pédestre, Haute-Savoie/Suisse romande*, de François Labande, guide Artout, éd. Olizane.

Repères

● **Parcours** : du côté français, le Tour du Mont-Blanc débute au col de Voza (1 650 m) situé sur la commune des Houches, mais de nombreuses portes d'entrée sont possibles tout au long du parcours, notamment aux Contamines ou au village des Chapieux. Le chemin est balisé : un trait rouge sur fond blanc en France, tirets et points jaunes en Italie, traits horizontaux blanc-rouge-blanc en Suisse sur les itinéraires dits de montagne ou losanges jaunes sur les sentiers de basse altitude.

Le TMB s'effectue du 15 juin au 15 septembre.

● **Équipement** : aucun matériel de montagne (piolet, corde, crampons) n'est nécessaire. Mais il est indispensable de porter des chaussures de marche, si possible montantes, de disposer d'un sac à dos confortable, de vêtements chauds et de vivres de course. Une

En suivant les crêtes, sur la ligne bleue des Vosges

ÉPINAL

de notre correspondant

La Route des crêtes, sur 77 kilomètres entre le col du Bonhomme et Cernay, est une manne touristique pour le massif vosgien. Selon les comptages de la direction départementale de l'équipement, 1 654 véhicules empruntent chaque jour le tronçon qui va du col de la Schlucht au Markstein : en moyenne environ 450 000 véhicules par an, sans compter les mois d'hiver où la départementale 61 se transforme en énorme piste de ski de fond.

La Route des crêtes est née lors de la guerre de 14-18 : le front s'était stabilisé, à partir de l'automne 1914, sur cette région du massif. Petit à petit, les troupes françaises ont construit un nouvel axe, situé en contrebas de la ligne de faite, côté vosgien pour ne pas être vues de l'ennemi. Une entreprise d'envergure pour l'époque : les « poilus » du génie se lancèrent dans des travaux de déblaiement, de remblaiement, firent des murs de soutènement et d'impressionnantes saignées dans la roche afin de relier les principales vallées vosgiennes. La route permit

ainsi un ravitaillement plus efficace des troupes, sans oublier le développement de bestiaux, de tabac, d'allumettes et d'alcool.

Les poteaux à aigles impériales, qui délimitaient la frontière depuis le traité de Francfort en mai 1871, furent détruits dès 1914. Mais on trouve encore aujourd'hui des bornes témoins de l'ancienne frontière, qui comportent un « F » côté français et un « D » côté allemand.

De nos jours, il s'agit de trouver un équilibre entre le défilé de visiteurs à plus de 1 000 mètres d'altitude et la préservation du milieu naturel. Obligées de s'adapter à la fréquentation et de se mettre progressivement aux normes, les fermes-auberges installées sur les crêtes ont fini par perdre une partie de leur cachet d'origine. Après une bonne randonnée, elles proposent toutes le repas traditionnel : « fumé vosgien » et les

incontournables « to-failles » (des pommes de terre mijotées, pratiquement réduites en purée). Sans oublier les fromages faits maison, munster et bargkass (une sorte de tomme), le lard et la tarte aux myrtilles.

Au sommet du Hohneck, à 1 346 mètres d'altitude, le climat est le même qu'à Reykjavik en Islande. Au-dessus des chaux vosgiennes, qui comportent de nombreuses tourbières, s'étendent jusqu'à la crête. Les chaumes secondaires ont été créées par le défrichage progressif, au Moyen Age, par les « marcaires », les paysans vosgiens et alsaciens montés sur les crêtes à la conquête de nouveaux pâturages. Dans la partie supérieure des hautes chaumes, on trouve des espèces alpines comme la gentiane.

« *Si on laisse tout ou n'importe quoi, on va finir par tuer la poule aux œufs d'or* », estime

Pierre Mossant, du Conservatoire des sites lorrains. En 1998, l'association, chargée de la gestion de la réserve naturelle du Tanet Gazon du Faing (550 hectares le long de l'axe routier), a réaménagé une partie de la route, et des parkings sur un tronçon de 7 kilomètres. « *Il fallait trouver un compromis entre la nécessité d'offrir un stationnement de qualité et le respect de l'environnement* », précise le responsable de l'antenne vosgienne du conservatoire.

L'aménagement s'est fait dans le respect d'un cahier des charges assez strict. Afin d'éviter l'introduction d'espèces végétales nouvelles, le matériel utilisé (granit ou terre) a été prélevé uniquement dans la réserve. Les places en épi n'ont pas été matérialisées sur la route et un certain nombre de parkings ont été recouverts de terre. Une seconde tranche de travaux est prévue dans les années à venir, sachant que la réflexion engagée par le Conservatoire des sites pourra être élargie à l'ensemble de la Route des crêtes.

Katrin Tluczykont

Vue sur le Val Ferret, vers le versant italien du mont Blanc.

toriens s'accordent pour reconnaître que l'utilisation de ce chemin caillouteux est très ancienne. Très tôt, il fut emprunté par les transhumants et les colporteurs, qui l'ont préféré à la route plus longue à travers le col du Grand-Saint-Bernard. Deux jours suffisaient alors à de bons marcheurs de la vallée de Chamonix pour gagner Entrèves par les cols du Tricot (2 120 mètres), des Fours (2 716 mètres) et de la Seigne (2 516 mètres). Les vestiges d'une voie romaine conduisant vers le col du Bonhomme (2 329 mètres) attestent que cet axe alpin eut, très tôt, un rôle majeur.

« *L'énorme rempart du massif du Mont-Blanc n'a jamais été une frontière* », rappelle René Simond, historien de la vallée de Chamonix et issu d'une grande lignée de guides de haute montagne.

NOUVELLES « ROUTES »

Toutes les faiblesses de la puissante chaîne ont été explorées dès la plus haute antiquité. Des auteurs du XVIII^e siècle affirment que les habitants de Chamonix se rendaient dans la vallée d'Aoste en passant par le col du Géant (3 462 mètres), au cœur même de la chaîne et aujourd'hui puissamment englacé. L'importante déglaciation intervenue aux alentours de l'ère chrétienne, qui continua jusqu'au milieu du XVI^e, a certainement libéré l'ouverture de nouvelles « routes » beaucoup plus directes que celles du col de la Seigne et du grand col Ferret.

William Windham, qui fut le premier « touriste » à avoir visité la vallée, écrit dans sa relation de 1741 : « *Nos guides nous assurèrent que, du temps de leurs pères, les glaciers étaient plus petits et qu'il y avait un passage par lequel ils pouvaient aller dans la vallée d'Aoste, en six heures, mais que les glaciers s'étaient tellement accrues que le passage en était devenu impraticable*. » D'autres itinéraires ont probablement existé, passant par la rive droite de la mer de Glace, longeant le pied de la Tête-du-Couvercle, puis remontant le glacier de Talèfre.

Mais le Mont-Blanc s'est refermé : il est redevenu, depuis trois siècles, une barrière de rochers et de glace que les non-spécialistes sont incités à ne pas fréquenter. Tous ceux qui, aujourd'hui, s'attaquent au TMB se tiennent à une distance respectable. Le massif restera le domaine de l'inaccessible, même si les randonneurs s'en rapprochent parfois, ou semblent côtoyer quelques sommets. La Ronde est une visite à distance d'un spectacle magique, exceptionnel, qui se déroule en marchant, évolue au fil des kilomètres avalés et de ses sept cols obligatoires, parfois difficilement surmontés.

Le poète et écrivain Samivel aimait comparer la vue qu'offre le col de la Seigne au randonneur qui l'atteint à « *une perspective de grand opéra, un opéra à la Wagner [où] la cime la plus imposante et la plus lyrique est la Noire-de-Peuterey, précédant les maigres silhouettes des Dames-Blanches, à son tour superbement dominée en cap, lumière et majesté, par un mont Blanc flottant à des hauteurs incommensurables* ». L'émotion du poète était tout aussi grande lorsqu'il se retrouvait face à la « *grande galerie des glaces* » qui ceinture les 4 807 mètres du sommet, ou au milieu des sonnaillies des hérens qui paissent 3 000 mètres au-dessous. Cette race fameuse de vaches suisses, à la robe presque noire et aux cornes blanches, est renommée pour les combats auxquels se livrent les plus puissantes bêtes de chaque troupeau, pour imposer leur royauté. Parfois, sur le TMB, on peut assister aux combats de ces « reines » que leurs orgueilleux éleveurs organisent au début de l'automne.

Claude Francillon

PROCHAIN ARTICLE :
Le canal de Bourgogne

d'un cloître, ou tout simplement caché chez lui, à Knittlingen, pour poursuivre ses expériences ? Il cherche en tout cas la discrétion et se garde de publier le moindre écrit compromettant. « Il était très prudent et restait à la frontière de l'acceptable. Il prétendait imiter les miracles du Christ, mais il n'a jamais dit avoir affaire avec le diable », assure Günther Mahal.

Faust était-il alchimiste ? Rien ne le prouve, mais la plupart des spécialistes le pensent. Cette pratique hermétique, réservée aux initiés, expliquerait sa vie retirée, son

XIII^e siècle, qui fait partie des bâtiments annexes, est plus crédible. Le restaurant, toujours très fréquenté, s'enorgueillit d'une « Fauststube », une alcôve minuscule ornée de signes cabalistiques. Photos, cartes postales, assiettes « magiques ». L'endroit sent un peu trop le cliché. Faust est un bon support publicitaire. A-t-il vraiment vécu, mangé et bu ici ? Probablement. Pourtant, le mythe n'a jamais paru aussi lointain, désincarné, que dans cette Souabe éclatante de santé. Quelques touristes en chaussures Méphisto, des voi-

Münster, il a prédit la chute de la ville ; à Luxheim, il a terrorisé les moines en leur envoyant, pour se venger de leurs mauvais traitements, un « satan furibond ».

A côté des faits plausibles, fleurissent les franches affabulations. Dès 1550, on prête à Faust des traits empruntés à d'autres magiciens célèbres, comme Albert le Grand, qui faisait pousser en plein hiver des fleurs et des fruits merveilleux

C'est en 1580, quarante ans après la disparition du magicien, qu'est avancée pour la première fois la thèse du pacte passé avec le diable, sur laquelle désormais reposera le mythe. Sept ans plus tard, à Francfort, est publié le premier livre populaire (anonyme) narrant « l'histoire de D Jean Faust, le très décrié magicien et nécromancien, comment il s'est voué au diable après un temps donné, à quelles aventures étranges il a auparavant assisté, quels exploits il a lui-même accomplis jusqu'à ce qu'il reçut son salaire mérité ».

Bibliographie

- Faust, de Günther Mahal, ed. Rowohlt, Hambourg, 1995, 400 p.
- Das Volksbuch von Doktor Faust (1587), présenté par Leander Petzold, ed. Pegasus.
- Faust, de Goethe, préface de Claude David, Gallimard, Folio théâtre, 1995.
- Le Docteur Faustus, de Thomas Mann, Albin Michel, Le Livre de poche.
- Jean Faust, histoire d'un pacte, de Philippe Raulet, Albin Michel, coll. « Les grands mythes fondateurs de l'Occident », 1987.
- The English Faust-Book of 1592, par H. Logeman, Université de Gand, 1900, 175 p.
- Le Troisième Faust, de Marc Petit, Stock, 1994.
- Faust, Cahiers de l'hermétisme, Avant-propos d'Antoine Faivre et Frédéric Tristan, Albin Michel, 1997, 222 p.
- Dictionnaire des mythes littéraires, sous la direction de Pierre Brunel, Éditions du Rocher, 1988.
- Dictionnaire des personnages, ed. Laffont-Bompiani, coll. « Bouquins ».
- Dictionnaire universel du XIX^e siècle, par P. Larousse, Larousse.



goût du secret et sa fin tragique. Selon une source, il aurait exercé sa « science » à Maulbronn en 1516, pour le compte de l'abbé Entefuss, ruiné par des constructions dispendieuses. L'abbaye médiévale, admirablement conservée, se prête à l'histoire. Cette enfilade de salles voûtées, sombres, parfaitement lugubres, autour d'un cloître gothique humide donne le frisson. Faust aurait installé son laboratoire dans la cuisine, hélas détruite. Il aurait vécu dans une tour extérieure, dite « Faustturm », elle aussi reconstruite a posteriori. Pourquoi pas ? On a pourtant du mal à y croire. L'austérité cistercienne du lieu colle mal avec la personnalité du marginal vantard, amateur de sensationnel et de bonne chère, même s'il menait une double vie.

Sa présence dans l'auberge de

tures puissantes, des routes impeccables... Rien à faire, ça ne passe pas.

Faust a vécu soixante ans. Où est-il mort ? Sans doute en 1540 à Staufen am Breisgau, une petite ville perdue dans la Forêt-Noire. Là, l'histoire hésite, faute de témoignage direct. Seule certitude : la fin du magicien a été spectaculaire puisqu'elle est illico attribuée à l'« œuvre du démon ». Faust a-t-il été assassiné sauvagement ? Ou plus vraisemblablement a-t-il été déchiqueté lors d'une malheureuse expérience d'alchimie pour le compte des seigneurs locaux ?

Ici finit la vie et démarrent les ennuis de l'historiographe. Car, très vite, la légende, colportée de bouche à oreille, commence à gonfler, sans cesse enrichie d'anecdotes et de prodiges, dont il

est très difficile de démêler le vrai du faux. Faust s'est fait un nom dans toute l'Allemagne et dans tous les milieux. Cas unique parmi les lettrés de son temps, il a fait partager aux petites gens ses talents et ses découvertes. Craint par les religieux, dédaigné des élites, il incarne pour le peuple un rêve de liberté, un personnage hors du commun, marginal et savant, qui fait envie en même temps qu'il fait peur.

HUIT ans après sa mort, on commence à lui prêter des prédictions, des actions, des voyages extraordinaires. Il a été à Paris avec le célèbre magicien Agrippa von Nettesheim ; à Venise, à Leipzig, on l'a vu faire des prodiges ; à Cracovie, il a appris la magie ; à Wittenberg, la théologie ; à Korbach, près de

dans son jardin. Né à quelques kilomètres de Knittlingen, Philip Melanchton, le bras droit de Luther, attribue à Faust, outre quelques épithètes désobligeantes – « Bête immonde et cloaque de plusieurs diables » –, un chien noir qui le suit partout et qui n'est rien d'autre que le démon.

Peu à peu, l'association avec le diable, que Faust s'est bien gardé d'évoquer de son vivant, se précise. En 1566, on l'accuse d'avoir été l'« homme de main du diable contre Luther ». Deux ans plus tard, on affirme que Luther lui-même le surnommait « postillon du diable ». En 1575, un bénédictin explique la fascination exercée par Faust sur les foules par l'aide du démon, lequel, pendant ses démonstrations, éblouissait les spectateurs. En fait, Faust devait probablement pratiquer une hypnose empirique.

Le succès est foudroyant : en douze ans, le livre est édité vingt-deux fois, sous différentes versions, et traduit en quatre langues. Le mythe est né. Sous sa première forme, Faust est devenu un orgueilleux, un ambitieux sans scrupule et sans foi, habité par le démon du savoir, un jouisseur, qui multiplie les prodiges, les orgies et les escapades érotiques. Il vole dans les airs, parcourt le monde et l'univers avec Méphistophélès. Il visite les enfers et aperçoit le paradis. Il invoque, devant l'empereur, Alexandre le Grand et Roxane. Puis la belle Hélène qu'il épouse. Il se venge méchamment de ses ennemis, en leur faisant par exemple pousser des cornes de cerf, et ridiculise le pape. Rajuni de trente ans grâce à une potion magique, il couche avec tout le harem de Soliman le magnifique. Bref, il fait tout ce qui est interdit.

Pour cela il est, logiquement, damné et mis en pièces par les démons au terme des vingt-quatre années de son contrat. La morale chrétienne est sauve. Et les lecteurs satisfaits.

En 1589, moins de cinquante ans après la mort de Faust, sa légende passe la Tamise. Christopher Marlowe s'inspire de l'intrigue des *Volksbuch* pour porter au théâtre un Faust audacieux, savant avide de puissance, qui veut placer à Rome un antipape et détourner le cours du Rhin. Pendant deux siècles, le drame élisabéthain, où la farce alterne avec le drame, sera traduit, réinterprété, enjolivé. Il sera joué dans toute l'Europe. Petit à petit, le comique l'emporte, le valet surnommé Jean Saucisse ravit la vedette au maître. Faust, plus bouffon que tragique, finit dans les spectacles de marionnettes. C'est probablement là que le jeune Goethe en 1768 le découvre à Francfort.

Le mythe entame alors une seconde carrière, plus glorieuse mais tout aussi populaire que la précédente. Goethe, et derrière lui tous les romantiques, le transforme profondément. Son Faust ne craint plus ni le démon ni l'enfer, il possède le savoir et le rejette. Il cherche l'absolu, l'instant parfait qui arrêtera le temps. Surtout, il devient un amoureux passionné de Marguerite, qu'il perdra et dont l'amour *in fine* le sauvera. C'est ce Faust exalté qui accède à la célébrité universelle. Mis en musique par Schumann, Liszt et Gounod, il conquiert le cinéma, grâce à Méliès, Marcel L'Herbier, Murnau et, plus tard, René Clair.

Au début du XX^e siècle, Faust subit une ultime transmutation. Du héros, on passe à l'homme « faustien » d'Oswald Spengler, présenté comme le type constant de l'homme occidental depuis le Moyen Âge. « Renationalisé » par l'Allemagne de 1918, puis « rediabolisé » par Thomas Mann en 1947, Faust continue de susciter des formes et des expressions nouvelles. Le dernier-né des opéras est joué à Paris en 1985.

Devenu une abstraction, un concept, le mystérieux magicien itinérant du XIII^e siècle a disparu, écrasé par sa propre gloire. Où trouver l'ombre de Faust ? Nulle part. Pas même en Allemagne. On a beau chercher dans les petites rues banales de Knittlingen, comme dans l'abbaye solennelle de Maulbronn, ou même à Bretten, charmante patrie de son détracteur Philip Melanchton. En vain. Faust a bien vécu ici, dans ces murs aux surfaces apparentes, il a marché sur ces chemins, rêvé dans ces champs, mais la magie s'est perdue. Impossible d'évoquer, même une silhouette.

On retourne au Musée de Knittlingen. A tout hasard. Un unique visiteur, petit homme rondouillard et nerveux, venu d'Essen, examine une à une les vitrines. Peu à peu il s'échauffe et finit par éclater : « Il y a peut-être bien eu un Faust, mais tout le reste, c'est de l'imagination ! » Qu'espérait-il trouver ? « Je ne crois pas au diable ! C'est de la fantaisie ! »

Véronique Maurus
Dessins : Etienne Delessert

PROCHAIN ARTICLE :
Mélusine,
l'éternel féminin

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Téléc : 206 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Internet : http ://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

Le naufrage de Boris Eltsine

La vieillesse est un naufrage, disait Charles de Gaulle en parlant de Pétain. Cette remarque cruelle vient spontanément à l'esprit à propos de Boris Eltsine, qui n'a pourtant que 68 ans. Une longue imprégnation alcoolique a beaucoup affaibli, physiquement et intellectuellement, ce colosse. Son quintuple pontage coronarien de novembre 1996 n'a pas arrangé les choses. Ses capacités de travail sont tellement diminuées que son entourage assure désormais l'essentiel du gouvernement de la Russie.

Il s'agit d'un schéma classique dont les Russes ont malheureusement l'habitude : le centre presque vacant du pouvoir est occupé par un groupe opaque de parents, d'officiers de sécurité, d'affairistes, de profiteurs, d'amis et d'obligés. Avec une amère ironie, les Russes les appellent tout simplement « la Famille ». Tout cela évoque aussi bien la vieillesse des tsars de jadis que celle des secrétaires généraux du Parti communiste d'avant 1991.

La population russe a accueilli le renvoi de Sergueï Stepachine dans la plus totale indifférence. Voilà longtemps qu'elle est blasée devant les intrigues du Kremlin et les « surprises » de Boris Eltsine. Le rouble a perdu 3 % lundi face au dollar, et la Bourse de Moscou a été une nouvelle fois secouée. M. Poutine s'est aussitôt efforcé de rassurer les marchés, les banques étrangères et les pays occidentaux, au premier chef les Etats-Unis. En un concert presque unanime, les uns et les autres ont dit tout le bien qu'ils pensaient du nouveau premier ministre que Boris Eltsine a

donné à la Russie. Ils avaient fait de même pour chacun de ses prédécesseurs.

« *Nous avions de bonnes relations avec M. Stépachine et je suis sûr que nous aurons de bonnes relations avec M. Poutine* », a sobrement indiqué un porte-parole de la Maison Blanche. « *La France n'a aucune raison de penser* », que le processus démocratique puisse être interrompu, a fait savoir le Quai d'Orsay. Dans cette avalanche de propos convenus, seul le Foreign Office se distingue en notant l'évidence, à savoir « *l'instabilité* » du pouvoir en Russie.

Il est vrai que d'énormes sommes sont en jeu. La Russie négocie actuellement une restructuration d'une partie de sa dette extérieure avec ses créanciers publics du Club de Paris et leurs homologues privés du Club de Londres. Le Fonds monétaire international a donné un signal favorable en s'engageant le 28 juillet à reprendre ses prêts à Moscou, gelés depuis la quasi-faillite de l'Etat russe le 17 août 1998.

Chacun feint donc de ne pas voir que le roi est nu. Cette attitude s'explique aisément par la volonté de maintenir une certaine stabilité politique et financière en Russie. Mais le président russe ne songe aujourd'hui qu'à préserver les intérêts de sa « Famille » en choisissant un premier ministre docile, présenté comme son dauphin : pour celui qui avait suscité tant d'espoirs en prononçant l'arrêt de mort de l'URSS en 1991, et qui, à la différence de Mikhaïl Gorbatchev, s'est fait élire à deux reprises par son peuple, c'est une fin de règne pitoyable.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE <p>Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani Directoire : Jean-Marie Colombani, Dominique Aldy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint</p> <p>Directeur de la rédaction : Edwy Plenel Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Feneci, Pierre Georges, Jean-Yves Lhometou Directeur artistique : Dominique Royquette Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment Rédacteurs en chef : Alain Frachon, Erik Izraelewicz (<i>Editoriaux et analyses</i>) ; Laurent Greilsamer (<i>Suppléments et cahiers spéciaux</i>) ; Michel Kajman (<i>Débats</i>) ; Eric Le Boucher (<i>International</i>) ; Patrick Jareau (<i>France</i>) ; Franck Nouchi (<i>Société</i>) ; Claire Blandin (<i>Entreprises</i>) ; Jacques Buob (<i>Aujourd'hui</i>) ; Josyane Saigneau (<i>Culture</i>) ; Christian Massol (<i>Secrétariat de rédaction</i>) Rédacteur en chef technique : Eric Azan</p> <p>Médiateur : Robert Solé</p> Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ; partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) ; Jacques Fauvet (1969-1982) ; André Laurens (1982-1985) ; André Fontaine (1985-1991) ; Jacques Lesourne (1991-1994) <p>Le Monde est édité par la SA Le Monde Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994. Capital social : 1 003 500 F. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Iéna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.</p>
--

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Les conséquences de la sécheresse

L'ANNONCE de la prochaine importation de produits laitiers a suscité dans certains milieux un vif étonnement. Cette mesure ne constitue pourtant pas une innovation. Même avant la guerre il était d'usage d'acheter du beurre et du fromage à l'étranger. En effet, la campagne produit surtout du beurre fermier qu'il faut vendre tout de suite car il ne se conserve pas, et nous sommes obligés de faire venir de Hollande et du Danemark un complément de beurre industriel pour constituer les stocks nécessaires en hiver.

A ces raisons permanentes s'ajoute cette année une exceptionnelle sécheresse qui a provoqué une diminution sensible de la production. Les Parisiens s'en rendent compte chez leur crémier, où il n'arrive ces jours-ci guère plus de lait que pendant la période du rationnement. En ce qui concerne le beurre, on constate sur tout le territoire une

hausse générale de 50 francs par kilo. Mais, comme les prix étaient descendus très au-dessous de la taxe à la fin du printemps, les cours officiels sont pour le moment à peu près respectés, hormis quelques exceptions dans les régions déficitaires.

Pour nourrir leurs animaux, les éleveurs sont obligés de faire appel à leurs réserves de fourrage, qu'ils n'utilisent habituellement qu'en hiver. En ce domaine les conséquences de la sécheresse sont doubles. Dans les mois qui viennent : abondance de viande sur les marchés. Mais à la fin de l'hiver : soudure difficile, à moins que les professionnels ne mettent à profit les ressources actuelles pour constituer des stocks importants de viande frigorifiée.

H. F.

(11 août 1949.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC
ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-08-78-30
Index et microfilms du Monde : 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE
Adresse Internet : http ://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Menaces sur le prix unique du livre

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

76

77

78

79

80

81

82

83

84

85

86

87

88

89

90

91

92

93

94

95

96

97

98

99

100

101

102

103

104

105

106

107

108

109

110

111

112

113

114

115

116

117

118

119

120

121

122

123

124

125

126

127

128

129

130

131

132

133

134

135

136

137

138

139

140

141

142

143

144

145

146

147

148

149

150

151

152

153

154

155

156

157

158

159

160

161

162

163

164

165

166

167

168

169

170

171

172

173

174

175

176

177

178

179

180

181

182

183

184

185

186

187

188

189

190

191

192

193

194

195

196

197

198

199

200

201

202

203

204

205

206

207

208

209

210

211

212

213

214

215

216

217

218

219

220

221

222

223

224

225

226

227

228

ENTREPRISES

LE MONDE / MERCREDI 11 AOÛT 1999

FINANCE La publication, aux Etats-Unis, d'une série de statistiques indiquant un net renchérissement du coût du travail a semé le trouble sur les marchés. ● A WALL STREET, l'in-

dice Standard and Poor's 500 a cédé 8,5 % en trois semaines. Les valeurs Internet sont pour leur part fortement chahutées. ● LES INVESTISSEURS craignent que la Réserve fédé-

rale, dont le prochain conseil se tient le 24 août, ne procède à une hausse de ses taux pour empêcher l'apparition de tensions inflationnistes. ● LES ÉCONOMISTES sont divisés sur l'im-

pact d'un tel resserrement monétaire : certains en minimisent l'importance, d'autres estiment au contraire qu'il risque de déstabiliser gravement une économie américaine caracté-

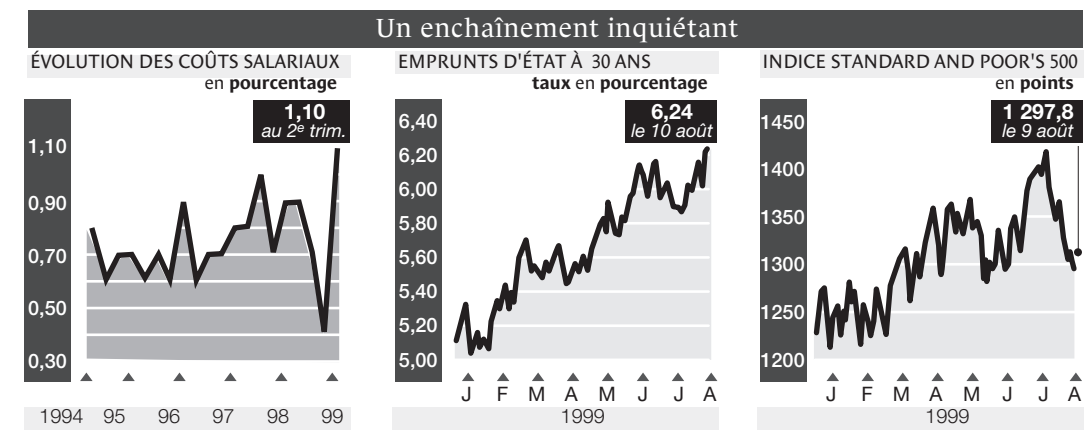
sée par son surendettement. ● EN ALLEMAGNE, une hausse des taux de la Banque centrale européenne au cours des prochains mois est de plus en plus couramment évoquée.

A Wall Street, les craintes inflationnistes font retomber l'euphorie

La perspective d'un nouveau tour de vis de la Réserve fédérale dès la fin du mois d'août inquiète les investisseurs. Le renchérissement du coût du travail remet en cause la théorie du « New Age » économique, qui voudrait que l'inflation soit morte

LES ADEPTES de la « nouvelle économie » se font, depuis quelques jours, plus discrets. Leur doctrine se trouve mise à mal par la publication, outre-Atlantique, d'une série de statistiques indiquant un net renchérissement du coût du travail risquant de déboucher, tôt ou tard, sur l'apparition de tensions inflationnistes. Ces données contredisent la théorie en vogue selon laquelle une révolution économique, liée à la dérégulation du marché du travail, au renforcement de la concurrence mondiale et au bouleversement informatique, aurait aboli, aux Etats-Unis, les cycles et enterré l'inflation.

« La baisse continue de l'inflation observée depuis 1995 ne doit rien à un quelconque New Age, estiment Anton Brender et Florence Pisani, économistes à la Compagnie parisienne de réescompte (CPR), dans leur livre *Le Nouvel Age de l'économie américaine* (ed. Economica, avril 1999). Pour l'essentiel, cette baisse s'explique par l'abaissement de la désinflation importée. Une baisse du dollar, jointe à une remontée du prix des matières premières, venant s'ajouter à la dérive engagée des salaires, pourrait à tout moment rappeler que les ressorts de l'inflation ne sont pas cassés. On découvrirait vite, alors, que ceux du cycle sont, eux aussi, toujours en place. » Or le billet vert donne actuellement des signes de faiblesse, face à l'euro, et surtout face au yen, les cours du pétrole remontent rapidement – le prix du baril de pétrole brut franchi la barre des 20 dollars, pour la première fois depuis novembre 1997. Surtout, les coûts salariaux américains ont augmenté de 1,1 % au deuxième trimestre, la plus forte hausse depuis 1991. Et le salaire ho-



raire moyen s'est accru de 0,5 %, sur un mois, en juillet, et de 3,8 % sur un an. Même avec un taux de chômage très bas (4,3 %), de tels dérapages n'auraient pas dû se produire, selon les partisans du *New Age*, en raison de l'accélération des gains de productivité.

La remise en cause de ce modèle économique idéal – forte croissance, faible inflation – est un sujet d'inquiétude sur les marchés financiers américains. Wall Street se montre depuis plusieurs semaines moins flamboyant : par rapport à son sommet historique atteint le 16 juillet, l'indice Standard and Poor's des 500 plus grandes actions américaines a cédé 8,5 %. Les marchés obligataires se montrent plus déprimés encore : en moins d'un mois, le rendement de l'emprunt du Trésor américain à 30 ans est remonté – les taux s'orientent à la hausse quand le cours des titres s'inscrit à la baisse – de 5,88 % à 6,24 %. Les détenteurs d'obligations

redoutent par-dessus tout l'inflation, qui lamine la valeur des coupons versés annuellement et celle du capital remboursé à l'échéance. Les possesseurs d'actions, de leur côté, craignent que la Réserve fédérale (Fed) ne choisisse de durcir sa politique monétaire pour contrer les tensions inflationnistes, au risque de briser la croissance économique aux Etats-Unis.

CAPACITÉS DE RÉSISTANCE

Son président, Alan Greenspan, avait prévenu, le 28 juillet, que la Fed était prête à agir « rapidement et énergiquement » si l'inflation menaçait. Tous les chiffres publiés depuis ont confirmé cette menace. Les économistes s'attendent donc à une hausse d'au moins un quart de point du taux des fonds fédéraux, dès le prochain conseil de la banque centrale, qui se réunira le 24 août. Le niveau des *fed funds* est actuellement fixé à 5 %. La déception est d'autant plus grande qu'à la suite

du tour de vis qu'elle avait donné, le 30 juin, la Fed avait laissé entendre qu'il s'agissait d'un geste isolé. Elle avait officiellement annoncé « une *biais neutre* » pour sa politique à venir, ce qui avait rassuré les investisseurs. Ces derniers ont aujourd'hui le sentiment d'avoir été trompés : ils se demandent surtout si les Etats-Unis ne sont pas entrés dans un cycle long et dur de resserrement monétaire.

Quelles pourraient en être les conséquences économiques et financières ? Les analystes optimistes tiennent à les minimiser. Ils font valoir que la vitalité intrinsèque de l'économie américaine – sa supériorité technologique, le dynamisme et la puissance de ses entreprises, sa situation budgétaire très saine – lui donne des capacités de résistance et la préserver de maux graves et durables. N'a-t-elle pas passé sans encombre l'écueil des crises financières asiatique, russe et brésilienne ? Au pis, les Etats-Unis

s'orientent-ils aujourd'hui, pilotés par l'« infallible » M. Greenspan, vers un *soft landing*, un atterrissage en douceur de l'économie, accompagné d'une correction elle aussi en douceur de Wall Street.

SCÉNARIO NOIR

Les économistes pessimistes, nombreux en Europe, sont d'un avis contraire. Ils soulignent qu'une hausse brutale des taux, étant donné le surendettement sans précédent du secteur privé (plus de 11 000 milliards de dollars, divisés en parts égales entre entreprises et ménages) pourrait avoir des conséquences désastreuses pour l'économie américaine : défaillances en cascade, liquidation des portefeuilles boursiers pour rembourser les emprunts, éclatement de la bulle à Wall Street, crise bancaire, plongeon du dollar avec, à la clef, un effondrement de la consommation et une entrée en récession. C'est le scénario noir du *hard landing*.

A cet égard, certains observent avec inquiétude la récente détérioration des conditions de financement des entreprises américaines : lorsqu'elles empruntent sur les marchés, elles doivent payer de plus en plus cher par rapport à ce que l'Etat lui-même débourse. Les écarts de taux constatés ont même dépassé, ces derniers jours, les niveaux atteints à l'automne 1998, au moment de la défaillance du fonds spéculatif « long term capital management » et des craintes d'un effondrement du système financier mondial.

Aujourd'hui, cette évolution et cette marque de défiance sont interprétées par certains experts comme le signe avant-coureur d'une débâcle financière généralisée aux Etats-Unis. « Les déséquilibres

Le prix du baril au-dessus de 20 dollars

Les cours du brut livraison septembre (qualité de référence de la mer du Nord) ont atteint 20,10 dollars le baril, lundi 9 août à Londres, au plus haut depuis le 29 septembre 1997. Dans son dernier rapport trimestriel sur les matières premières, publié jeudi, la Banque mondiale prévient qu'« une production plus importante de l'OPEP pourrait être nécessaire cet hiver pour éviter une poussée des prix ». Selon elle, la peur du bogue de l'an 2000 risque d'entraîner la constitution de stocks avant la date fatidique du 1^{er} janvier, à une période de hausse traditionnelle de la demande.

Les onze membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, qui représentent plus de 40 % de la production mondiale de brut, avaient décidé, le 23 mars, de réduire leur production pour faire remonter les cours, qui se situaient alors en-dessous de 14 dollars. Cette baisse, qui porte sur 2,1 millions de barils par jour, appliquée depuis le 1^{er} avril, est prévue pour durer un an.

américains ont été portés à un tel point extrême que lorsque viendra l'ajustement, celui-ci ne pourra qu'être brutal, prédisent les économistes de la banque Paribas. L'impact d'un ralentissement de l'économie sur un stock de dette qui fait bouler de neige ne pourra être que douloureux. »

Pierre-Antoine Delhommais

Une hausse des taux de la BCE est évoquée en Allemagne

FRANCFORT

de notre correspondant

Depuis son assouplissement monétaire du 8 avril, la Banque centrale européenne (BCE) a opté pour le statu quo, avec un taux directeur maintenu à 2,5 %. Cependant, dans le sillage des Etats-Unis, l'hypothèse d'une hausse est de plus en plus souvent évoquée en Allemagne. Nombreux sont ceux qui pensent que la BCE opérera dès l'an 2000, voire avant la fin de l'année, un resserrement de sa politique monétaire.

D'après les économistes de la Deutsche Bank, qui estiment qu'un « nouveau cycle monétaire a commencé dans le monde », un mouvement de hausse est inévitable pour la BCE ; la seule incertitude porte sur la date d'une telle décision : « La BCE pourrait augmenter [ses taux] d'un point ou plus dans le courant de l'année prochaine », considère Axel Siedenberg, de la Deutsche Bank Research. « En fonction des données économiques des prochains mois, un premier pas n'est pas exclu pour cette année », ajoute-t-il. Selon lui, le principal taux directeur devrait en tout cas s'établir entre 3,5 % et 4 % d'ici à la fin de l'an 2000.

D'autres experts sont plus mesurés. S'ils annoncent aussi une hausse, les analystes de la Commerzbank rejettent l'éventualité de voir la BCE changer le cours de sa politique dès 1999. Et, selon eux, la marge de manœuvre ne dépasserait pas 0,5 point au total, en deux étapes. « Une première progression pourrait survenir en février, la deuxième vers le milieu de l'année », estime Bernhard Pfaff, un des économistes de la banque. Pour l'institut de conjoncture économique Ifo, une hausse se profilera en 2000, mais elle n'est « ni probable, ni nécessaire » pour le moment : elle pourrait en effet être préjudiciable à l'activité économique, sur laquelle pèsent toujours en particulier les incertitudes liées au passage à l'an 2000.

Quel que soit le choix des autorités monétaires, ces prévisions re-

flètent un changement de climat sur la place de Francfort, où il était encore difficile avant la mi-juillet d'imaginer une telle inversion de tendance. « Le changement d'état d'esprit est dû à plusieurs éléments qui semblent converger, observe M. Pfaff, même s'il n'existe encore aucune évolution statistique pour le justifier. »

Avant la mi-juillet, il était encore difficile d'imaginer une telle inversion de tendance

Les déclarations de Wim Duisenberg, mi-juillet, ont marqué un tournant. En évoquant la possibilité d'un resserrement monétaire, le président de la BCE avait souligné que la banque centrale « allait observer avec une grande précaution dans les mois à venir toute pression à

la hausse des prix » liée au renforcement de l'activité économique, puis à son accélération en 2000. En outre, alors que les opérations de refinancement des banques sont faites à taux fixe – déterminé par la BCE – depuis la naissance de l'euro, M. Duisenberg avait évoqué l'éventualité de les effectuer à taux variable. Une modification qui aurait comme première conséquence de tirer les taux vers le haut.

Par ailleurs, les signes positifs à nouveau émis par l'économie allemande influencent incontestablement les pronostics sur l'attitude de la BCE. Depuis juin, l'indice Ifo du climat des affaires va en s'améliorant. La Deutsche Bank a revu à la hausse ses prévisions de croissance pour l'Allemagne en 2000 (à +3 %, contre 2,75 % initialement). Le rythme d'inflation, de son côté, s'accélérait, pour atteindre 1,5 % et se rapprocher du plafond de 2 % toléré par la BCE. Celle-ci, dont la mission première est d'assurer la stabilité de la monnaie, serait donc tenue de relever le loyer de l'argent.

Philippe Ricard

TotalFina rejette l'offre publique d'échange présentée par Elf

LE CONSEIL d'administration de TotalFina a formellement rejeté, lundi 9 août, la contre-offre présentée le 19 juillet par Elf en réponse à sa propre offre publique d'échange (OPE). La société a indiqué, mardi matin 10 août, que le conseil a recommandé aux actionnaires de TotalFina « de ne pas apporter leurs titres à l'offre [d'Elf] à l'unanimité, à l'exception du représentant de l'Etat qui n'a pas pris part au vote. »

Certains des arguments mis en avant par le conseil ont déjà été publiquement évoqués par TotalFina. D'autres sont nouveaux : les administrateurs ont, par exemple, calculé que le projet de l'équipe adverse ne donnerait aux actionnaires de TotalFina que 46 % des actions du groupe fusionné,

« alors que, tant en termes de réserves que d'outil industriel, TotalFina a une taille nettement supérieure à Elf. » Le conseil, qui juge la prime offerte par Elf « négative », relève également que « les actionnaires français et américains ne pourront pas bénéficier du mécanisme de report ou du suris d'imposition » s'ils apportent leurs titres à l'offre d'Elf.

APPELS À LA DISCUSSION

« Sur le plan industriel, le projet d'Elf ne se distingue substantiellement de celui présenté par TotalFina que par la séparation des activités chimiques des activités pétrolières », ont estimé les administrateurs. Ces derniers soutiennent le choix du PDG, Thierry Desmarest, en faveur d'une inté-

gration de la chimie dans les activités pétrolières, tandis qu'Elf souhaite en faire une société indépendante.

Philippe Jaffré, le PDG d'Elf, expliquait même, lundi, dans les colonnes du *Financial Times*, qu'il serait disposé à ouvrir des discussions en vue d'une fusion amicale si TotalFina se rangeait à cette opinion. Interrogé mardi par Reuters, M. Desmarest s'est dit « prêt à participer à une démarche constructive », tout en regrettant « qu'ayant lancé depuis plusieurs semaines un appel à des discussions visant à obtenir un rapprochement amical, nous n'ayons eu en pratique comme conséquence que le dépôt par Elf de recours juridiques à caractère dilatoire. » Lundi, un responsable juridique d'Elf Atochem

a déposé deux nouveaux recours contre l'OPE de TotalFina.

L'ouverture de discussions amicales apparaît de plus en plus plausible aux yeux des opérateurs boursiers, ce qui a fait fortement progresser les cours des deux titres lundi (+4 % pour Elf et 4,09 % pour TotalFina). M. Desmarest a présenté, lundi, des résultats semestriels provisoires qui figurent, selon la société, « parmi les meilleurs » du secteur, malgré une baisse de 18 % due à un contexte défavorable. Ses confrères, selon Total, ont enregistré une chute moyenne de 30 %. En raison du relèvement des cours du brut, le second trimestre devrait être « très bon ».

Anne-Marie Rocco

En revanche, la face cachée de l'Internet – les relations électro-

niques d'entreprise à entreprise (*business to business*) – représente déjà 250 milliards de dollars. Et dans ce domaine, les services sont correctement facturés. Le géant américain de l'informatique IBM qui se veut le champion de « l'e-business » (il ne réalise encore que 20 % à 25 % de son chiffre d'affaires dans l'Internet), en profite largement. Résultat : les sociétés qui hébergent les sites et gèrent des systèmes Internet comme Exodus, se tiennent bien en Bourse. Le titre se négocie certes 22 % en dessous de son plus haut du mois de juillet, mais affiche un gain de 13 % depuis avril.

Enguérand Renault

LES DÉPARTEMENTALES DE L'INFO

Troyes, son quotidien à droite, son quotidien à gauche

Détenus tous deux par la famille Hersant, « L'Est Eclair » et « Libération Champagne », les deux départementaux de l'Aube, se livrent une réelle concurrence

TROYES de notre envoyée spéciale Presse et politique ont rarement été aussi intimement mêlées. A Troyes, les deux quotidiens départementaux, de sensibilité politique opposée, sont détenus par un même actionnaire, L'Est Eclair. Ce groupe contrôle un quotidien du même nom, qui se situe dans la droite modérée, et Libération Champagne, qui défend résolument des valeurs de gauche. Ce binôme est d'autant plus déroutant que, depuis la Libération,

les deux quotidiens se sont « battus comme des chiffonniers », selon François Le Saché, PDG de la SA Est Eclair. Née sur les cendres du Petit Troyen qui, dans des éditoriaux enflammés, prônait la victoire des Allemands en juillet 1944, Libération Champagne a été dirigé depuis la fin de la guerre par des membres du réseau Libération de l'Aube, puis par des militants socialistes. Bien souvent, des députés ou conseillers généraux, comme Bernard Pieds, ont fait de ce titre leur propre tribune jusqu'à la constitution, dans les années 70, d'un comité d'orientation garant de la ligne socialiste du quotidien.

VAINE RELANCE En 1982, Franck Ténot, ancien patron d'Europe 1 et maire de Marnay-sur-Seine, a tenté, en vain, une relance du titre. Les ventes, qui caracolent à 24 000 exemplaires en 1984, ont inexorablement baissé. Les plans de licenciement se sont succédés : de 100 salariés au début des années 80, il n'en reste qu'une trentaine. Finalement, en juin 1985, Libération Champagne a été repris, via la holding France Est, par l'Est Républicain de Gérard Lignac, et donc par son concurrent L'Est Eclair.

« Vendre Libération Champagne à L'Est Eclair, c'était se vendre au diable », concède aujourd'hui François Le Saché. Les journalistes ont été surpris quand je leur ai dit : "Resituez-vous sur votre lectorat. A gauche toute". Ils n'avaient qu'une angoisse, que je ferme Libération Champagne, ce qui aurait été d'autant plus absurde qu'avec deux quotidiens de sensibilité différente, on a davantage de lectorat. » Paradoxalement, au sein du seul fief communiste de l'Aube, Romilly, Libération Champagne est



pourtant considérée comme trop « rose », et c'est L'Est Eclair qui réalise les meilleures ventes. Les deux quotidiens se sont ensuite sentis « lâchés, presque abandonnés », lors du changement imprévu d'actionnaire en mai 1997 : ils ont bel et bien servi de monnaie d'échange à Gérard Lignac, PDG de L'Est Républicain, qui a pris le contrôle des Dernières Nouvelles d'Alsace en laissant, en contrepartie L'Est Eclair et Libération Champagne à France Antilles (groupe Hersant). Mais une fois encore, la greffe a pris. « France Antilles n'est absolument pas interventionniste auprès de la rédaction », assure le rédacteur en chef de Libération Cham-

pagne, Charles Blondel, installé dans un superbe hôtel particulier début de siècle, quoiqu'un peu défraîchi, dans le centre de Troyes. « Chaque titre a son autonomie », dit-il en soulignant le caractère très fair play de la compétition avec L'Est Eclair. Si 60 % des pages sont communes (pages départementales, vie pratique, horoscope, météo, fiches TV...), chaque quotidien cultive ses spécificités : L'Est Eclair met un point d'honneur à conserver un réseau très maillé de correspondants sur le département (420 au total). « L'édition dominicale, commune aux deux titres, est réalisée par L'Est Eclair », précise son rédacteur en chef, Didier Louis,

ancien artisan de la fusion entre L'Union et l'Ardennais à France Antilles. Pour lui, « le lectorat de L'Est Eclair est plus populaire et celui de Libération Champagne plus urbain ». « Le problème majeur de L'Est Eclair est, à ses yeux, de séduire un lectorat plus jeune. La seule façon, c'est de parler sur les ressorts... », ce qui pourrait être facilité par la montée en division 1 de l'équipe de football de Troyes, l'ATAC. L'Est Eclair a également été fondé à la Libération, par André Mutter, Jean Bruley et Roger Paupe, qui en ont longtemps été propriétaires. Là encore, l'influence du politique est une constante. Journaliste, André Mutter

a été l'un des fondateurs du Parti républicain de la liberté, député de l'Aube, vice-président de l'Assemblée nationale et deux fois ministre. « Le poids de l'Est Eclair est considérable dans la vie politique locale », affirme le jeune maire (RPR) de Troyes, François Baroin. Il en sait quelque chose. Ex-journaliste d'Europe 1 passé de l'autre côté de la barrière, il assure qu'avoir deux quotidiens dans la même ville « permet une émulation. Parfois ils donnent une importance considérable à des sujets qui n'en sont pas. Mais le principal avantage, c'est la mise en relief des initiatives prises par la mairie. Même pour des informations qui ne feraient qu'un bas de page dans le journal de Reims... ». Pour lui, l'ex-rédacteur en chef de L'Est Eclair, André Bruley, le fils de Jean, qui signait ses éditoriaux Bernard Eluty, a « laissé une empreinte considérable comme mentor de la vie politique locale pendant vingt ans ». Quand L'Est Eclair a été repris par France Antilles, la rédactrice en chef, Lise Patelli, a quitté le journal pour se présenter aux élections régionales de Champagne-Ardenne de mars 1998, sous étiquette UDF. Ce n'est pas la seule à être partie à ce moment-là : quatre journalistes dissidents ont fondé un hebdomadaire, La Une, qui se voulait plus irrévérencieux vis-à-vis des pouvoirs en place. Ce qui d'ailleurs valu à l'un d'eux d'être « viré » manu militari de la mairie de Troyes par François Baroin, à la suite d'un éditorio particulièrement rageur. Comme quoi, presse et politique continuent d'être étroitement mêlées.

Nicole Vulser

PROCHAIN ARTICLE : « La Dordogne libre »

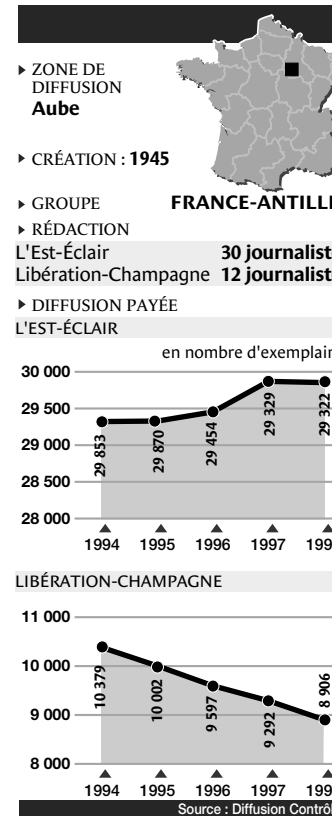


TABLEAU DE BORD

ECONOMIE

GRANDE-BRETAGNE : les prix des produits pour l'industrie ont enregistré en juillet une progression de 3,3 % par rapport à juin et de 2,8 % sur l'année, soit la plus forte hausse depuis 1980, a annoncé, lundi l'Office des statistiques nationales (ONS). La baisse de la livre et la hausse du pétrole sont à l'origine de cette forte augmentation.

JAPON : le gouvernement japonais a estimé mardi que la situation économique s'était « récemment légèrement améliorée », mais qu'il était prématuré d'affirmer qu'« une reprise économique était véritablement engagée ». Les commandes de biens d'équipement ont reculé de 7,7 % en juin par rapport au même mois de 1998, avec une chute de 12,6 % des commandes des industries manufacturières.

ALLEMAGNE : l'excédent commercial a atteint 7 milliards d'euros en juin, contre 5,2 milliards d'euros en juin 1998, selon des chiffres provisoires annoncés mardi par l'Office fédéral des statistiques de Wiesbaden.

IMMOBILIER : les prix immobiliers dans l'ancien ont gagné 5,9 % au premier semestre 1999 par rapport à la même période de 1998, selon une étude de la Fédération nationale de l'immobilier (FNAIM), publiée lundi. Les prix des maisons ont progressé de 9 %.

AFFAIRES

PECHINEY : le groupe d'aluminium a confirmé, mardi 10 août, avoir engagé des discussions avec le canadien Alcan Aluminium et le suisse AluSuisse Lonza. Selon le Wall Street Journal, les trois groupes envisageraient de fusionner afin de créer le plus grand groupe d'aluminium du monde.

AMERICAN HOME PRODUCTS : le tribunal de Van Zandt (Texas, Etats-Unis) a

condamné la société American Home Products à verser 23,3 millions de dollars (21,8 millions d'euros) de dommages et intérêts à une femme se plaignant de problèmes cardiaques après avoir pris un produit amincissant commercialisé par l'entreprise.

CASINO : le groupe a annoncé, mardi, avoir fait l'acquisition de 26 % du capital du distributeur alimentaire brésilien Companhia Brasileira de Distribuição pour 6,8 milliards de francs.

EMC : le leader mondial du stockage informatique a annoncé, lundi, l'acquisition de son rival Data General Corp pour 1,22 milliard de dollars (1,14 milliard d'euros) plus la reprise de 212 millions de dollars de dettes.

DEUTSCHE TELEKOM : l'opérateur téléphonique allemand a annoncé, lundi, la poursuite de sa politique d'acquisitions. Pour les financer, Deutsche Telekom envisage d'introduire en Bourse certaines de ses filiales. L'opérateur cédera aussi une partie de ses réseaux câblés à la Deutsche Bank alliée à GE Capital.

POSTE AMERICAINE : la poste américaine a autorisé, lundi, deux sociétés américaines E-Stamp et Stamps.com à commercialiser un système d'impression de timbres sur internet (Le Monde du 26 juin).

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE/PARIBAS : les deux banques ont saisi, lundi, le Conseil des marchés financiers (CMF) après l'accusation de fraude dans la bataille boursière en cours entre les trois établissements bancaires lancée par un directeur de la BNP dans un entretien au Journal du Dimanche. Par ailleurs, la Commission des opérations de Bourse a annoncé, mardi, que l'apport par Paribas de son autocontrôle à l'offre de la Société générale était conforme à la réglementation boursière.

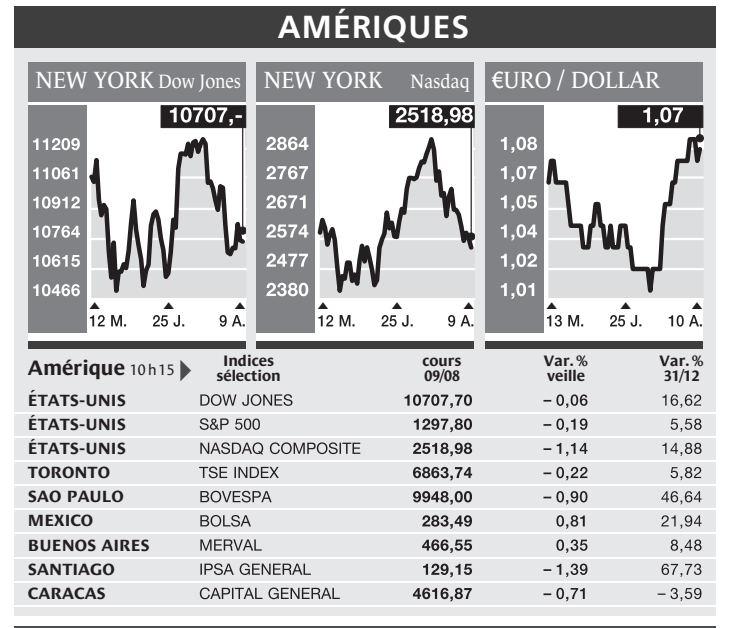
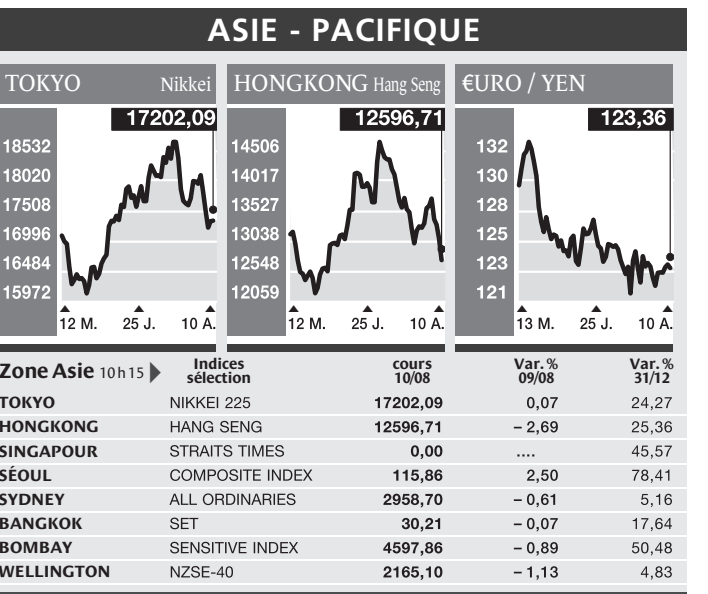


Table of exchange rates (Cours de change croisés) listing rates for Dollar, Yen, Euro, Franc, Livre, and Franc Suisse.

Table of interest rates (Taux d'intérêt %) and market data (Cours 12h30) for various financial instruments.

BOURSES

MARDI 10 AOÛT, l'indice CAC 40 de la Bourse de Paris s'inscrivait, à mi-séance, en baisse de 0,76 %, à 4 258,95 points, alors qu'il avait gagné 1,64 % la veille. A Francfort, en fin de matinée, l'indice DAX perdait 0,34 %, à 5 069,83 points. A Tokyo, l'indice Nikkei a gagné 0,07 %, mardi, pour s'élever à 17 202,09 points, soutenu par la publication de statistiques sur les commandes de biens d'équipement au mois de juin, qui ont contrebalancé le recul des valeurs de haute technologie. Enfin, à Wall Street, le Dow Jones a terminé la séance de lundi en baisse de 6,33 points (-0,06 %), à 10 707,70 points, alors que les rendements obligataires sont au plus haut depuis la fin 1997.

CHANGES-TAUX

MARDI 10 août, en début de matinée, le dollar perdait du terrain face au yen, pour coter 114,83 yens, alors qu'il était monté à près de 115,50 yens lundi 9 août. Les investisseurs institutionnels japonais ont acheté des yens après la publication d'indicateurs économiques encourageants au Japon. Quant à l'euro, il se reprenait face au billet vert : la devise européenne cotait mardi matin 1,0729 dollar contre moins de 1,0690 dollar la veille. Sur les marchés obligataires, les taux restaient tendus : le rendement des titres français émis à dix ans s'inscrivait à 5,2 %. Celui des emprunts d'Etat allemands émis à la même échéance s'établissait à 5,03 %.

VALEURS EUROPÉENNES

L'action Deutsche Telekom a gagné, lundi 9 août, 2,3 %, à 38,35 euros. Le président du groupe, Ron Sommer, a excité l'imagination des marchés en déclarant, lors d'une conférence de presse à Londres, qu'il n'excluait pas d'autres fusions majeures.

plus de 12 % dans les trois prochaines années et qu'il entendait économiser 1 milliard de livres à l'horizon 2000-2001. Au premier trimestre de son exercice (d'avril à juin), son résultat d'exploitation a chuté de 46 %.

Table with columns: 10/08 12h44, Code pays, Cours en euros, % Var. veille. Section: AUTOMOBILE. Rows include AUTOLIV SDR, BASF AG, BMW, CONTINENTAL AG, etc.

Table with columns: Code pays, Cours en euros, % Var. veille. Section: BANQUES. Rows include ABNEY NATIONAL, ABN AMRO HOLDING, ALLIED IRISH BA, etc.

Table with columns: Code pays, Cours en euros, % Var. veille. Section: PRODUITS DE BASE. Rows include ALUMINIUM GREC, ARJO WIGGINS AP, ASSIDOMABEN AB, etc.

Table with columns: Code pays, Cours en euros, % Var. veille. Section: CONSUMMATION CYCLIQUE. Rows include ACCOR/RM, ADIDAS-SALOMON, ALITALIA, etc.

Table with columns: Code pays, Cours en euros, % Var. veille. Section: CHIMIE. Rows include ACA -A-, ACA -B-, AIR LIQUIDE/RM, etc.

Table with columns: Code pays, Cours en euros, % Var. veille. Section: PHARMACIE. Rows include ASTRA -A-, ELAN CORP, GLAXO WELLCOME, etc.

Table with columns: Code pays, Cours en euros, % Var. veille. Section: BIENS D'ÉQUIPEMENT. Rows include ABB PARTICIP -A, ABB PARTICIP -B, ABB PARTI, etc.

Table with columns: Code pays, Cours en euros, % Var. veille. Section: ÉNERGIE. Rows include AKER MARITIME, BG, BP AMOCO, etc.

Table with columns: Code pays, Cours en euros, % Var. veille. Section: TÉLÉCOMMUNICATIONS. Rows include BRITISH TELECOM, CABLE & WIRES, DEUTSCHE TELEKOM, etc.

Table with columns: Code pays, Cours en euros, % Var. veille. Section: CONSTRUCTION. Rows include ACCIONA, ACESA REG, AKTOR SA, etc.

Table with columns: Code pays, Cours en euros, % Var. veille. Section: SERVICES FINANCIERS. Rows include 3I, ALMANIJ, ALPHA FINANCE, etc.

Table with columns: Code pays, Cours en euros, % Var. veille. Section: ALIMENTATION ET BOISSON. Rows include ALLIED DOMECQ, ASSOCIATE BRIT, BASS, etc.

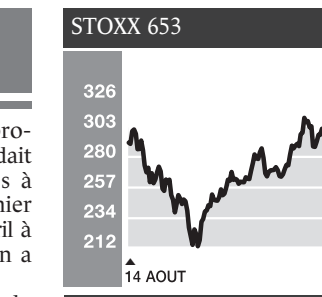


Table listing stock prices for various companies under the STOXX 653 index, including FINNAIR, G WIMPEY PLC, GRANADA GROUP, etc.

Table listing stock prices for various companies under the PHARMACIE index, including ASTRA -A-, ELAN CORP, GLAXO WELLCOME, etc.

Table listing stock prices for various companies under the ÉNERGIE index, including AKER MARITIME, BG, BP AMOCO, etc.

Table listing stock prices for various companies under the TÉLÉCOMMUNICATIONS index, including BRITISH TELECOM, CABLE & WIRES, DEUTSCHE TELEKOM, etc.

Table listing stock prices for various companies under the CONSTRUCTION index, including ACCIONA, ACESA REG, AKTOR SA, etc.

Table listing stock prices for various companies under the SERVICES FINANCIERS index, including 3I, ALMANIJ, ALPHA FINANCE, etc.

Table listing stock prices for various companies under the ALIMENTATION ET BOISSON index, including ALLIED DOMECQ, ASSOCIATE BRIT, BASS, etc.

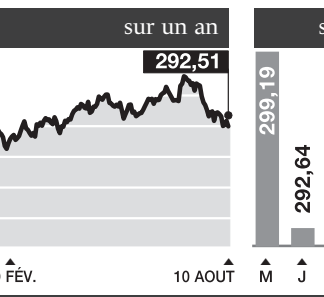


Table listing stock prices for various companies under the EURO STOXX 50 index, including AGF/RM, ALLEANZA ASS, ALLIANZ AG, etc.

Table listing stock prices for various companies under the BIENS D'ÉQUIPEMENT index, including ABB PARTICIP -A, ABB PARTICIP -B, ABB PARTI, etc.

Table listing stock prices for various companies under the ÉNERGIE index, including AKER MARITIME, BG, BP AMOCO, etc.

Table listing stock prices for various companies under the TÉLÉCOMMUNICATIONS index, including BRITISH TELECOM, CABLE & WIRES, DEUTSCHE TELEKOM, etc.

Table listing stock prices for various companies under the CONSTRUCTION index, including ACCIONA, ACESA REG, AKTOR SA, etc.

Table listing stock prices for various companies under the SERVICES FINANCIERS index, including 3I, ALMANIJ, ALPHA FINANCE, etc.

Table listing stock prices for various companies under the ALIMENTATION ET BOISSON index, including ALLIED DOMECQ, ASSOCIATE BRIT, BASS, etc.

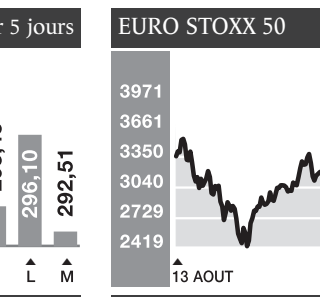


Table listing stock prices for various companies under the ASSURANCES index, including AGF/RM, ALLEANZA ASS, ALLIANZ AG, etc.

Table listing stock prices for various companies under the BIENS D'ÉQUIPEMENT index, including ABB PARTICIP -A, ABB PARTICIP -B, ABB PARTI, etc.

Table listing stock prices for various companies under the ÉNERGIE index, including AKER MARITIME, BG, BP AMOCO, etc.

Table listing stock prices for various companies under the TÉLÉCOMMUNICATIONS index, including BRITISH TELECOM, CABLE & WIRES, DEUTSCHE TELEKOM, etc.

Table listing stock prices for various companies under the CONSTRUCTION index, including ACCIONA, ACESA REG, AKTOR SA, etc.

Table listing stock prices for various companies under the SERVICES FINANCIERS index, including 3I, ALMANIJ, ALPHA FINANCE, etc.

Table listing stock prices for various companies under the ALIMENTATION ET BOISSON index, including ALLIED DOMECQ, ASSOCIATE BRIT, BASS, etc.

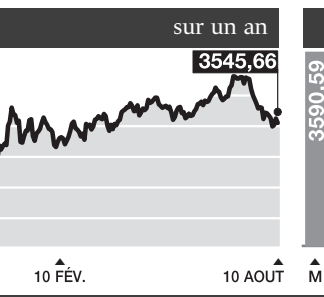


Table listing stock prices for various companies under the ASSURANCES index, including AGF/RM, ALLEANZA ASS, ALLIANZ AG, etc.

Table listing stock prices for various companies under the BIENS D'ÉQUIPEMENT index, including ABB PARTICIP -A, ABB PARTICIP -B, ABB PARTI, etc.

Table listing stock prices for various companies under the ÉNERGIE index, including AKER MARITIME, BG, BP AMOCO, etc.

Table listing stock prices for various companies under the TÉLÉCOMMUNICATIONS index, including BRITISH TELECOM, CABLE & WIRES, DEUTSCHE TELEKOM, etc.

Table listing stock prices for various companies under the CONSTRUCTION index, including ACCIONA, ACESA REG, AKTOR SA, etc.

Table listing stock prices for various companies under the SERVICES FINANCIERS index, including 3I, ALMANIJ, ALPHA FINANCE, etc.

Table listing stock prices for various companies under the ALIMENTATION ET BOISSON index, including ALLIED DOMECQ, ASSOCIATE BRIT, BASS, etc.

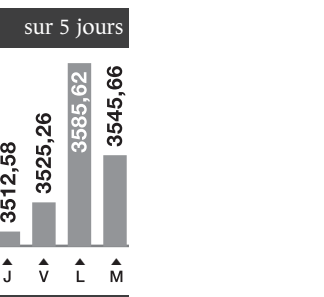


Table listing stock prices for various companies under the SERVICES COLLECTIFS index, including ANGLIAN WATER, BRITISH ENERGY, CENTRICA, etc.

Table listing stock prices for various companies under the BIENS D'ÉQUIPEMENT index, including ABB PARTICIP -A, ABB PARTICIP -B, ABB PARTI, etc.

Table listing stock prices for various companies under the ÉNERGIE index, including AKER MARITIME, BG, BP AMOCO, etc.

Table listing stock prices for various companies under the TÉLÉCOMMUNICATIONS index, including BRITISH TELECOM, CABLE & WIRES, DEUTSCHE TELEKOM, etc.

Table listing stock prices for various companies under the CONSTRUCTION index, including ACCIONA, ACESA REG, AKTOR SA, etc.

Table listing stock prices for various companies under the SERVICES FINANCIERS index, including 3I, ALMANIJ, ALPHA FINANCE, etc.

Table listing stock prices for various companies under the ALIMENTATION ET BOISSON index, including ALLIED DOMECQ, ASSOCIATE BRIT, BASS, etc.

EURO NOUVEAU MARCHÉ

Table listing stock prices for various companies under the EURO NOUVEAU MARCHÉ index, including AIRSPRAY NV, ANTONOV, C/TAC, etc.

Table listing stock prices for various companies under the CONSTRUCTION index, including ACCIONA, ACESA REG, AKTOR SA, etc.

Table listing stock prices for various companies under the SERVICES FINANCIERS index, including 3I, ALMANIJ, ALPHA FINANCE, etc.

Table listing stock prices for various companies under the ALIMENTATION ET BOISSON index, including ALLIED DOMECQ, ASSOCIATE BRIT, BASS, etc.

FRANCFORT

Table listing stock prices for various companies under the FRANCFORT index, including 1 & 1 AG & CO/KGAA, AXTRON, AXIUSTA BATELJUNG, etc.

Table listing stock prices for various companies under the CONSTRUCTION index, including ACCIONA, ACESA REG, AKTOR SA, etc.

Table listing stock prices for various companies under the SERVICES FINANCIERS index, including 3I, ALMANIJ, ALPHA FINANCE, etc.

Table listing stock prices for various companies under the ALIMENTATION ET BOISSON index, including ALLIED DOMECQ, ASSOCIATE BRIT, BASS, etc.

★ CODES PAYS ZONE EURO
FR : France - DE : Allemagne - ES : Espagne
IT : Italie - PT : Portugal - IR : Irlande
LU : Luxembourg - NL : Pays-Bas - AT : Autriche
FI : Finlande - BE : Belgique.
CODES PAYS HORS ZONE EURO
CH : Suisse - NO : Norvège - DK : Danemark
GB : Grande-Bretagne - GR : Grèce - SE : Suède.

www.lemonde.fr VOYAGES Réservez et achetez vos billets d'avion

VALEURS FRANÇAISES

L'action Elf a ouvert la séance, mardi 10 août, en baisse de 0,79 %, à 162,50 euros, tandis que celle de TotalFina gagnait à l'inverse 2,01 %, à 122 euros. Mardi en début de matinée, le titre de la BNP progressait de 0,82 %, à 73,80 euros, tandis que celui de la Société générale prenait 0,85 %, à 178,50 euros et celui de Paribas restait stable à 101,50 euros. Le dépeuplement des offres est en cours. La valeur Pechiney bondissait mardi, à l'ouverture, de 3,19 %, à 53,30 euros, soit son plus haut niveau depuis le début de l'année. Le groupe AluSuisse a annoncé mardi être en discussion avec le canadien Alcan et le français Pechiney en vue d'une fusion à trois qui donnerait naissance au premier groupe mondial d'aluminium. Le titre Casino gagnait mardi matin 0,62 %, à 81 euros. Le groupe stéphanois a annoncé le rachat de 26 % du capital de l'une des plus grandes chaînes de distribution alimentaire au Brésil pour un montant de 6,8 milliards de francs. L'action Air Liquide prenait mardi matin 0,34 %, à 148,50 euros. British Oxygen Corporation, la filiale conjointe du français Air Liquide et de l'américain Air Products, a vu son bénéfice imposable sur neuf mois reculer à 273 millions de livres, contre 275,4 millions sur la même période l'année précédente.

RÈGLEMENT MENSUEL

MARDI 10 AOÛT Liquidation : 24 août

Table with columns: France, Précédent en euros, Cours en euros, Cours en francs, % Var. veille, Montant coupon (€). Lists various companies like B.N.P., Renault, Saint Gobain, etc.

Main table of stock prices with columns: Company Name, Previous Price, Current Price, Change, Coupon. Includes companies like BIC, BSNP, BOLLRE, BONGRAIN, etc.

Table of international stock prices with columns: Company Name, Previous Price, Current Price, Change, Coupon. Includes companies like AMERICAN EXPRESS, A.T.T., BARRICK GOLD, etc.

Table with columns: Précédent en euros, Cours en euros, Cours en francs, % Var. veille, Montant coupon. Lists companies like AMERICAN EXPRESS, A.T.T., BARRICK GOLD, etc.

ABRÉVIATIONS B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. SYMBOLES 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; □ = coupon détaché; ● = droit détaché; + = contrat d'animation; + = offert; d = demandé; ↑ offre réduite; ↓ demande réduite; ♦ = cours précédent.

NOUVEAU MARCHÉ

MARDI 10 AOÛT Une sélection. Cours relevés à 12h30

Table of new market listings with columns: Valeurs, Cours en euros, Cours en francs, % Var. veille. Lists companies like ADL PARTNER, ALB SOFT, ALPHA MEDIA, etc.

ACTIONNAIRES D'ELF AQUITAINE

Advertisement for TotalFina shareholders offering a public exchange of shares. Includes logo for 'N° Vert 800 039 039' and 'TOTALFINA'.

SECOND MARCHÉ

MARDI 10 AOÛT Une sélection. Cours relevés à 12h30

Table of second market listings with columns: Valeurs, Cours en euros, Cours en francs, % Var. veille. Lists companies like ARKOPHARMA, ASSUR-BO, ASSYSTEM, etc.

Table of various stock prices with columns: Company Name, Previous Price, Current Price, Change, Coupon. Includes companies like CLAYEUX, CNIM, COFITEM, etc.

SICAV

Mintel: 3616 CDC TRESOR. FONSICAV: 318871, 20916,57. MUTUAL DÉPÔTS SIC: 312250, 20482,26.

FCP

Une sélection. Cours de clôture le 9 août

Émetteurs

Table of issuers with columns: AGIPI, DNP, CDC Asset Management. Lists companies like AGIPI AMBITION, BNP ACTIONS EURO, etc.

Fonds communs de placements

Table of investment funds with columns: FOND, Cours en euros, Cours en francs, % Var. veille. Lists funds like REVENU-VERT, SEVÉA, SYNTHESIS, etc.

Fonds communs de placements

Table of investment funds with columns: FOND, Cours en euros, Cours en francs, % Var. veille. Lists funds like ACTILION ÉQUILIBRE C, ACTILION ÉQUILIBRE D, etc.

MULTI-PROMOTEURS CCBP-CDC

Table of multi-promoters with columns: PATRIMOINE RETRAITE, Cours en euros, Cours en francs, % Var. veille.

Fonds communs de placements

Table of investment funds with columns: FOND, Cours en euros, Cours en francs, % Var. veille. Lists funds like DÉCLIC ACTIONS EURO, DÉCLIC ACTIONS FRANC, etc.

GASTRONOMES À L'ESCALE. 4

Le faux régal d'un Polonais en Guyane

Une histoire de flirt et de crevettes farcies dont le journaliste et écrivain Ludwik Lewin se souvient avec amusement

NOTRE GROUPE de correspondants, membres de l'Association de la presse étrangère, avait débarqué quelques jours plus tôt à l'aéroport de Cayenne. Dans l'avion, j'avais remarqué une jeune blonde que je ne connaissais pas et qui avait l'air d'être hollandaise. Elle avait immédiatement sympathisé avec Grazyma, une Polonaise comme moi. Lors de notre rencontre avec les confrères locaux, j'apprenais qu'elle s'appelait Patricia et qu'elle n'était pas hollandaise, mais allemande. Et pourtant elle ne m'en plaisait pas moins. Alors qu'on nous ramenait à l'hôtel, certains se souvinrent du décalage horaire et se dépêchèrent d'aller au lit. Les autres décidèrent d'aller dîner en ville.

« Et maintenant on va manger, boire et danser », s'exclame Patricia. Prêt à faire tout ce qu'elle dirait, sans savoir si j'avais faim, je savais qu'il ne me restait qu'à suivre. Hortense, une Suisse, Marek, un autre Polonais et un Tchèque se joignent à nous. Nous débarquons au Bar des Palmistes. Hortense pense qu'il faut boire du punch, mais je m'y oppose : « Prenons du vin, c'est plus romantique. – Romantique, pourquoi romantique ? Monsieur voudrait jouer les Parisiens ? Moi je prends de la bière, rétorque Patricia. – Et puis nous pourrions nous dire : quel dommage qu'il n'y ait pas de jarret de porc et que nous ne soyons pas dans une bierstube. Ça, ce serait romantique ! », je réponds un peu brusquement, mais quand on me cherche on me trouve.

La serveuse s'approche lentement et demande : « Que voulez-vous ? », mais sans agressivité, plutôt comme si elle espérait que nous étions venus juste pour nous asseoir et qu'elle pourrait bientôt retourner se reposer. Nous la décevons en commandant aussitôt des boissons. « Une bière pour le führer, je montre Patricia du doigt, de Bavère bien sûr. Et toi Grazyma ? » Grazyma aussi veut une bière.

Je sais que je dois m'occuper de l'Allemande, que je dois être brillant et léger, amuser tout le monde,

mais de telle sorte qu'elle sache que c'est pour elle et rien que pour elle. Mais au lieu de bons mots, de compliments ravageurs, il ne me vient à l'esprit que des remarques sur les chambres à gaz et sur le *herrenvolk*. Et elle, elle en rajoute : « Mais qu'est-ce que je suis venue faire ici ?, dit-elle, Est-ce que cela valait la peine d'abattre le mur de Berlin, pour se retrouver là, à l'autre bout du monde, avec pour toute compagnie des Polonais et un Tchèque ? »

Elle éclate de rire, Un horrible soupçon m'effleure. « Parce que c'est pour toi que l'on a détruit le mur ? – Exactement, j'en avais marre de ne voyager que dans les pays satellites, de ne rencontrer que des jeunes Tchèques ou des Hongrois. Je devenais grand et j'avais besoin d'un vrai fiancé, d'un véritable Européen. Et c'est arrivé. Comme si j'avais une baguette magique. » Elle se tord de rire et Grazyma aussi.

SCEAU INDÉLÉBILE

Elle vient donc de la RDA. Tout s'écroule. Elle devait être hollandaise. Tout aurait alors été parfait. Le pays de la tolérance, le peuple qui lutte contre la mer, une agriculture coopérative florissante. Spi-noza et les coffee-shops à haschisch.

Mais il se trouve qu'elle est allemande. Et encore si, comme je m'étais dit, elle avait été d'Allemagne fédérale, elle aurait quand même été marquée du sceau indélébile d'un père ancien SS, d'un frère nazi et d'un fils, futur gestapist. Mais tout cela se serait légèrement dilué dans des décennies de démocratie, de presse libre et de PIB élevé. Tout cela aurait été masqué par la voile de l'alliance européenne et de la communauté atlantique, par le pardon et la demande de pardon. Et, tant bien que mal, ce rideau tiendrait même dans la nudité de l'affrontement amoureux.

Tandis qu'être d'Allemagne de l'Est frôle l'indépendance par son origine vulgaire, soulignée par une opulence de nouveau riche. Inquiétante, cette espèce de genre indéfi-

ni, acquis, quarante-cinq ans durant, par la suspension dans une solution soviétique. Irritante, l'idée que l'unique retour à la plus proche des vérités historiques passe chez eux par le retour au Reich. Ils prolongent l'inachevé et c'est ennuyeux.

Finalement, la serveuse revient. Marek voudrait une spécialité locale. « Pas question, fulmine Hortense, je n'ai pas l'intention de manger des fourmis au chocolat. » La serveuse, l'air pincé, lui lance : « Personne ne vous en a proposé, avant de revenir à la charge, Vous ne prendrez pas de hors-d'œuvre ? »

Je demande : « C'est quoi les crevettes farcies ? – C'est notre spécialité guyanaise, les crevettes farcies », explique la femme qui, grâce à l'esprit cartésien, héritage de siècles de colonisation française, estime à juste titre que dans la logique, toutes les définitions doivent être tautologiques. Mais moi, ce qui m'intéresse, ce n'est pas la logique, c'est la nourriture, aussi aimerais-je en savoir un peu plus sur la façon de farcir ces décapodes. « Le chef pourrait sans doute mieux vous l'expliquer, je vais l'appeler. »

Un homme, plutôt âgé et de petite taille, se dirige vers notre table. Sans la moindre hésitation, c'est à moi qu'il s'adresse. « Je vous le dis tout de suite : c'est succulent. Croyez-moi, vous ne pourrez jamais oublier la fraîcheur, la douceur et la finesse de mes crevettes. C'est pourquoi je m'en vais vous dire comment je les prépare afin que vous puissiez, une fois rentré chez vous, vous souvenir de votre séjour dans notre ville et avant tout dans notre restaurant. »

« Vous prenez des crevettes crues – il se garde bien de me dire qu'il me faudra commencer par les décongeler car, en Guyane, qui se vante d'avoir les meilleures crevettes du monde, on ne trouve pas



DESSIN THIERRY DALBY

complète et, par cette indifférence envers quelqu'un d'autre, l'éloigne de plus en plus de moi. Or, si je suis venu ici, c'est bien pour me rapprocher d'elle. Je voulais être réalisateur, et je ne suis même pas capable de mettre en scène la plus simple des situations. Pire, je suis incapable de mettre en scène ma tactique et ma stratégie, même a posteriori, en essayant de l'arranger pour ce récit. Vais-je mourir vierge ? Incapable de trouver une réponse à cette question plus philosophique que physiologique, je laisse le cuisinier poursuivre sa recette.

Observateur de la gourmandise française

Ludwik Lewin a travaillé à RFI, à la BBC, à l'époque du communisme, après avoir quitté la Pologne. Toujours correspondant à Paris pour la BBC. Journaliste-écrivain, a publié en français chez Albin Michel en 1978 Punkitudes, avec Jean-Dominique Rière ; en polonais Paris pour deux Louis, avec Ludwik Stomma ; Guide des mystères et des goûts de Paris. Poèmes et nouvelles en polonais. Collabore avec plusieurs hebdomadaires et périodiques polonais. Écrit sur la gourmandise française. Vit en France depuis 1990. Né en Ouzbékistan, par hasard.

de ces petites bestioles sous d'autre forme que congelée. Auparavant, vous avez haché menu un poisson à la chair blanche et délicate, mais au goût affirmé. Avant de le hacher, vous l'avez poché dans un court-bouillon, sur un très petit feu. Il faut faire attention à ne pas briser la chair du poisson car cela lui ôterait son goût exquis, or il doit être exquis. Une pincée de poivre et de sel, un peu d'oignon haché et de persil et c'est tout. Ne pas exagérer avec l'assaisonnement ; l'essentiel, c'est que le poisson garde son propre goût qui doit se marier avec le goût des crevettes, sans écraser leur douceur, légère et délicate. Et encore un soupçon de poivre de cayenne. »

Je commence à m'énerver à la pensée que les explications du chef vont traîner jusqu'à l'aube. Le cuisinier poursuit : « Vous farcissez les crevettes et, après les avoir arrosées de quelques gouttes de bonne huile d'olive, vous les passez au four. A la fin, il est nécessaire de les faire lécher par un feu vif, d'en haut. » Je me vois déjà avec mon tablier à fleurs et, en même temps, je me rends compte que l'aubergiste, fort habilement, me fait macérer et mariner dans une sauce que je n'ai pas choisie, mais dans laquelle je me laisse manger. Car sa description n'est destinée qu'à moi et surtout elle laisse Patricia dans une indifférence

« Vous sortez les crevettes du four. Elles nagent dans une sauce dorée, qui dégage un fumet sublime. Vous récoltez cette sauce dans une petite casserole, vous y ajoutez encore un peu d'oignon très finement haché, une petite cuillère de farine, vous mettez cette casserole sur le feu et vous remuez lentement jusqu'aux premiers bouillons. Vous y versez un peu de crème fraîche et, facultativement, vous pouvez y ajouter un très léger filet de coulis de tomate et, par cette touche de couleur corail, apporter quelques accents roses sur la chair blanche, ce qui ajoute le plaisir des yeux à la délectation des papilles. Et maintenant il ne me reste plus qu'à vous souhaiter un bon appétit », conclut-il au moment où, avec une parfaite synchronisation, les assiettes arrivent sur notre table. « Lui, me dis-je non sans jalousie, a su mettre en scène son spectacle mieux que moi. »

Les crevettes sont sans sauce, mais tellement léchées d'en haut par un feu très vif, que la farce a durci et noirci. Entre le scénario et la réalisation, il y a des années-lumière. Cela ne me dérange pas, car j'ai toujours cru davantage en la littérature qu'en la réalité, et un plat raté n'y changera rien.

Ludwik Lewin
Texte traduit du polonais
par Gabriel Meretik

POINTS DE PASSAGE

L'Eden

DANS LA MARMITE créole, on trouve la nostalgie africaine, les plantes indigènes, les épices de l'Inde et le savoir-faire culinaire français. Marguerite Lucas nous invite à découvrir la fine cuisine de l'île Bourbon, les samoussas, le boudin créole et les achards, le rougail de boucané ou bien le massalé de cabri, dans une brasserie du centre. Prix raisonnables. Menu bourbon : 195 F (29,73 €), punch, vin et café compris. A la carte, compter 200 F (30,49 €).

★ 87, boulevard Haussmann 75008 Paris, tél. : 01-42-65-61-84. Fermé le dimanche. Réouverture le 23 août.

Banga de Mayotte

DE MAYOTTE, la perle des Comores, nous vient une cuisine créole et mahoraise, dans cet unique et modeste bistrot situé en arrière de la rue Oudinot. Service dans la cour, à gauche : poulet au jus de citron, rougail de saucisses, poulet au lait de coco. Formule : 55 F (8,38 €). Menu : 90 F (13,72 €). ★ 33, rue Roussellet 75007 Paris, tél. : 01-45-66-84-44. Fermé samedi midi et dimanche.

La Créole

CONNAISSEZ-VOUS la rafraîchissante recette du *matoutou-crabe*, crabe terrestre, que l'on appelle « *tourlourou* » aux Antilles ? Il est de couleur bleu-violet. Le crabe est mis à jeûner, puis gavé de bananes, mangues et coco ! Il ne lui manque qu'un « *ti-punch* » avant que le couteau ne le décarasse, et qu'il mijote avec herbes et piment. On le sert avec le riz. A La Créole, dans un décor exotique, l'ordinaire c'est le blaff de poissons, le colombo de porc, la fricassée de chatrou, sans oublier le boudin et les acras. A la carte, compter 300 F (45,73 €).

★ 122, boulevard du Montparnasse 75014 Paris, tél. : 01-43-20-62-12. Tous les jours.

Le Restaurant de la Réunion

SAFRAN, gingembre, combava (petit citron vert) sont les ingrédients obligés de la cuisine de Max Selly, achards de légumes, samoussas, rougail boucané ou carry de marlin. La facilité des transports aériens, via Rungis, assure l'approvisionnement des grosses crevettes fraîches, du zourite (poulpe) et de la daurade coryphène. Le « rhum arrangé » de Karl, n'est pas sans incidence sur l'ambiance et la bonne humeur, le soir en fin de service. A la carte, compter 180 F (27,44 €).

★ 23 rue Paul-Bert 75011 Paris, tél. : 01-43-70-94-11. Fermé dimanche et lundi soir.

La Rhumerie

AU BAR, quelques « navigateurs de comptoir » se souviennent des heures de gloire de cette increvable institution de Saint-Germain-des-Prés. Sur la terrasse, très couverte, un service de petite brasserie permet de déguster les acras de morue, le boudin créole, le chiquetaille de poisson ou le féroce (avocat pimenté) ainsi que des plats du jour : le pot-au-feu antillais ou bien la pimentade de poissons. Avec un punch, un *mojito*, un planteur ou bien un vin au verre, l'addition n'excède pas 180 F (27,44 €).

★ 166, boulevard Saint-Germain 75006 Paris, tél. : 01-43-54-28-94. Tous les jours.

Jean-Claude Ribaut

Une nouvelle inédite de science-fiction

T'ien-Kéou par Laurent Genefort

cahier spécial de 32 pages

vendredi 13 août

Le Monde daté 14

Le Monde
INTERACTIF

<http://www.lemonde.fr>

Voyages : achats de billets d'avion et promotions (vols, séjours, circuits ...)

Arrivée d'une perturbation par l'ouest

MERCREDI. Une perturbation arrive sur la Bretagne à la mi-journée et sera précédée d'un voile de nuages élevés. Sur la bande de totalité de l'éclipse, la région la plus privilégiée sera la Champagne et l'est de la Picardie avec des cumulus et des éclaircies. A l'ouest, les cumulus seront peut-être moins nombreux, mais il faudra compter avec des nuages élevés. A l'est, en Lorraine et Alsace, les nuages devraient être prédominants, avec quelques trouées de ciel bleu.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Après des brumes ou des brouillards matinaux, le ciel se couvrira, et la pluie arrivera à la mi-journée. Les températures seront comprises entre 18 et 21 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Le matin, il y aura des brumes et des brouillards, puis le ciel sera partagé entre nuages et éclaircies, avec en plus de fins nuages élevés à l'ouest. Les tem-

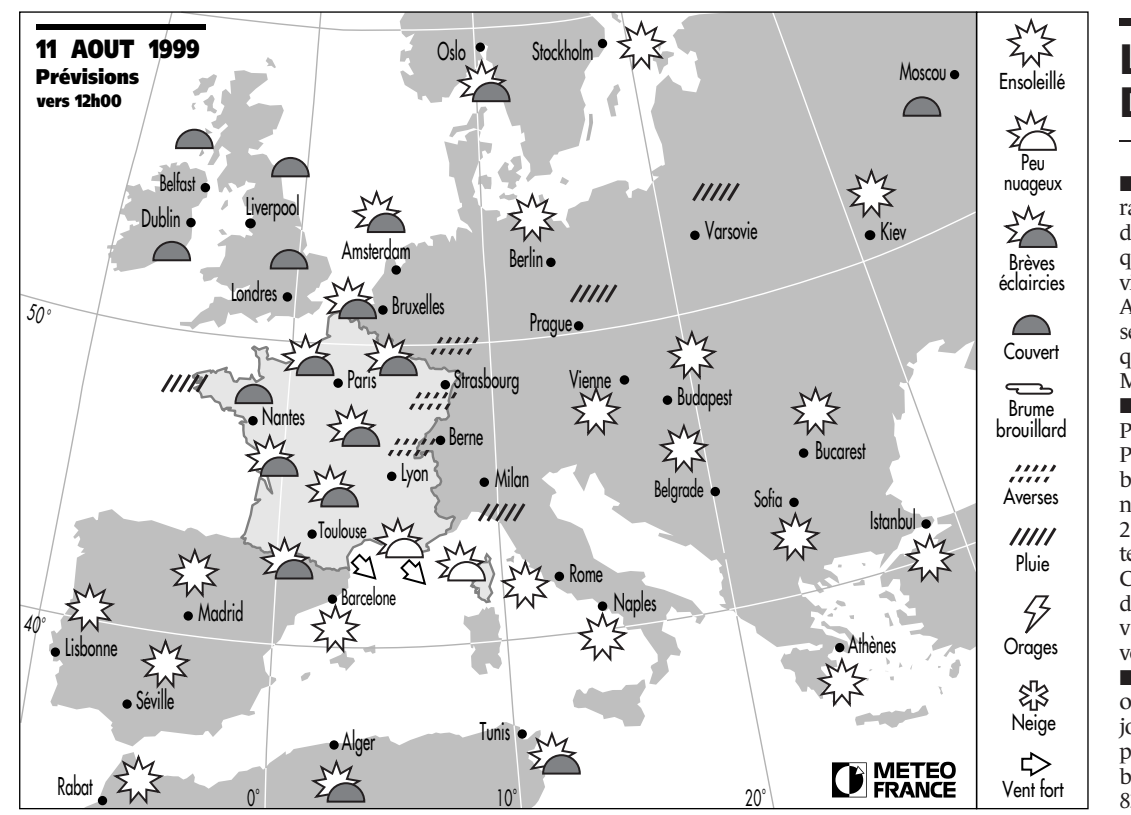
peratures seront comprises entre 18 et 22 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Le ciel sera très chargé le matin, avec quelques pluies ou averses. En cours d'après-midi, des éclaircies perceront. Le thermomètre indiquera 19 à 22 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Grisaille matinale sous forme de nuages bas ou de brouillards. Cette grisaille sera plus marquée en Aquitaine. En cours de journée, le soleil se montrera assez généreux. Les températures seront agréables : entre 24 et 27 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Après des nuages ou des brouillards matinaux, le soleil l'emportera et la journée sera agréable. Le thermomètre atteindra 20 à 25 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - La journée sera bien ensoleillée, avec juste quelques nuages en Corse. Les températures seront estivales, entre 26 et 30 degrés.



LE CARNET DU VOYAGEUR

AUSTRALIE. La compagnie Emirates desservira Brisbane à compter d'octobre avec un maximum de quatre liaisons hebdomadaires qui deviendront quotidiennes en mars 2000. A cette date, la compagnie inaugurera ses vols sur Sydney avec quatre fréquences par semaine. Les vols vers Melbourne resteront quotidiens.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. Euro Pauli propose des week-ends à Prague, soit une sélection de 17 établissements, du 3 au 5 étoiles, donnant lieu à un forfait avion avec 2 nuits et petit déjeuner, du 1^{er} septembre au 31 octobre. Notamment au Cloister Inn, un trois-étoiles installé dans un ancien couvent de la vieille ville (2 920 F, 445 €). Agences de voyages.

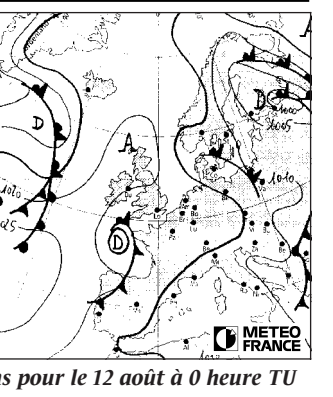
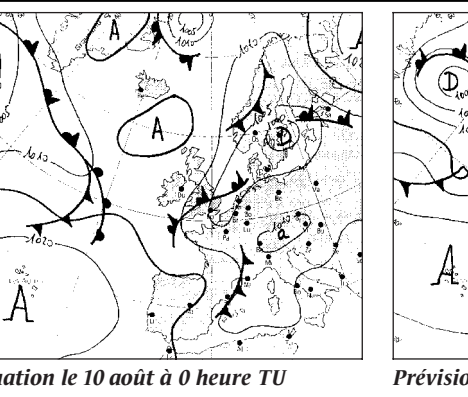
FRANCE. Sur ses vols, Air Littoral offre aux passagers de 4 à 12 ans des journaux et une boîte Playmobil avec personnage et accessoires à assembler. Renseignements au 0-803-834-834.

PRÉVISIONS POUR LE 11 AOÛT 1999
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole	NANCY	14/19 N	AMSTERDAM	12/18 N	KIEV	22/35 S	VENISE	20/26 S	LE CAIRE	27/37 S	
AJACCIO	21/28 S	NANTES	13/21 C	ATHÈNES	28/37 S	LISBONNE	18/27 S	VIENNE	18/25 S	MARRAKECH	21/35 N
BIARRITZ	17/23 N	NICE	21/28 S	BRUXELLES	12/19 C	LIVERPOOL	14/18 C	AMÉRIQUES	14/28 S	NAIROBI	15/25 C
BORDEAUX	15/24 N	PARIS	13/22 N	BERNE	14/21 P	LONDRES	13/20 C	BRASILIA	14/28 S	PRETORIA	8/24 N
BOURGES	13/22 N	PAU	15/24 N	BELGRADE	20/29 S	LUXEMBOURG	12/20 N	BUENOS AIR.	9/22 S	RABAT	20/27 S
BREST	14/18 P	PERPIGNAN	18/28 S	BERLIN	14/21 S	MADRID	16/31 S	CARACAS	25/29 P	TUNIS	26/34 N
CAEN	14/19 C	RENNES	12/19 C	MUNICH	15/21 N	MILAN	20/28 P	CHICAGO	20/29 S	ASIE-Océanie	
CHERBOURG	12/20 C	ST-ETIENNE	12/23 N	MOSCOW	15/23 C	MOSCOU	15/23 C	LIMA	16/19 N	BANGKOK	25/31 P
CLERMONT-F.	13/23 N	STRASBOURG	15/21 P	MUNICH	15/21 N	MUNICH	15/21 S	LOS ANGELES	15/21 S	BOMBAY	27/28 P
DIJON	15/22 N	TOULOUSE	15/25 N	MUNICH	15/21 N	MUNICH	22/33 S	MEXICO	13/21 N	DJAKARTA	25/28 P
GRENOBLE	14/24 N	TOURS	12/22 N	MUNICH	14/21 P	MUNICH	9/19 N	MONTREAL	15/24 N	DUBAI	33/43 S
LILLE	12/20 N	FRANCE outre-mer		MUNICH	12/19 N	MUNICH	20/31 S	NEW YORK	25/29 P	HANOI	27/33 P
LIMOGES	13/22 N	CAYENNE	23/30 C	MUNICH	12/19 N	MUNICH	12/20 P	SAN FRANCISCO	14/18 N	HONGKONG	27/28 P
LYON	15/24 N	FORT-DE-FR.	26/31 N	MUNICH	12/19 N	MUNICH	22/30 S	SANTIAGOCHI	5/20 S	JERUSALEM	23/34 S
MARSEILLE	20/28 S	NOUMEA	17/21 S	MUNICH	12/16 C	MUNICH	20/35 S	TORONTO	19/26 N	NEW DELHI	26/33 P
				MUNICH	12/16 C	MUNICH	21/33 S	WASHINGTON	24/34 N	PEKIN	20/28 S
				MUNICH	15/21 N	MUNICH	15/24 P	AFRIQUE		SEOUL	25/29 N
				MUNICH	16/24 N	MUNICH	13/20 S	ALGER	22/29 N	SINGAPOUR	26/29 P
				MUNICH	14/21 S	MUNICH	18/23 S	DAKAR	27/30 C	SYDNEY	8/18 S
				MUNICH	23/30 S	MUNICH	16/22 P	KINSHASA	20/29 N	TOKYO	27/31 P

PRÉVISIONS POUR LE 12 AOÛT 1999

AMÉRIQUES	14/28 S	ASIE-Océanie	25/31 P
AFRIQUE	22/29 N	ALGER	27/30 C
ALGER	27/30 C	DAKAR	27/30 C
ALGER	27/30 C	SYDNEY	8/18 S
ALGER	27/30 C	TOKYO	27/31 P



MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 99189

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

I															
II															
III															
IV															
V															
VI															
VII															
VIII															
IX															
X															

HORIZONTALLEMENT

1. Elles quittent l'église, mais on les retrouve dans les occasions exceptionnelles. - II. Bien nettoyée. Trouve à son goût. - III. Entrée peu discrète. A pris un F en allant à Tolbiac. - IV. Couleurs vaches. Celles des classes s'adressent aujourd'hui à Allègre. - V. Évalue la situation. Se soumit. Possessif. - VI. Dans l'embarras. Fromage suisse. Entrât en relation. - VII. Cassant dans un sens, démonstratif dans l'autre. Ne peut compter que sur lui. Accroché aux

VERTICALEMENT

1. Ont du mal à lâcher leurs prises. - 2. Marche arrière des idées. - 3. Pièce en morceaux. Petite galette. - 4. Premières dames de compagnie. Toujours moi. - 5. Bien serré. Peut faire un gros volume. - 6. Possessif. Lieu de rencontre. Dans la base. - 7. Que l'on ne saurait surpasser. - 8. Affirma-

SCRABBLE

PROBLÈME N° 134

1. Tirage : AEOPUXZ.

a) En quatre endroits différents, sans scrabbliser, placez quatre mots différents (ils rapportent respectivement 129, 90, 57 et 48 points).

b) Écrivez PEAUX verticalement sur la grille en 15 K. Trouvez les cinq benjamins (rallonges antérieures en trois lettres) permettant d'occuper la case rouge Est.

N.B. Dès que vous avez trouvé une solution, effacez-la avant de continuer.

2. Préparation de la grille de la semaine prochaine.

c) A A C D E I R : trouvez un sept-lettres, à la fois nom propre et nom commun. D E G I O T Z : en utilisant deux lettres différentes du tirage précédent, trouvez deux huit-lettres.

Solutions dans Le Monde du 18 août.

SOS Jeux de mots :
3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

Traquez les peaux rouges

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
A														
B														
C														
D														
E														
F														
G														
H														
I														
J														
K														
L														
M														
N														
O														

Solutions du problème paru dans Le Monde du 4 août.

a) V(O)MITIFS, K 6, 78. FI(C)-TIVES perd 15 points en O 2.

b) KEUF(S), flics, en verlan, 12 H, 52 - DYKE, filon de roche éruptive, F 4, 43 - KU(R)DE, L 2, 33 - DU(N)K, smash au basket-ball, N 7, 33 - DESK(S), 13 I, 32 - TE(C)K ou T(R)EK, 10 K, 32.

c) DEGLUTIR - FREUDIEN - FRINGUEE - REUNIFIE - ENFLEUR - FEINTEUR ou l'anagramme FEUTRINE.

Michel Charlemagne

Cet été, voyez Le Monde autrement !

Quel que soit votre lieu de vacances, ne manquez aucun numéro

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ(E)
Recevez *Le Monde* sur le lieu de vos vacances

Oui, je désire recevoir *Le Monde* en vacances pour la durée suivante (cochez la case correspondante):

DURÉE	FRANCE	DURÉE	FRANCE
<input type="checkbox"/> 2 semaines (13 n°)	96 [€] / 14,64 [€]	<input type="checkbox"/> 2 mois (52 n°)	378 [€] / 57,63 [€]
<input type="checkbox"/> 3 semaines (19 n°)	139 [€] / 21,19 [€]	<input type="checkbox"/> 3 mois (78 n°)	562 [€] / 85,68 [€]
<input type="checkbox"/> 1 mois (26 n°)	173 [€] / 26,37 [€]	<input type="checkbox"/> 12 mois (312 n°)	1 980 [€] / 301,85 [€]

(Offre valable jusqu'au 31/12/99 en France métropolitaine uniquement)

J'indique ci-dessous mon adresse de vacances :

Du au

Prénom : Nom :

Adresse :

Code postal : Ville :

J'indique ci-dessous mon adresse habituelle :

Adresse :

Code postal : Ville :

Je joins mon règlement par : Chèque bancaire ou postal (à l'ordre du Monde)

Carte bancaire n° :

Date et signature obligatoires :

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement au moins 12 jours à l'avance à :
Le MONDE, Service abonnements
24, avenue du Général-Leclerc
60646 Chantilly Cedex

Pour tout autre renseignement :
01 42 17 32 90 de 8 h 30 à 18 h
du lundi au vendredi

VOUS ÊTES ABONNÉ(E)
Faites suivre ou suspendre votre abonnement pendant vos vacances

J'indique impérativement mon numéro d'abonné : [.....]

(Ce numéro se trouve en haut à gauche de la «une» de votre journal)

Prénom : Nom :

J'indique ma commune de résidence habituelle (impératif) : [.....]

Je souhaite :

Faire suspendre mon abonnement
du : au :

(Votre abonnement sera prolongé d'autant. Si vous êtes abonné par prélèvement automatique, votre compte sera prélevé au prorata des numéros servis dans le mois)

Faire transférer mon abonnement sur le lieu de vacances (France métropolitaine uniquement)
du : au :

J'indique ci-dessous mon adresse de vacances :

Prénom : Nom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Bulletin à renvoyer au moins 12 jours à l'avance à :
Le MONDE, Service abonnements
24, avenue du Général-Leclerc
60646 Chantilly Cedex

Pour les suspensions ou transferts vacances, un numéro exclusif :
0 803 022 021 (0,99 F TTC la minute)

Locarno, rendez-vous du film d'auteur

D'Égypte, d'Amérique, de France et de Chine, quatre cinéastes lancent des bouteilles à la mer

LOCARNO
de notre envoyé spécial

Après un week-end où le public a envahi, plus nombreux que jamais, et jusqu'à pas d'heure, les salles de cinéma, la compétition, d'abord empreinte d'une certaine léthargie, s'est requinquée. Deux films y auront suffi : *El Medina* (« la ville »), de l'Égyptien Yousry Nasrallah, et *The Dream Catcher*, de l'Américain Ed Radtke.

Le premier n'est pas d'un inconnu. Élève de Chahine et réalisateur de deux précédents longs métrages (*Vol d'été*, 1988 ; *Mercedes*, 1993), Yousry Nasrallah représente le nouveau cinéma d'auteur égyptien. Coproduit par Humbert Balsan et coécrit avec la cinéaste Claire Denis, ce film confirme le talent de son auteur, tout en se payant le luxe d'évoquer en filigrane la précarité de ce nouveau. Qu'est-ce, en effet, que l'histoire d'Ali - modeste fils de commerçant rêvant d'être acteur et partant un beau jour en France accomplir sa vocation - sinon celle d'une grande solitude et d'une réflexion sur l'indépendance et l'identité ?

Construit en trois parties, le film part du Caire pour finalement y revenir. Ce ne sera pas faire injure à Nasrallah que de placer ce qui s'y déroule sous le signe de son maître, Youssef Chahine : l'attention aux humbles, l'ambiguïté qui court, le lyrisme qui vole, et cet art sensuel de faire trembler les raccords, vibrer les plans, exulter les corps. Telle baignade nocturne où deux éphèbes ivres de vie se laissent dériver dans des pneus, tel panoramique diurne sur le visage d'une jeune femme où la ville, en arrière-plan, ondoie comme une traîne, sont des moments dont il faut rendre grâce au cinéaste.



Paddy Connor et Maurice Compte dans « The Dream Catcher ».

On n'en regrette que davantage l'épisode parisien, maillon faible de cette œuvre attachante. Mais tout comme son héros Ali, le film ne semble, à son corps défendant, se perdre à Paris que pour mieux se retrouver.

Freddy, le héros du film d'Ed Radtke, parcourt lui aussi du pays avant de retourner à son point de départ, Philadelphie. Les raisons sont obscures et le but du voyage indéfini. L'essentiel réside dans les accidents survenus en chemin ainsi que dans l'étonnante liberté d'un parcours au cours duquel le héros se lie d'amitié avec un adolescent charapheur et mythomane en délicatesse avec les autorités.

FUITE EN AVANT

On pourrait bien sûr définir ce deuxième long métrage d'Ed Radtke comme un *road movie* en recherche de paternité. Ce ne serait pas rendre service à un film qui échappe au galvaudage du genre et constitue une véritable révélation. Ce *Dream Catcher* va bien au-delà. Sa fuite en avant est une remontée vers les origines épiques de l'Amérique et de son cinéma, dans le sillage de la Bible et de Mark Twain, des grands espaces du western et de la rébellion moderne.

La force de l'auteur consiste moins à revisiter ces figures mythiques en cinéphile malin qu'à

les traverser à la façon de son héros, avec une sorte de foi butée dans les vertus de l'épreuve individuelle et du compagnonnage de fortune.

Les héros désemparés de ces films ne sont pas seuls sur terre dans leur quête d'identité. C'est l'intérêt de Locarno de montrer qu'ils ont des frères en inquiétude aux quatre coins de la planète, et en l'occurrence hors compétition. On mentionnera pour la France *Les Étrangers*, de Philippe Faucon, qui met en scène avec la subtilité qui lui est coutumière la solitude radicale d'un jeune beur homosexuel. Ou, dans un registre plus délirant, le sieur Li Yang, protagoniste du documentaire signé par le cinéaste chinois Zhang Yuan. Créateur d'une méthode d'apprentissage collectif de l'anglais (20 000 personnes à la fois), le « Crazy English », Li Yang n'envoie rien d'autre que de convertir le pays au capitalisme américain, utilisant la langue et les armes de l'adversaire pour mieux le terrasser au siècle prochain.

Le cinéaste, en retrait, nous montre les séances au cours desquelles les foules galvanisées hurlent à la suite du « grand timonier » de l'Assimil des mots d'ordre ineptes en anglais. On commence par en sourire pour finir, à moitié sourd, dans l'effroi.

Jacques Mandelbaum

La gestion des droits des artistes par l'Adami est à nouveau mise en cause

Nomination du gérant, répartition des fonds, calcul des intérêts : désordres et procédures litigieuses sont dénoncés

UNE FOIS DE PLUS, la gestion de l'Adami, la société pour l'administration des droits des artistes et musiciens interprètes, déjà épinglée par un accablant rapport d'audit public en 1997, est sur la sellette. Le processus de nomination, le 1^{er} juin 1999, du nouveau directeur général gérant de l'Adami, Jean-Claude Walter, suscite des critiques. Tout comme l'attribution de plus de 30 millions de francs à des artistes du doublage, ou encore la distribution des intérêts des placements financiers de l'Adami.

L'association Protection des ayants droit, présidée par Serge Vincent, a dénoncé le 26 juillet « le coût de recrutement » du directeur général-gérant qui aurait entraîné le versement de « 350 000 francs d'honoraires au cabinet de chasseurs de têtes Eric Salmon et Partner ». L'Adami minimise pour sa part ces frais à 263 000 francs.

L'association, qui regroupe 150 artistes-interprètes, souligne que « Jean-Claude Walter est de la même promotion de l'ENA que Frédéric Scanvic, directeur de l'administration générale au ministère de la culture ». L'association déplore que M. Walter, ex-fonctionnaire à la Ville de Paris, préside toujours l'association Avignon-Public-Off, subventionnée par l'Adami. « Sa démission n'était toujours pas enregistrée le 16 juillet », précise l'association. Répondant au *Monde*, Jean-Claude Walter affirme « ne pas se souvenir de Frédéric Scanvic, l'un des élèves d'une promotion de 140 à 150 étudiants » et surtout, il déclare avoir démissionné, « pour des raisons éthiques et non pas juridiques d'Avignon-Public-Off, début juin. Je suis resté président d'honneur », ajoute-t-il.

Sur le plan légal, cette nomination-même pourrait être mise en cause : selon les statuts de l'Adami, c'est au gérant de proposer les cadres de direction. Or, selon le

procès-verbal du conseil d'administration du 9 avril, le président de l'Adami, Pierre Santini, a indiqué qu'il « souhaitait que la décision finale du choix du directeur général lui revienne ». Le bureau n'avait pas de délégation de pouvoir pour désigner le candidat et Pierre Noguier, alors directeur général-gérant, n'était pas présent. Dès la mi-mars, sa candidature à sa propre succession n'avait pas été retenue. « Cela fait partie des incohérences des statuts de l'Adami », concède Jean-Claude Walter, pour qui « il est normal qu'on n'impose pas un directeur général à un président ».

Pierre Santini défend la procédure qu'il a utilisée, dans la mesure « où le gérant était candidat », même s'il affirme qu'il faudra « sans doute à l'avenir, modifier les statuts ».

DES ENVELOPPES MAL AFFECTÉES

Par ailleurs, un compte rendu de la commission « audiovisuel » de l'Adami, en date du 9 octobre 1998, que s'est procuré *Le Monde*, explique comment le conseil d'administration d'alors a réparti, entre des artistes qui avaient signé une déclaration sur l'honneur, plus d'une trentaine de millions de francs récupérés sur le doublage des films et fictions entre 1989 et 1993 (28,7 millions de francs) et entre 1987 et 1988 (1,6 million de francs). Dans la mesure où ces enveloppes n'avaient fait l'objet d'aucune répartition antérieure, elles auraient dû, selon la loi de 1997, être affectées à l'action artistique. C'est en tout cas le sens d'une mise en garde de la direction juridique de l'Adami au gérant de l'époque, Jean-François Dutertre.

De plus, le rapport d'activité 1998 de l'Adami met en question le mode de calcul des rétributions des ayants droit de l'Adami. L'article 8-6 des statuts précise que

« les produits financiers et assimilés (...) provenant de sommes en instance de répartition, sont répartis entre ayants droit ».

L'Adami définit par « répartition » le moment où les sommes disponibles sont calculées et non pas celui où elles sont versées aux ayants droit. Ce subtil distinguo lui permet d'effectuer des placements financiers importants et de redistribuer, essentiellement à ses membres, seulement une petite partie des intérêts. Dans son rapport d'activité pour 1998, l'Adami a perçu 243 millions de francs (dont 25,7 millions de francs viennent de produits financiers). Or l'Adami a accumulé des intérêts (89,5 millions de francs placés) sur les droits restants à affecter en 1997 (soit 438,1 millions). Ce qui a permis, jusqu'en 1998, selon le rapport du conseil d'administration, « de mieux rémunérer les droits en instance de répartition que la rémunération globale du portefeuille Adami et a fortiori que la rémunération offerte par les banques sur les placements monétaires ».

Les membres peuvent se croire gagnants : en 1997, ils ont perçu 6,8 % d'intérêts sur leurs droits en instance de répartition, alors que le taux d'intérêt de l'argent placé par l'Adami n'était que de 3,5%. Cet effet va mathématiquement s'inverser à partir de 1999, en raison de la baisse du niveau de trésorerie, due notamment à la réduction du volume des sommes « irrépatriables ».

Enfin, le parquet de Paris a par ailleurs décidé d'ouvrir une nouvelle enquête préliminaire, à la suite d'une plainte déposée par Protection des ayants droit, concernant les droits non répartis (droits sur la diffusion publique) que s'est attribués l'Adami (*Le Monde* daté 13-14 juin).

Nicole Vulser

REPRODUCTION INTERDITE

Carrières internationales

Responsable Production

Reportant au Directeur Industriel de la société basé en France, vous assurez le fonctionnement de l'unité de production (quantité, qualité, prix) dans le respect des exigences des clients et ce dans un contexte de qualité totale et de flux tendus. Vous serez responsable des ateliers de fabrication et des fonctions Méthodes et Logistique.

A 35 ans environ, Ingénieur en Mécanique, Electronique ..., vous possédez une expérience dans les domaines suivants :

- production industrielle (si possible en électronique),
- environnement international,
- maîtrise de la qualité (le niveau QS 9000 est visé).

Excellentes aptitudes relationnelles en domaine étranger, rigueur, esprit de synthèse et clarté d'expression, sens de la pédagogie, charisme et capacités d'animation sont les qualités indispensables pour réussir à ce poste.

L'anglais courant est exigé, la connaissance du polonais serait un plus.

Pour ce poste basé à 100 km au Sud de Gdansk en Pologne, merci d'adresser sous réf. DT/572 votre dossier (lettre manuscrite de motivation, CV, prétentions et photo) à notre Conseil JB Benoist ou consulter notre site :

http://www.esgcdreal.com
e-mail:esginfo@esgcdreal.com

Filiale d'un groupe important (1 MMF de CA), en forte expansion en France et à l'international, équipementier en électronique à vocation mondiale, recherche pour son site industriel en Pologne, un responsable de production.

EUROPEAN SEARCH GROUP
RESSOURCES HUMAINES
10, rue Vignon - 75009 PARIS

Le monde des cadres

DEA - DESS • DÉBUTANTS Maths, Informatique, Physique ou Chimie

Vous êtes titulaire d'un DEA ou d'un DESS et vous avez choisi notre métier, celui des S.S.I.I.

Notre groupe conçoit et réalise, pour une clientèle de grandes entreprises, des systèmes informatiques utilisant les techniques les plus modernes. Après une formation initiale, il vous propose un travail passionnant dans des équipes dynamiques et compétentes.

- Postes à pourvoir dans les équipes de développement à PARIS : Réf. CA 001
- Postes à pourvoir dans les équipes de développement à LILLE : Réf. JMD 002
- Postes à pourvoir dans l'équipe de mise en place du Progiciel intégré SAP : Réf. VB 003

Merci d'adresser votre candidature sous référence choisie (lettre manuscrite, photo et CV) à INGESOFT - 32/36, rue de Bellevue - 92100 BOULOGNE.



Pour compléter sa rédaction dans le cadre de l'accord d'entreprise sur la réduction du temps de travail

L'Yonne REPUBLICAINE recrute pour le 1^{er} octobre 1999

• JOURNALISTES LOCALIERS (même débutants)

Connaissance de la presse quotidienne régionale souhaitée, bon relationnel, maîtrise de la photographie.

• SECRÉTAIRES DE RÉDACTION

Pratique de la mise en page en presse quotidienne régionale. Merci d'adresser votre candidature avec lettre de motivation, C.V. et photo à **Rédaction en chef de l'Yonne Républicaine - 8-12, avenue Jean-Moulin, 89025 Auxerre cedex.**

Loïck Peyron et son équipage remportent la course du Fasnet

Le trimaran « Fujicolor II » triomphe dans la classique hauturière britannique

LE SKIPPER du trimaran *Fujicolor II*, Loïck Peyron, secondé par Thierry Brault, Jean-Baptiste Le Vaillant, Franck Proffitt, Jean Maurel et Bernard Pointet, s'est imposé, lundi 9 août, dans l'épreuve du Fasnet en un jour, 16 heures et 22 minutes.

Cette course de 630 milles (environ 1 170 kilomètres) a lieu tous les deux ans en Manche et en mer d'Irlande en alternance avec la célèbre épreuve Newport-Les Bermudes. Elle relie Cowes, situé au-dessus de l'île de Wight, dans le sud de l'Angleterre, à un phare posé sur le rocher du Fasnet à la pointe sud de l'Irlande, avant de redescendre sur le brise-lame de Plymouth qui constitue la ligne d'arrivée. Dès 1967, trois ans après sa première victoire dans la Transat anglaise, Eric Tabarly, aidé d'Olivier de Ker-sauson, s'était imposé sur ce délicat parcours à bord de son monocoque *Penduck III*.

Cette épreuve, qui mêle les effets de marée aux changements de vents et aux creux menaçants de la mer d'Irlande, exige une solide expérience maritime. Elle reste à jamais marquée par la tragédie de son édition de 1979 : dans la nuit du 13 au 14 août, une tempête avait causé la mort ou la disparition de 19 navigateurs.

Cette année, le Fasnet mettait aux prises 212 concurrents qui ont quitté les côtes anglaises samedi

7 août en fin d'après-midi. A l'issue d'une régata acharnée, disputée quasiment bord à bord avec *Fujicolor II* dans les eaux et les airs tourmentés du Fasnet puis dans les calmes de l'archipel des îles Scilly, Alain Gautier, sur *Brocéliande*, a coupé la ligne onze minutes après Loïck Peyron. Assisté entre autres d'Isabelle Autissier, qui faisait sa première expérience sur multicoque, il avait pourtant viré le Fasnet avec une dizaine de minutes d'avance, dimanche 8 août. Mais Loïck Peyron a profité d'une petite avarie sur *Brocéliande* puis de l'instabilité des vents pour faire la différence.

« Avec Alain, on s'est vraiment ba-

garrés pendant tout le parcours. On est restés quasiment tout le temps à vue. On s'est repassés l'un l'autre au moins trois ou quatre fois », a expliqué le vainqueur qui inscrivait son nom au palmarès de la course pour la première fois de sa carrière.

L'AFFRONT EST LAVÉ

« Dans la nuit, on a eu 30 nœuds de vents, on a empanné et, malchance, on a cassé deux lattes. Au lever du jour, tout le monde a participé à la réparation. On est rentrés en mer d'Irlande au coude à coude avec *Fujicolor* puis on a cassé l'étai de trinquette », regrettait pour sa part Alain Gautier, qui, cette saison, bataille systématiquement pour la

plus haute marche des podiums contre Loïck Peyron. Ouverte à la très franco-française classe des multicoques depuis 1997, la classique hauturière anglaise avait vu cette année-là la victoire de Laurent Bourgnon en un jour 21 heures 44 minutes et 47 secondes. Le Franco-Suisse avait alors devancé Loïck Peyron de onze minutes, pulvérisant de presque quinze heures le record de l'épreuve majoritairement disputée par des navigateurs britanniques. Loïck Peyron avait, quant à lui, été déclassé pour une erreur au départ de la course l'avant-veille. Voilà donc l'affront lavé.

Victimes du petit temps, deux autres multicoques sont arrivés aux troisième et quatrième places en début de soirée, lundi 9 août : *Kingfisher*, mené conjointement par le Franco-Suisse Yvan Bourgnon et la jeune Britannique Ellen Mac Arthur – qui s'était illustrée en novembre 1998 en remportant la Route du Rhum dans la catégorie des petits monocoques –, et *Banque Populaire*, de Lalou Roucayrol et Jack Vincent. Franck Cammas, sur son trimaran *Groupama*, a été contraint d'abandonner après la rupture de toutes ses lattes de grand-voile.

Le petit groupe des multicoques devrait maintenant se retrouver à Fécamp pour la cinquième épreuve du Grand Prix (16-19 septembre).

Patricia Jolly

Démâtage dans la Solitaire du « Figaro »

Les concurrents de la Course en solitaire du *Figaro*, dont le départ de la deuxième étape a été donné dimanche 8 août, à Brest, ont rencontré des conditions de navigation très difficiles le long des côtes du sud de la Bretagne. Mer agitée, succession de grains et vent de force 6 (30 nœuds) ont contraint les navigateurs solitaires à rester à la barre et à se montrer vigilants.

Lundi 9 août, peu après avoir doublé Belle-Ile, le Français Christophe Lebas (*DataSport*) a démâté par vent de sud-ouest soufflant à plus de 20 nœuds, alors qu'il entamait la traversée du golfe de Gascogne pour gagner Bayona (Espagne), terme de la deuxième étape de l'épreuve. Le skipper, alors dix-huitième du classement, a dû rejoindre la terre sous grément de fortune. En fin d'après-midi, Michèle Paret a décidé de faire demi-tour, cap sur La Trinité-sur-Mer, une panne de moteur la privant de toute énergie à bord. Après ces abandons, qui s'ajoutent à ceux intervenus au large de Brest, il n'y a plus que 52 bateaux à poursuivre la course dans l'Atlantique.

Reporters sans frontières dénonce la censure sur Internet

SYMBOLE d'une liberté d'expression sans retenue, Internet dérange les régimes totalitaires. Sur les 45 pays qui contrôlent l'accès au réseau des réseaux, l'association Reporters sans frontières (RSF) a sélectionné les plus acharnés à dresser des lignes Maginot virtuelles, et elle les dénonce, mardi 9 août, dans un communiqué, comme les « vingt ennemis d'Internet ». Il s'agit de l'Arabie saoudite, de la Biélorussie, de la Birmanie, de la Chine, de la Corée du Nord, de Cuba, de l'Irak, de l'Iran, de la Syrie, de la Libye, de la Sierra Leone, du Soudan, de la Tunisie, du Vietnam, de l'Azerbaïdjan, du Kazakhstan, du Kirghizstan, de l'Ouzbékistan, du Tadjikistan et du Turkménistan.

Déjà montrés du doigt pour leur conception restrictive de la liberté de la presse, ces Etats utilisent divers moyens pour limiter l'utilisation de ce nouveau média par leurs ressortissants. Les pays les plus hermétiques n'offrent aucun accès à Internet (Irak, Corée du Nord, Libye). Dans certains autres, les internautes sont obligés de passer par le seul opérateur existant, entièrement sous le contrôle des autorités (Biélorussie, Tadjikistan, Soudan).

La censure est parfois moins directe : en Ara-

bie saoudite, par exemple, 37 sociétés privées sont autorisées à fournir des connexions à la Toile, mais, note RSF, « tout le trafic transite par la Cité des sciences et de la technologie (organisme public, équipé d'un système de filtres, les fameux firewalls, qui interdisent l'accès aux sites proposant des "informations contraires aux valeurs islamiques") ».

ESCALADE TECHNOLOGIQUE

Ailleurs, ce sont les utilisateurs que l'on surveille : en Birmanie, tout possesseur d'ordinateur est tenu de le déclarer à l'administration, sous peine de quinze ans d'emprisonnement. Les internautes vietnamiens doivent demander une autorisation au ministère de l'intérieur, puis s'abonner auprès d'un des deux fournisseurs d'accès publics. En Syrie, l'accès au réseau est interdit aux particuliers.

Lorsque ce luxe de précautions ne suffit pas, reste la répression : RSF rappelle qu'un informaticien de Shanghai a été condamné, en janvier, à deux ans de prison pour avoir fourni les adresses e-mail de 30 000 compatriotes à un site dissident basé aux Etats-Unis. A Cuba, un journaliste de l'agence indépendante Cuba

Verdad attend son jugement après la publication d'un article sur le site Cubanet aux Etats-Unis.

Dans certains pays, les organismes de censure se sont lancés dans une escalade technologique pour contrer le développement d'Internet. Les Chinois ont déjà bloqué le site de la BBC en octobre 1998. Selon un spécialiste réfugié aux Etats-Unis et cité par RSF, il faut deux mois aux services de Pékin pour repérer un serveur-relais et le bloquer. Enfin, à l'arsenal technologique s'ajoute parfois l'arme psychologique : ainsi, la Tunisie a bloqué le site d'Amnesty International sur son territoire en novembre 1998 et en a simultanément ouvert un autre, baptisé « amnesty-tunisia.org », pour vanter l'action du gouvernement en faveur des droits de l'homme.

Reporters sans frontières demande à ces vingt pays de respecter l'article 19 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, qui proclame le droit « de recevoir et de répandre des informations et des idées de toute espèce, sans considération de frontières ».

Jean-Jacques Bozonnet

Les trisomiques 21 ne sont pas toujours les bienvenus dans les avions d'Air France

MARC BERDER, quarante-quatre ans, ouvrier agricole au centre d'aide par le travail de Rosebrie (Mandres-les-Roses, Val-de-Marne), devait voyager sur un avion d'Air France, vol 7696 Paris-Lorient, le 9 juillet. Conduit par son frère à l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle, M. Berder allait, comme chaque année, retrouver ses parents à Lorient pour des vacances familiales en Bretagne. Bien que muni d'un billet et d'une place réservée, M. Berber ne put être du voyage, le commandant de bord refusant, au dernier moment, sa présence dans la cabine : ce passager était un trisomique 21.

« On comptait ce jour-là plusieurs enfants non accompagnés dans l'avion et nous pouvions craindre pour la sécurité du vol en cas d'accident ou de menace d'évacuation d'urgence, précise-t-on auprès de la direction du groupe Air France. Il faut savoir que le commandant de bord n'a, en l'espèce, fait qu'appliquer la réglementation en vigueur qui veut que les personnes à autonomie réduite disposent, pour voyager sur nos lignes, d'un certificat médical. » On explique aussi que, dans un tel cas de figure, le médecin traitant doit prendre contact avec l'un de ses confrères de la compagnie aérienne et lui exposer le cas de son patient « à autonomie réduite ».

« UN MANQUE D'INFORMATION »

Au terme de cet échange, et sans examen clinique ou communication du dossier, le service médical d'Air France fournit – ou non – le certificat permettant le voyage. « Tout, ici, peut se faire très rapidement, parfois en 24 heures, précise-t-on auprès d'Air France. Et on ne peut nous accuser de fichage : les informations restant du seul domaine médical ne sont, en aucun cas, communiquées au personnel commercial. »

Marc Berder ne disposait pas d'un tel certificat. Tout en reconnaissant que le handicap de ce passager était « stabilisé », la compagnie estime donc qu'aucune faute n'a été commise. « Le cas de M. Berder est loin d'être unique, a expliqué au Monde Patrick Gohet, directeur de l'Union nationale des associations de parents et amis de personnes handicapées mentales (Unapei), qui regroupe 62 000 familles. A plusieurs reprises depuis le début de l'année, nous avons eu connaissance de problèmes similaires concernant des trisomiques 21 souhaitant prendre des avions de

cette compagnie. C'est si vrai que nous avons adressé récemment un courrier à la direction d'Air France. Nous ne pouvons accepter qu'on en reste là, à de telles situations d'exclusion très pénalisantes pour ceux qui en sont victimes et qui ne résistent, au fond, que d'un manque d'information du personnel aérien sur la réalité de ce qu'est la trisomie 21. »

L'Unapei, qui souligne les efforts accomplis ces dernières années dans ce domaine par la SNCF et la RATP, annonce que, dans les prochains mois, une campagne nationale sera mise en œuvre avec diffusion d'un pictogramme, du type de celui concernant les personnes handicapées, qui identifiera les lieux publics où les handicapés mentaux seront aidés à se repérer dans l'espace et dans le temps. « Nous espérons qu'Air France aura à cœur d'engager une action exemplaire », souligne M. Gohet.

Tous les commandants de bord d'Air France ne se ressemblent pas. M. Berder put prendre l'avion Paris-Lorient du lendemain. Pour autant, Gilles Berder, son frère, a décliné de ne pas en rester là. Le 29 juillet, il adressait, au nom de Marc, une lettre à M. Zwicky, pilote d'avion du vol AF 7696 du 9 juillet. « Monsieur le pilote d'avion, écrivait-il, je m'appelle Marc Berder. Voilà bientôt quarante-quatre ans que je vis sur la même planète que vous. Mes parents n'ont pas pu faire de grands projets pour moi ou rêver que je serais un jour "pilote d'avion". Je suis porteur d'une "erreur génétique". J'ai un chromosome en surnombre dans une paire, bref le pépin, mais rassurez-vous ce n'est pas contagieux. Je suis ouvrier agricole. J'ai un travail, un salaire, un logement, des amis et beaucoup de gens qui m'aiment. Enfin, je suis heureux. Cette dignité, je la dois à des personnes merveilleuses qui luttent pied à pied pour que plus jamais un pilote d'avion, bien né de sa personne, décide le jour de mon départ en vacances que je ne pourrai pas prendre "son avion" parce que je suis différent, que cela se voit et qu'un certificat médical s'impose. » « Monsieur le pilote d'avion, à défaut d'être le meilleur, soyez à la hauteur ! Vous enrichirez alors l'humanité de votre présence et lui apporterez ce qu'elle était en droit d'attendre de votre naissance », concluaient les frères Berder. Le pilote ne leur a pas, depuis, donné signe de vie.

Jean-Yves Nau

Les producteurs de fruits et légumes se plaignent de la grande distribution

LES REPRÉSENTANTS des organisations professionnelles de la filière des fruits et légumes devaient être reçus, mardi 10 août dans l'après-midi, par Alain Berger, directeur du cabinet du ministre de l'agriculture et de la pêche, Jean Glavany. Le 5 août, à Perpignan, près de deux cents agriculteurs avaient déversé plusieurs tonnes de concombres et de pêches dans les rues pour protester contre l'absence d'indemnités à la suite d'orages de grêle survenus en avril et contre les pratiques de la grande distribution (*Le Monde* du 7 août). Selon Dominique Durand, président du Centre départemental des jeunes agriculteurs des Pyrénées-Orientales, le coût de la pêche pour le producteur est de 6,50 francs le kilo (0,99 euro), alors que les fruits ne lui sont achetés par les grandes surfaces que 5 francs (0,76 euro). Alain Berger devait recevoir, ensuite, les dirigeants de la Fédération des entreprises du commerce et de la distribution.

Tirage du Monde daté mardi 10 août 1999 : 525 509 exemplaires.

1 - 3

Le Monde
INTERACTIF

<http://www.lemonde.fr>

L'ECLIPSE retransmise en direct de Cherbourg, Reims et Strasbourg.

avec Comutations et le canal fnac interactive

Le Monde

S U P P L E M E N T

La nuit de midi

ECLIPSE DU 11 AOÛT 1999



Eclipseinfo 99, le mensuel *Ciel et Espace* et *Le Monde* se sont regroupés pour vous proposer ce supplément sur

l'éclipse totale de Soleil du 11 août. Créée à l'initiative de l'Association française d'astronomie,

Eclipseinfo 99 fédère de nombreux acteurs qui souhaitent faire partager l'intérêt de ce phénomène exceptionnel.

LABORATOIRES
GARNIER
AMBRE SOLAIRE



GARANTI PAR LES LABORATOIRES **GARNIER**

■ LA NUIT DE MIDI

L'éclipse totale, bref cadeau du hasard

Pourquoi et comment la Lune va réussir, mercredi, deux minutes durant, du Canada à l'Inde en passant, à la mi-journée, par la Manche et l'Alsace, à masquer le Soleil, quatre cents fois plus gros qu'elle

ÉCLIPSE DE SOLEIL

PRINCIPE



LE SOLEIL

Le Soleil est une petite étoile banale comme notre galaxie en compte des milliards : seule sa proximité avec la Terre la rend unique à nos yeux. Au cœur de cette sphère de gaz incandescent, contenant 70 % d'hydrogène et 28 % d'hélium, la température et la densité atteignent des valeurs telles que des réactions nucléaires hautement énergétiques s'y produisent en permanence.

- Masse : 2×10^{27} tonnes, soit 335 000 fois la masse de la Terre.
- Rayon : 696 000 km, soit 109 rayons terrestres.
- Distance moyenne par rapport à la Terre : 150 millions de kilomètres.
- Température : 5 700° C à la surface, 15 millions de degrés au centre, 2 millions de degrés dans la couronne.

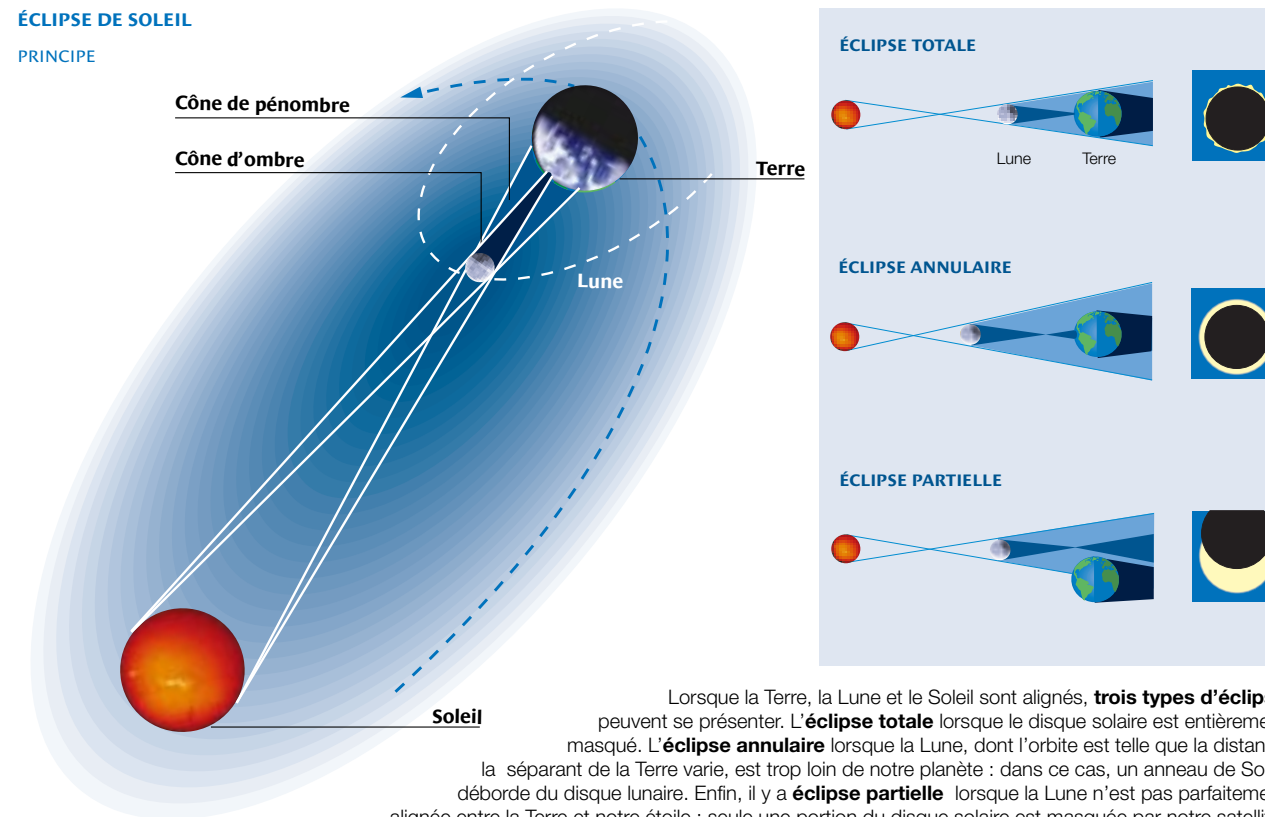
LA LUNE

Notre satellite s'est probablement formé, il y a 4,5 milliards d'années, à la suite d'une collision entre la Terre primitive et une protoplanète. A la suite de l'impact, une partie du manteau terrestre aurait été mis sur orbite avant de constituer la Lune.

- Masse : 73,5 milliards de milliards de tonnes, soit 1,23 % de la masse de la Terre.
- Rayon : 1 740 km, soit 0,27 rayon terrestre.
- Distance moyenne par rapport à la Terre : 384 400 km.
- Température : la Lune n'ayant pas d'atmosphère, les variations de température sont énormes : 120° C le jour et -153° C la nuit (moyennes).

SOMMAIRE

- Le spectacle de l'éclipse p. 2-3
- L'intérêt scientifique p. 4-5
- Peurs et mythes p. 6-7
- Le phénomène en cartes p. 8-9
- Conseils de sécurité p. 10-11
- Où observer l'éclipse p. 12 à 15



Lorsque la Terre, la Lune et le Soleil sont alignés, **trois types d'éclipse** peuvent se présenter. L'**éclipse totale** lorsque le disque solaire est entièrement masqué. L'**éclipse annulaire** lorsque la Lune, dont l'orbite est telle que la distance la séparant de la Terre varie, est trop loin de notre planète : dans ce cas, un anneau de Soleil déborde du disque lunaire. Enfin, il y a **éclipse partielle** lorsque la Lune n'est pas parfaitement alignée entre la Terre et notre étoile : seule une portion du disque solaire est masquée par notre satellite

LA nuit à midi. Voilà ce qu'attendent, mercredi 11 août, des millions de curieux massés dans le corridor magique, la bande de totalité qui traversera d'ouest en est le nord de la France. Mais, avant ses deux minutes d'obscurité, l'éclipse prodigue d'autres sensations, d'autres images.

Environ une heure et demie avant le grand noir, le spectateur, muni de ses indispensables lunettes spéciales, assiste au top départ de cette course céleste : ce que les astronomes appellent le « premier contact », le début du grignotage du Soleil. Plus les minutes s'écoulent, plus le disque solaire s'échancre, plus le croissant restant s'affine. Un quart d'heure avant le « deuxième contact » – le début de la totalité –, la baisse de luminosité et de température est nette. Les astres les plus brillants apparaissent : Vénus d'abord, puis Sirius, Arcturus, Capella, Rigel, Procyon, Bételgeuse, Aldébaran... Les étoiles, si connues des Anciens qu'ils les ont baptisées les étoiles en plein jour.

Il ne reste plus que quelques minutes et tout se précipite, les phénomènes étranges se succèdent. D'abord arrivent les ombres volantes, visibles sur le sol, bandes sombres et claires défilant à toute vitesse, dues à la turbulence régnant dans les basses couches de l'atmosphère. Puis, de l'horizon ouest, telle une immense colonne de ténèbres lancée au galop, surgit l'ombre. Dans quelques poignées de secondes, le cône d'ombre de la Lune, large de plus de cent kilomètres et glissant sur la Terre à la vitesse de 2 800 km/h, va envahir l'espace. Vite, un dernier coup d'œil sur le Soleil avant qu'il ne soit entièrement masqué !

Le limbe de la Lune étant irrégulier en raison des montagnes et des cratères qui le dentellent, le bord du disque solaire disparaît d'abord derrière les reliefs, laissant un chapelet de petits brillants occuper les creux. Ces éphémères joyaux, baptisés grain de Baily, portent le nom de l'astronome anglais qui les décrit pour la première fois en 1836. Le dernier d'entre eux, comme un diamant sur une bague, s'appelle le Solitaire.

Il n'est plus là. Vous pouvez retirez vos lunettes, l'éclat de la couronne solaire équivalant celui de la pleine Lune. Silence. La nature et ses principaux chanteurs, les

oiseaux, se taisent. Croyant la nuit tombée, certaines vaches, certains moutons, reprennent tout seuls qui le chemin de l'étable, qui celui de la bergerie. Chez les hommes, l'émotion est indescriptible. Nombreux sont ceux qui oublient d'appuyer sur le déclencheur de leur appareil photo. A peine a-t-on eu le temps de respirer que, déjà, les deux minutes sont passées.

Il faut chausser de nouveau ses lunettes protectrices. Le film des événements ayant précédé l'éclipse va de nouveau être projeté au firmament, mais dans le sens inverse. « Troisième contact » : fin de la totalité,

grains de Baily, ombres volantes, etc. La colonne de ténèbres est déjà loin vers l'est. Elle traverse l'Allemagne, l'Europe centrale, la Turquie, le nord de l'Irak, l'Iran, le Pakistan, l'Inde et s'en va mourir dans le golfe du Bengale.

Et tout cela n'est qu'un hasard de la nature. Car il s'en est fallu d'un rien pour que l'homme ne voie jamais cet extraordinaire phénomène qu'est une éclipse totale de Soleil. Par le plus grand des hasards, donc, la Lune, grain de sable quatre cents fois plus petit que notre étoile, est aussi quatre cents fois plus proche de nous qu'elle. Malgré leur immense différence de taille, les deux astres présentent donc le même diamètre apparent dans le ciel, et, dans cer-

XX^e SIÈCLE



Jacques Prévert

« (...) Le soleil est amoureux de la terre

La terre est amoureuse du soleil
 Ça les regarde
 C'est leur affaire
 Et quand il y a des éclipses
 Il n'est pas prudent ni discret de les regarder
 Au travers de sales petits morceaux de verre fumé
 Ils se disputent
 C'est des histoires personnelles
 Mieux vaut ne pas s'en mêler parce que
 Si on s'en mêle on risque d'être changé
 En pomme de terre gelée
 Ou en fer à friser
 Le soleil aime la terre
 La terre aime le soleil
 C'est comme ça
 Le reste ne nous regarde pas (...) »

Extrait de *Soyez polis*, du recueil *Histoires* (1946)

■ LA NUIT DE MIDI



Eclipse du 17 avril 1912. Toutes professions et classes sociales confondues, les Parisiens tournent les yeux vers le ciel.

taines conditions, la modeste Séléné peut masquer le géant Hélios. Par le plus grand des hasards encore, notre satellite, qui s'éloigne de sa planète à la vitesse de 3,8 centimètres par an, en est encore assez proche pour que, vu de la Terre, son disque coïncide avec celui du Soleil. Si l'homme avait retardé son apparition de quelques dizaines de millions d'années – pas grand-chose à l'échelle des temps géologiques –, jamais il n'aurait pu admirer d'éclipse totale. Il se serait contenté, comme le feront nos lointains successeurs, de ces éclipses annulaires, certes fort jolies – et que l'on observe déjà lorsque la Lune, en raison de son orbite elliptique, est trop distante de nous –, mais qui sont aux éclipses totales ce que le cristal de roche est au diamant.

L'éclipse totale s'avère une quasi-perfection, tant géométrique que théâtrale, qui permet l'alignement coordonné de trois astres : le Soleil, la Lune et la Terre. Une sorte de ballet à distance bien minuté, bien

réglé. Pourquoi donc, diront les profanes ? Parce que la nature est compliquée, capricieuse et taquine. Si le plan orbital de la Lune avait coïncidé avec celui de la Terre, nous aurions effectivement une éclipse environ tous les mois. Mais ce n'est pas le cas. L'astre chéri par Cyrano de Bergerac suit une trajectoire inclinée de 5,08 degrés par rapport au plan dit de l'écliptique (celui de l'orbite terrestre), qu'elle croise deux fois par lunaison. Pour qu'il y ait éclipse, notre Lune doit donc remplir deux conditions : être nouvelle et couper le plan de l'écliptique, dont on comprend désormais l'appellation.

Ce concours de circonstances arrive au minimum deux fois par an, ce qui ne signifie par pour autant que deux éclipses totales sont enregistrées chaque année. Si la Lune est trop éloignée, on obtient une éclipse annulaire. Si l'alignement n'est pas parfait, on n'a qu'une éclipse partielle. La mécanique est précise, un rien la perturbe. L'éclipse totale du 11 août sera donc la dernière du millénaire, car les deux éclipses de

l'an 2000 – dernière année du XX^e siècle et du deuxième millénaire – ne seront que partielles. En France, la dernière éclipse totale date de 1961 et la prochaine est prévue pour 2081.

En un endroit précis, le phénomène s'avère encore plus rare. Strasbourg, qui l'attend depuis l'an 393, sera enfin comblée le 11 août. Paris, qui devra patienter jusqu'en 2090, n'en a pas vu depuis le 22 mai 1724. Ce jour-là, racontait Camille Flammarion dans son *Astronomie populaire* parue en 1880, « un trop présomptueux marquis, conduisant à l'Observatoire une élégante société féminine, un peu attardée par les petits soins de la toilette, arriva une demi-minute après la fin de l'éclipse. (...) "Entrons toujours, mesdames, s'écria le petit maître avec la plus fière assurance, M. de Cassini [le directeur de l'Observatoire de Paris] est un de mes meilleurs amis, et il se fera un plaisir de recommencer l'éclipse pour nous !" ». Las, l'occasion était manquée, et pour longtemps. Cela dit, la rareté du phénomène n'est que relative. Entre 2001 et 2020, par quinze fois, l'ombre de la Lune rayera notre planète. Prochain rendez-vous, quelque part entre l'Angola et Madagascar, le 21 juin 2001.

Pierre Barthélémy

ENGLISH SUMMARY

A celestial race

Midnight at noon. This is what millions of sky-gazers will be expecting on Wednesday August 11th as they crowd into the magic strip, the path of totality stretching across the north of France west to east, as shown on pages VIII and IX.

But before its two minutes of total darkness, the eclipse will provide other exciting sensations. About an hour and a half before blackout, the gazer, wearing his or her indispensable protective glasses, will witness the start of this celestial race, as darkness begins to gnaw away at the Sun. With the passing minutes, the solar disk will gradually shrink to a thin crescent. Fifteen minutes before the onset of totality, brilliance and temperature will have decreased significantly. The brighter stars and planets will appear. With only a few minutes to go, the pace of events will pick up. First will come the flying shadows, sweeping across the ground in dark and bright bands, caused by turbulence in the lower layers of the atmosphere. Then, out of the western horizon, like a huge hurtling column of darkness, the shadow of the Moon will emerge. Spanning more than 62 miles, it will sweep over the Earth at 1,750 miles per hour, swallowing up the sky.

When the Sun has entirely disappeared, the special glasses will no longer be necessary. Nature will be silent for two minutes. After these few seconds of intense emotion, eye protection must be resumed. Then the succession of events leading up to totality will run in reverse. And all of this is but a freak of nature. For it would have taken very little for mankind to have altogether missed so amazing an experience as a total eclipse of the Sun. For the Moon, which is four hundred times as small as our star, is also four hundred times as close. In spite of their tremendous difference in size, the two celestial bodies consequently appear equal in diameter as viewed from the Earth, and in certain circumstances, little Selene can block out the giant Helios. By the strangest of accidents.

■ LA NUIT DE MIDI

L'instant où se lève le mystère de la couronne

Les éclipses totales ont longtemps été les seuls moments rendant possible l'observation de la couronne solaire, le halo qui entoure notre étoile. Et même à l'heure du satellite, le 11 août sera un important rendez-vous scientifique



L'ÉCLIPSE DE 1919

Pour les scientifiques, l'éclipse totale du 29 mai 1919 est sûrement une des plus importantes du XX^e siècle. En partant l'observer sur l'île de Principe, au large du Gabon, le savant britannique Arthur Stanley Eddington a apporté la première confirmation expérimentale, la première preuve, de la théorie de la relativité générale qu'Albert Einstein avait formulée en 1916. Celle-ci décrit l'Univers comme un espace-temps courbe, représenté par un filet que déforment de grosses boules massives – les étoiles – et sur lequel navigue une petite bille – un rayon lumineux. Cette bille ne suit pas une trajectoire rectiligne mais est déviée par les courbures du filet. Ainsi, lorsque la lumière provenant d'une étoile située « derrière » notre astre du jour arrive aux environs du Soleil, la masse de celui-ci la fait dévier. Einstein en déduisait que la position de cette étoile dans le ciel, bien déterminée par les observations nocturnes, devait avoir changé pour l'observateur terrestre. Ce phénomène, invisible en temps normal à cause de la lumière du Soleil, ne pouvait être mesuré que lors d'une éclipse totale. Il fallut cependant attendre la fin de la première guerre mondiale pour qu'Eddington, convaincu par les idées révolutionnaires d'Einstein, valide sa théorie qui sera qualifiée par la Royal Society de « plus grande découverte qui ait été faite depuis que Newton a énoncé ses principes ». Pour la première fois dans l'histoire de l'astronomie, l'éclipse totale n'était pas le but de l'observation mais bien un instrument au service de la science.

L'ÉCLIPSE totale est l'histoire d'une disparition, celle du Soleil, mais aussi l'histoire d'une apparition, celle de la couronne. Déjà remarqué dans l'Antiquité, ce halo argenté, qui auréolera le disque noir de la Lune mercredi 11 août, a longtemps gardé le secret de son origine. D'où provient le phénomène ? D'une éventuelle atmosphère sélène, de notre étoile, de la diffraction de la lumière solaire par les bords de notre satellite ? Mystère.

Etudiant la lumière zodiacale, cette lueur que l'on aperçoit avant ou après le coucher du Soleil dans le plan de l'écliptique, le physicien et mathématicien français Jean-Jacques Dortous de Mairan a cependant, dès 1733, un étonnant et juste pressentiment de la manière dont notre étoile éjecte de la matière dans l'espace. « La lumière zodiacale, écrit-il, n'est autre chose que l'atmosphère solaire, qu'un fluide ou une matière rare et ténue, lumineuse par elle-même, ou seulement éclairée par les rayons du Soleil, laquelle environne le globe de cet astre. »

Les mots d'« atmosphère solaire » sont lancés, mais il faudra attendre plus d'un siècle pour avoir confirmation que la couronne, si peu lumineuse par elle-même que seule une éclipse totale la révèle aux yeux des hommes, appartient à notre étoile et non à notre satellite. C'est grâce à la photographie que, lors de l'éclipse totale du 18 juillet 1860, deux astronomes, l'Anglais Warren De La Rue et l'Italien Angelo Secchi, installés dans deux sites distants de 500 kilomètres, établissent définitivement l'origine du phénomène. Les clichés qu'ils prennent alors ne révèlent aucun décalage des protubérances lumineuses, ce qui, du fait de la distance séparant les deux points d'observation, prouve que la couronne appartient au lointain Soleil et non à la Lune voisine.

L'année précédente, les savants allemands Gustav Kirchhoff et Robert Bunsen montrent que la technique de la spectroscopie, c'est-à-dire l'étude de la dispersion, à travers un prisme, des raies lumineuses émises par un corps, permet de déterminer à distance la composition chimique de ce corps. Une discipline est née, qui ne s'appelle pas encore astrophysique, mais « astronomie physique ». Et c'est le Français Jules Janssen qui, muni de ce nouvel instrument, va, des décennies durant, s'en faire l'apôtre.

Né en 1824, ce fils de musicien a, dans sa petite enfance, un accident qui le laisse boiteux et l'empêche d'aller à l'école. A la suite d'un revers de fortune de sa famille, il est obligé de travailler tôt, comme comptable dans une banque. Mais il passe néanmoins son baccalauréat, à vingt-cinq ans, donne des cours, décroche ses licences de mathématiques et de physique avant de passer sa thèse, en 1860, sur « l'absorption de la cha-

leur rayonnante obscure par les milieux de l'œil ». Un spécialiste d'optique donc, qui va se passionner pour l'astronomie et la spectroscopie. Il installe un télescope sur le toit de son domicile parisien, travaille sur les raies d'absorption du Soleil et démontre qu'une partie de ces raies est due à l'atmosphère terrestre. En 1867, il annonce la présence de vapeur d'eau dans l'atmosphère de Mars et observe une éclipse annulaire en Italie.

Il part en Inde pour la grande éclipse totale de 1868. Il note une raie jaune inconnue et plusieurs observateurs font la même découverte. Le gaz inconnu ainsi repéré – baptisé hélium en hommage à Hélios, la divinité grecque personnifiant le Soleil – ne sera isolé sur Terre qu'en 1895. Mais, surtout, Janssen profite de l'occasion pour mettre au point une méthode permettant l'analyse spectroscopique de notre

« On m'a envoyé pour observer l'éclipse pendant cinq minutes et je leur rapporte des Grandes Indes l'éclipse perpétuelle »
Jules Janssen

étoile en dehors d'une éclipse. « On m'a envoyé pour observer l'éclipse pendant cinq minutes et je leur rapporte des Grandes Indes l'éclipse perpétuelle », résume-t-il.

Cette découverte ne l'empêche pas, deux ans plus tard, de vouloir repartir pour l'Algérie où doit avoir lieu une éclipse totale, mais, en cette année 1870, Paris est assiégée par Bismarck. Qu'à cela ne tienne, Janssen s'échappe en ballon, va délivrer un message diplomatique à Gambetta à Tours, puis file vers Oran... où il ne voit rien, car les nuages

masquent le Soleil. Pendant plusieurs années encore, il court les éclipses, détermine que la Lune n'a pas d'atmosphère et trouve les limites de la couronne, qu'il photographie abondamment.

Janssen meurt en 1907, totalisant une vingtaine de minutes d'éclipse, résultat élevé pour l'époque. Ce score devient néanmoins dérisoire en 1930, lorsque l'astronome français Bernard Lyot conçoit le coronographe, cet instrument qui crée des éclipses artificielles à volonté en masquant le Soleil. Cependant, cette invention, de même que l'observation par satellite, n'a pas tué l'intérêt des scientifiques pour les éclipses totales. « C'est tout de même à elles que l'on doit les plus grandes découvertes sur la couronne et le Soleil, explique Serge Koutchmy, physicien solaire à l'Institut d'astrophysique de Paris (CNRS) ; le champ magnétique dipolaire, la structuration de l'atmosphère solaire, les protubérances, la température coronale, les éjections de masse coronale, etc. »

On sait aujourd'hui que les particules s'échappant du plasma coronal forment le vent solaire qui baigne les planètes, mais tous les mystères de la couronne sont loin d'être résolus. Le principal est un casse-tête de température. Comment celle-ci peut-elle passer de quelque 5 800 degrés à la surface du Soleil à 2 millions de degrés dans la couronne ? Lointain successeur de Jules Janssen, Serge Koutchmy se trouvera, le 11 août, sur un haut plateau iranien pour tenter d'apporter des éléments de réponse. Les éclipses de Soleil n'ont pas fini d'intéresser la science.

P. B.

DATATION

Les éclipses de Soleil ne servent pas de « terrain de jeu » qu'aux seuls astrophysiciens. L'une d'elles a permis de résoudre une petite énigme de l'histoire. Longtemps, l'année exacte de la mort de l'empereur d'Occident Louis I^{er} le Pieux (ou le Débonnaire), fils de Charlemagne, est demeurée inconnue. Michel Lerner, directeur de recherches au département d'astronomie fondamentale (CNRS-Observatoire de Paris), explique que « le seul document disponible était un témoignage consigné dans une chronique médiévale d'après lequel, l'année où l'empereur Louis mourut, "il y eut une éclipse de Soleil le mercredi avant l'Ascension". Or le calcul rétrospectif a montré qu'une éclipse totale de Soleil fut visible en Europe le 5 mai 840, veille de l'Ascension. » C'est pour cette raison qu'aujourd'hui, dans les dictionnaires, on indique 840 comme date de la mort de Louis le Pieux.

XIX^e SIÈCLE



François Arago

« Lorsque le Soleil, réduit à un étroit filet, commença à ne plus jeter sur notre horizon qu'une lumière plus affaiblie, une sorte d'inquiétude s'empara de tout le monde ; chacun sentit le besoin de communiquer ses impressions à ceux dont il était entouré : de là un mugissement sourd semblable à une mer lointaine après la tempête. La rumeur devenait de plus en plus forte à mesure que le croissant solaire s'affaiblissait. Le croissant disparut enfin ; les ténèbres succédèrent subitement à la clarté, et un silence absolu marqua cette phase de l'éclipse (...). Le phénomène, dans sa magnificence, venait de triompher de la pétulance de la jeunesse, de la

légèreté que certains hommes prennent pour un signe de supériorité, de l'indifférence bruyante dont les soldats font souvent profession. Un calme profond régna dans l'air ; les oiseaux ne chantaient plus. Après une attente solennelle d'environ deux minutes, des transports de joie, des applaudissements frénétiques saluèrent avec le même accord, la même spontanéité, la réapparition des premiers rayons solaires. Au recueillement mélancolique produit par des sentiments indéfinissables venait de succéder une satisfaction vive et franche, dont personne ne songeait à contenir, à modérer les élans. »

Extrait d'*Astronomie populaire*.

■ LA NUIT DE MIDI



Eclipse du 17 avril 1912. L'éclipse totale permet d'observer la couronne du Soleil, invisible en temps habituel.

ENGLISH SUMMARY

The mystery of the corona

A total eclipse is the story of a disappearance, that of the Sun, but it is also the story of an appearance, that of the corona. This silvery halo, which will surround the black disk of the Moon on Wednesday August 11th, remained a mystery for a long time. It was not until the nineteenth century that scientists identified the origin of the phenomenon, which is so faint that it takes a total eclipse to reveal it. It was by taking photographs of the eclipse of July 18th, 1860, that two astronomers, working from observation points 500 km (310 miles) apart, proved that the corona belongs to the distant Sun, and not to the nearby Moon.

The previous year, it had been shown that spectroscopy, which studies the light given off by a body by breaking it up through a prism, allows scientists to determine the chemical composition of that body *from afar*. A new science was born, later to be known as astrophysics. Frenchman Jules Janssen, equipped with a spectroscope, became its main advocate. He traveled to India for the great eclipse of 1868. There, along with several other observers, he noticed a previously unknown yellow line. The gas thus detected – dubbed helium in honor of Helios – was only isolated on Earth in 1895. Janssen also took advantage of this opportunity to develop a method for conducting spectroscopic analyses of our star *without* an eclipse.

In the twentieth century, although we now have the coronagraph, an instrument that creates artificial eclipses at will by occulting the Sun, as well as space probes devoted to the investigation of our star, scientific interest in total eclipses remains high. Total eclipses have allowed scientists to analyze the structuring of the Sun's atmosphere, its prominences and coronal mass ejections. Yet the main mystery has not been solved. It involves temperature. How can the Sun's temperature jump from about 5,800° C (10,400 Fahrenheit) on the solar surface to 2 million degrees Celsius (3.6 million Fahrenheit) in the corona?

Propos recueillis par Pierre Barthélémy

« On sait prédire les éclipses depuis le II^e siècle »

« Depuis quand sait-on calculer les caractéristiques d'une éclipse ?

– On le sait depuis le II^e siècle, depuis l'astronome grec Claude Ptolémée. Son œuvre, l'*Almageste*, présente une théorie de la Lune à peu près correcte. Ptolémée pouvait donc prédire, par le calcul, si une éclipse à un endroit donné allait être totale ou partielle. Il y a ensuite un grand trou dans l'histoire de l'astronomie, car jusqu'à Kepler et ses lois sur le mouvement des planètes, on va continuer à utiliser la méthode de Ptolémée. Et il faudra attendre le début du XVIII^e siècle pour voir apparaître les premiers tracés d'éclipses.

– Combien de paramètres entrent en ligne de compte dans le calcul des éclipses ?

Patrick Rocher, astronome à l'Institut de mécanique céleste

– Les deux grands paramètres sont les éphémérides (tables astronomiques donnant pour chaque jour de l'année la position des astres) de la Lune et celles du Soleil. A l'heure actuelle, les éphémérides de la Lune comptent 35 000 termes. Pour le Soleil, c'est beaucoup moins. Ensuite entre en ligne de compte le ralentissement de la rotation de la Terre provoqué par les frottements dus aux marées dans les océans et dans les différentes couches du globe céleste. Grâce aux éclipses anciennes dont on a conservé la trace, on a pu reconstituer l'évolution passée de ce paramètre, mais on ignore comment il évoluera à long terme.

» Le canon d'éclipses, c'est-à-dire la recension des éclipses, que je viens de

réaliser va de 3000 av. J.-C. jusqu'à l'an 2800 de notre ère. Plusieurs organismes internationaux publient leurs résultats, comme le Bureau des longitudes en France, la NASA, l'US Naval Observatory ou son homologue japonais. En réalité, on donne une précision pour l'observateur moyen, avec un rayon moyen de la Lune. Si quelqu'un, en un lieu bien géographique déterminé, veut un calcul très précis, on doit tenir compte de la forme du limbe de la Lune, de ses montagnes et de ses cratères.

– Comment procédez-vous aujourd'hui pour déterminer les caractéristiques des éclipses futures ?

– C'est finalement assez simple. Il y a une éclipse toutes les cinq ou six nouvelles Lunes, c'est-à-dire au

minimum deux fois par an. On calcule la date de la nouvelle Lune et le moment de la conjonction avec le Soleil, on regarde l'écart apparent qui sépare les deux astres, et, en fonction de cet écart, on détermine s'il y aura ou non éclipse. Avec l'informatique, ça va très vite. J'ai fait mon canon sur un ordinateur un peu vieux, il a mis deux heures pour trouver 16 600 éclipses... Autrefois, on faisait tout à la main et il fallait déterminer un par un tous les points de la carte qui correspondaient à la limite de la bande de totalité, ce qui prenait plusieurs mois. Ce n'était pas exagéré de dire qu'il s'agissait de calculs astronomiques ! »

BRANGEBRHP

■ LA NUIT DE MIDI

Une source infinie de mythes et de légendes

Parce qu'elle remet en cause l'organisation même du cosmos, l'éclipse a longtemps été attribuée à une intervention divine. L'idée que le bien et le mal s'affrontaient au travers du Soleil et de la Lune se retrouve dans nombre de civilisations

L n'est plus fidèles ni plus rassurants compagnons de l'humanité que le Soleil et la Lune. Ces chers bons vieux veilleurs cosmiques, nous connaissons par cœur leurs habitudes, leurs célestes manies et leurs métamorphoses, qui nous paraissent aussi immuables que le temps lui-même. Alors que penser, que croire, que faire le jour – ou bien la nuit – où l'impensable, l'inconcevable arrive : la disparition du Soleil ou celle de la Lune.

Les éclipses ont longtemps été vécues comme un drame. La démolition brutale et inattendue de toute l'architecture du cosmos ne pouvait que susciter surprise, crainte, inquiétude et, parfois, désespoir. « Rien n'est impossible ni incroyable depuis que Zeus changea en nuit le milieu du jour, en même temps qu'il voilait la lumière du brillant Soleil (...). Après cela, [les hommes] peuvent croire n'importe quoi, s'attendre à tout. Ne soyez pas surpris si, dans le futur, les animaux des plaines échangent leur place avec les dauphins et s'en vont vivre dans leurs pâturages salés, se mettent à aimer le bruit des vagues plus que la plaine », se lamentait Archiloque, un poète grec du VII^e siècle avant Jésus-Christ. Un tel événement, une telle peur ne pouvaient ni ne devaient rester inexplicables : il y avait certainement une bonne raison aux éclipses, que les hommes ont commencé par chercher du côté du mythe.



PUNITION

Environ deux mille ans avant Jésus-Christ, deux astrologues chinois, Hi et Ho, chargés de scruter le ciel pour formuler des oracles, furent convoqués chez l'empereur pour n'avoir pas su prédire une éclipse de Soleil. Pour prix de leur erreur, la chronique assure qu'ils eurent la tête tranchée. Admettons, même si l'authenticité de cette anecdote est douteuse. Les Chinois, en dépit d'une bonne connaissance des choses astronomiques, ne pouvaient probablement pas calculer la date d'une éclipse et, en tout cas, pas déterminer si une éclipse se verrait ou non à partir d'un endroit précis.

L'obscurité étant associée au mal, les éclipses ont souvent été interprétées comme un combat entre le bien, incarné par les lumineuses divinités Soleil et Lune, et les forces malignes. Pour les Scandinaves, c'était l'enchanteur Loki, enchaîné par les dieux pour ses méfaits, qui envoyait deux loups monstrueux dévorer le Soleil et la Lune. En Inde, les éclipses étaient l'œuvre de la vilaine tête du démon Rahu. Il avait été décapité pour avoir osé voler et boire une boisson réservée aux dieux, et son chef avait volé dans les cieux où, depuis, il mordille les mollets du Soleil et de la Lune.

CHARIVARI SALVATEUR

Pour les anciens Egyptiens, le Soleil renaissait chaque matin, parcourait la voûte céleste à bord d'une barque, pour mourir chaque soir et disparaître au royaume des ombres. Non seulement les Egyptiens n'étaient jamais sûrs de revoir ce bon vieux Râ, mais ils semaient son parcours quotidien d'une foule d'embûches, dont l'ignoble serpent Apôpi. De temps en temps, ce monstre réussissait à renverser la barque de Râ, provoquant ainsi une éclipse.

Epouvantés par la perspective de devoir vivre dans un monde sans lumière ni chaleur, les hommes volaient au secours de leurs divinités chéries en faisant un vacarme de tous les diables. A chaque

éclipse, le monde résonnait de pleurs, de cris, de bruits de tam-tam, de gongs, de calesbasses, de cymbales, bref de tout un charivari destiné à faire lâcher prise à l'Innommable. Et cela marchait toujours. Des auteurs romains comme Virgile, Properce ou Ovide étaient persuadés que les éclipses de Lune étaient sciemment provoquées par des magiciennes aux grands pouvoirs, lesquelles, par leurs incantations, obligeaient la pauvre Lune à descendre sur Terre.

Même si le Mal est le plus souvent à l'ouvrage dans l'imaginaire des peuples, il existe aussi des mythes plus « aimables », comme celui des Indiens Tlingit, habitant la côte Pacifique au nord du Canada : pour eux, les éclipses ne sont que la conséquence des petites visites que la Lune rend parfois à son mari. Des Indiens de l'Alaska attribuent le phénomène à une maladie du Soleil, tellement affaibli qu'il doit s'allonger un peu. Autre interprétation au Surinam, où des ethnologues français, présents lors de l'éclipse de Soleil du 30 juin 1973, ont été barbouillés de glaise blanche par les Kalinas. Selon cette ethnie, de violentes querelles éclatent parfois entre le Soleil et la Lune. Le sang de cette dernière coule sur les humains, sous la forme symbolique de l'argile blanche.

S'il est rare que les Anciens aient vu dans les éclipses la préfiguration de l'Apocalypse, ils les ont toujours associées à des événements funestes. Elles étaient un avertissement du ciel, la manifestation de quelque divine colère dont ils ne pouvaient qu'attendre le pire. « Apportes-tu l'annonce de quelque guerre, la ruine des récoltes, quelque tempête de neige inimaginable, une sédition funeste, un débordement de la mer venant se vider sur nos plaines, le gel de notre sol ou un été que les vents du sud feront ruisseler d'averses furieuses ? Vas-tu inonder la terre et renouveler l'humanité en faisant naître une autre race ? », interrogeait le poète grec Pindare.

MAUVAIS CONSEIL

Cette manie de lier les éclipses aux destinées humaines a poussé les auteurs grecs et romains à tricher avec l'histoire, en inventant des éclipses, en falsifiant les dates et les lieux pour qu'elles tombent pile au bon endroit, au bon moment. Pour connaître la signification exacte de chaque éclipse, les Anciens consultaient leurs experts, devins, mages et prêtres, qui leur indiquaient la marche à suivre, les cérémonies, les purifications, les invocations à accomplir. Athènes, rapportent des auteurs comme Thucydide ou Plutarque, leur doit l'une de ses plus cuisantes défaites. Incapable d'enlever Syracuse, le général athénien Nicias, en 413 avant Jésus-Christ, avait décidé de battre en retraite. La veille du départ, la Lune se voila la face et les devins conseillèrent à Nicias de ne pas bouger pendant vingt-sept jours. Les Syracusains en profitèrent pour encercler et massacrer son armée. L'histoire ne dit pas comment les devins s'en sortirent.

Leïla Haddad,
du mensuel « Ciel et Espace »

Le livre des records d'un collectionneur insatiable

Yves Delaye a été quinze fois témoin des amours de la Lune et du Soleil

L'HEURE de la cinquantaine a sonné. La moustache, aujourd'hui, se pique de sel. Mais lorsqu'Yves Delaye admire sa première éclipse totale de Soleil, le 15 février 1961, il n'est qu'un jeune Marseillais de douze ans. N'en déplaît aux amateurs ou aux faiseurs de légende, cet événement ne constitue pas le déclin d'une passion pour les cieux. « Si j'ai regardé cette éclipse, c'est parce que, depuis l'âge de sept ou huit ans, je m'intéressais déjà à l'astronomie », sourit-il.

De cette passion qui ne le quittera plus, Yves Delaye fait son métier. Il devient vacataire au laboratoire d'astronomie spatiale du CNRS tout en collaborant à l'observatoire de Marseille. En ce début des années 70, on attend avec impatience l'éclipse totale du 30 juin 1973, la plus longue de cette fin de siècle avec une durée dépassant les sept minutes. Seul hic, elle traverse l'Afrique. C'est alors que le

destin frappe à la porte d'Yves Delaye, de manière a priori désagréable. A la suite d'une compression budgétaire au CNRS, son poste est supprimé. « Je décide alors de faire le grand saut avec des copains et de partir au Niger pour tourner un film sur l'éclipse, raconte-t-il. Ford France nous prête deux camionnettes à condition de faire avec elles la traversée du Sahara, aller-retour, par la piste de Tamanrasset. »

MAGIE DAYAK

Après avoir usé cinquante pneus, refait un embrayage en plein désert et passé un mois chez les Touaregs, l'équipe filme l'éclipse et rentre en France. La belle aventure finie, Yves Delaye est au chômage. Il est engagé par un vendeur d'optique parisien pour s'occuper de lunettes et de télescopes. Aujourd'hui, la société a été rebaptisée La Maison de l'astronomie et Yves Delaye en est le direc-

teur scientifique. Entre-temps, il rencontre Geneviève, une infirmière qui deviendra son épouse, et lui inocule le virus de l'éclipse. 1980, Inde. 1981, Sibérie. 1983, Java. 1984, Maroc. En 1988, le couple s'enfoncé dans l'île de Bornéo et, après quatre jours de pirouette, arrive dans une tribu de Dayaks, descendants de coupeurs de tête. Pendant la nuit qui précède l'éclipse, des trombes d'eau s'abattent. Avant l'aube, la brume enveloppe la forêt tropicale. On ne verra rien... « A 6 h 30, deux Dayaks nous confient que certains d'entre eux savent siffler pour appeler le vent. Nos esprits se refusent à croire ce genre de choses, et c'est d'un air amusé et résigné que nous les écoutons. Au bout d'un quart d'heure, quelques feuilles bougent timidement. Puis la brume se déchire littéralement. Ciel limpide. Dans vingt minutes, c'est l'éclipse... »

Aujourd'hui, après quin-

ze éclipses et quarante-huit minutes de nuit diurne à son actif, qui en font un recordman de la chasse à l'éclipse, la sensation est toujours la même. Le 11 août, l'estomac d'Yves Delaye sera noué. Mais cette fois, pas question de voyage au bout du monde. « Même s'il n'y a qu'une chance sur deux d'avoir du beau temps ce jour-là en France, nous nous sentions moralement obligés de recevoir les gens chez nous et nous accueillerons plusieurs centaines de personnes à Amnéville, au nord de Metz. »

Comme toujours, tout est méticuleusement organisé. « Pour ceux dont ce sera la première fois, assure cet homme d'expérience qui a vu des gens en larmes ou prostrés après le phénomène, leur vie sera coupée en deux. Il y aura avant et après l'éclipse. » A condition qu'il fasse beau.

P. B.

■ LA NUIT DE MIDI



Eclipse du 17 avril 1912. Les éclipses ont longtemps été perçues comme le présage d'événements funestes.

Eclipse, apocalypse, rime banale

L'ÉCLIPSE totale a beau être le plus inoffensif des phénomènes naturels, elle a longtemps été signe de mauvais augure. Ainsi, l'Évangile selon saint Matthieu rapporte-t-il que, le jour de la crucifixion du Christ, « l'obscurité se fit sur tout le pays ». Dans l'Apocalypse selon saint Jean, il est dit : « Le Soleil devint noir comme une étoffe de crin. » On comprend mieux pourquoi, dans un monde chrétien pourtant instruit sur le mécanisme des éclipses totales, on les associa aux pires présages.

Fontenelle raconte avec humour (lire ci-contre) comment un tract sur l'éclipse – partielle en France – de 1654 sema la panique. Y étaient annoncées des catastrophes plus terribles les unes que les autres. L'air était censé tant empesté que l'on s'enferma dans des caves bien closes. Les confessionnaires ne désemplissaient pas. Le savant et philosophe Pierre Gassendi fut chargé de publier une réfutation destinée à calmer les esprits. En vain.

En 1999, la Terre tourne toujours. Pourtant, les récits eschato-

logiques fascinent toujours, comme en témoigne le nombre de films où le héros doit sauver la planète. On aime avoir peur et l'irrationnel trouve toujours la faille dans les esprits peu ou mal informés.

Il suffit qu'un couturier médiatique et un brin mystique ressorte un quatrain écrit par l'astrologue Michel de Nostre-Dame, dit Nostradamus, pour que son livre s'arache. Mais que dit le texte ? « L'an mil neuf cens nonante neuf sept mois/ Du ciel viendra grand Roy d'Effrayeur/ Ressusciter le grand Roy d'Angolmois/ Avant après Mars règner par bonheur. » Bien réinterprétée, cette obscure prophétie, ajoutée à l'approche de l'an 2000, ne peut que se vendre, le coup de génie étant d'amalgamer à ce galimatias pour crédules la véritable crainte de cette fin de XX^e siècle : les dérapages d'une technique échappant à l'homme, la chute de la station spatiale Mir. L'homme qui crie au loup est toujours plus entendu que le scientifique.

P. B.

XVII^e SIÈCLE



Fontenelle

« Dans toutes les Indes orientales, on croit que quand le Soleil et la Lune s'éclipsent, c'est qu'un certain dragon qui a les griffes fort noires les étend sur ces astres dont il veut se saisir ; et vous voyez pendant ce temps-là les rivières couvertes de têtes d'Indiens qui se sont mis dans l'eau jusqu'au col, parce que c'est une situation très dévote selon eux, et très propre à obtenir du Soleil et de la Lune qu'ils se défendent bien contre le dragon. En Amérique, on était persuadé que le Soleil et la Lune étaient fâchés quand ils s'éclipsaient, et Dieu sait ce qu'on ne faisait pas pour se raccommode avec eux. (...) Et nous, n'eûmes-nous pas belle peur il n'y a que trente-

deux ans [le 12 août 1654], à une certaine éclipse de Soleil, qui à la vérité fut totale ? Une infinité de gens ne se tinrent-ils pas enfermés dans des caves, et les philosophes qui écrivirent pour nous rassurer n'écrivirent-ils pas en vain ou à peu près ? Ceux qui étaient réfugiés dans les caves en sortirent-ils ? En vérité, reprit [l'interlocutrice du narrateur], tout cela est trop honteux pour les hommes, il devrait y avoir un arrêt du genre humain, qui défendît qu'on parlât jamais d'éclipses, de peur que l'on ne conserve la mémoire des sottises qui ont été faites ou dites sur ce chapitre-là. »

Extrait des *Entretiens sur la pluralité des mondes*.

ENGLISH SUMMARY

Fears and folktales

Mankind has no truer nor more comforting companions than the Sun and Moon. So what are we to think, believe, or do on the day – or night – when the unthinkable, the unimaginable, occurs: the Sun or Moon vanishes. For a long time, eclipses were experienced as traumatic events. Such a sudden and unexpected upheaval in the entire makeup of the cosmos could not but arouse surprise, fear, alarm, and sometimes despair.

Such an event, such fear could not, and ought not to remain unexplained: there had to be a good reason for eclipses, and men first sought the explanation in myth. As darkness was associated with evil, eclipses were often interpreted as a struggle between the forces of good, embodied by the light-giving deities, the Sun and the Moon, and the powers of evil. But there are also gentler myths, such as that of the Tlingit Indians of the North Canadian Pacific coast. They believe eclipses to be nothing more than the result of occasional night-time trysts between the Moon and her husband.

Our Western and Christian world is not without its own share of eclipse-lore. Indeed, the Gospel according to Matthew reports that, on the day of the crucifixion, « there was darkness over all the land ». In the seventeenth century, in France, pandemonium broke out when a leaflet about the eclipse of 1654 prophesied a rash of disasters, each more horrifying than the next. The air was expected to fill with such pestilence that people locked themselves away in airtight cellars. The scientist and philosopher Pierre Gassendi was asked to issue a denial that would stem the rising flow of panic. To no avail.

And even now, at the end of the twentieth century, cashing in on popular fear is a profitable pursuit. All fashion designer Paco Rabanne had to do was dig up an ancient prophecy by the astrologist Nostradamus, tie it to the mishaps plaguing the Mir Space Station, to the eclipse, and to the end of the world, for his book to sell like hotcakes.

■ LA NUIT DE MIDI

Attention les yeux !

Le Soleil va se cacher ? Il n'en est que plus dangereux : le regarder en face alors que la luminosité diminue peut conduire à des brûlures de la cornée et de la rétine, voire à la cécité. Une seule solution, des lunettes adaptées



PRÉCAUTIONS

● Les lunettes de protection certifiées, équipées de filtres, permettent d'observer le Soleil en toute sécurité. Il faut impérativement les porter au cours de l'éclipse, sauf pendant les deux minutes de totalité, durant lesquelles le spectacle de la couronne ne peut s'observer qu'à l'œil nu. ● Attention, toutefois, ces lunettes sont fragiles et à usage unique. Il ne faut les retirer de leur emballage de protection qu'au moment de leur utilisation et vérifier que le filtre dont elles sont équipées n'a été ni plié ni détérioré. Un autre moyen très sûr de se protéger consiste à se servir d'un verre de soudeur de grade 14 ou plus.

DANGERS

● Tout autre moyen de protection que ceux prescrits ci-dessus est à exclure. Il ne faut absolument pas observer le Soleil à travers un film photographique développé, une radiographie, un verre noirci à la flamme d'une bougie, un disque compact ou des classiques lunettes de soleil. Il ne faut pas non plus observer l'éclipse partielle par réflexion sur la surface de l'eau contenue dans un seau, car la lumière y perd peu d'intensité. ● Par ailleurs, il ne faut jamais regarder directement le Soleil au foyer d'instruments d'optique comme un appareil photo, des jumelles ou une lunette astronomique, sauf si ces instruments sont équipés d'un filtre solaire garanti. De simples jumelles concentrent en effet sur la rétine une lumière et une chaleur équivalant à celle de cent Soleils. Le risque est de perdre quasi instantanément la vue.

« Le Soleil ni la mort ne se peuvent regarder fixement », avait noté La Rochefoucauld – non sans un certain bon sens – dans ses *Maximes*. Le moraliste et mémorialiste dont la vieillesse fut assombrie par une demi-cécité avait-il assisté à l'éclipse totale du 10 juin 1630 ou à la fameuse éclipse partielle du 12 août 1654, laquelle, présentée dans un tract comme le présage du Jugement dernier, effraya de nombreux Français ? Pressentait-il le danger de certains rayonnements pour l'œil ?

De fait, si l'on n'y prend garde, l'astre auquel nous devons la vie peut aussi nous ôter la vue. En temps normal, l'éblouissement que provoque le Soleil nous dissuade de le regarder en face, mais il n'en va pas forcément de même lors d'une éclipse, ce phénomène à la fois naturel et extraordinaire que tout le monde veut voir. « Au cours d'une éclipse, environ 15 minutes avant la totalité, près de 80 % du diamètre solaire est recouvert et la lumière du jour diminue sensiblement, explique Denis Savoie, directeur du planétarium du Palais de la découverte à Paris. Plus la totalité approche, plus la lumière ambiante diminue. » On peut être tenté, lors de cette phase cruciale – mais aussi dans les minutes qui suivent l'éclipse totale –, de regarder notre étoile sans protection adaptée.

Là est le danger. En une poignée de secondes, des dommages irrémédiables risquent d'affecter la rétine et notamment la macula, la zone de vision précise, sur laquelle la cornée et le cristallin focalisent les rayons lumineux. Chacun a, un jour dans sa vie, enflammé une feuille de papier en concentrant la lumière du Soleil sur un point à l'aide d'une loupe. C'est à peu près le même phénomène qui peut se passer dans notre œil, avec la rétine dans le rôle du papier. Précisons que même si notre étoile est masquée à plus de 99 %, comme ce sera le cas à Paris, les quelques rais restants suffiront à abîmer l'œil non protégé.

L'attaque de la lumière est aussi rapide qu'insidieuse, puisque l'on ne sent rien. En plus de l'effet thermique, principalement dû aux infrarouges, les modifications photochimiques engendrées par les rayons ultraviolets sont redoutables. Composant seulement 6 % du rayonnement solaire – contre 51 % pour le spectre visible et 43 % pour les infrarouges –, les UV se décomposent en trois familles : les UVC (de 180 à 280 nanomètres de longueur d'onde), les UVB (de 280 à 315 nm) et les UVA (de 315 à 400 nm). « Les premiers sont les plus dangereux, explique l'ophtalmologue Jean-Marc Merlet, mais heureusement, ils sont filtrés en quasi-totalité par la couche d'ozone. Le reste est absorbé par la cornée. »

Mais qu'arrive-t-il aux UVA et aux UVB ? Suivons leur parcours. La cornée, ce hublot transparent à la surface de l'œil, très richement innervé et donc très sensible, en filtre 20 %. La brûlure de cette membrane par

une trop forte exposition est bien connue par les adeptes des sports d'hiver qui n'ont pas suffisamment pris en considération l'immense pouvoir de réflexion du manteau neigeux. Cette kératite aiguë, aussi appelée ophtalmie des neiges, se traduit par un œil rouge, des larmoiements et une photophobie intense, mais n'a généralement pas de séquelles en raison du très grand pouvoir de régénération de la cornée.

Les choses changent dans le cristallin. Cette lentille transparente, qui absorbe les UVB restants et 95 % des UVA, peut, lors d'une grande exposition, voir se créer des opacités irréversibles. Arrivons maintenant au cœur de l'œil, sur sa « pellicule sensible », la rétine. Les quelques rayons ultraviolets par-

venus dans ce saint des saints y provoquent des réactions photochimiques complexes qui dénaturent les cellules et parfois même les détruisent. Avec, pour conséquence, la formation de zones rétinienne aveugles.

« Au cours des dernières décennies, indique un communiqué du secrétariat d'Etat à la santé, la littérature médicale a rapporté lors de chaque éclipse solaire la survenue de plusieurs dizaines, voire plusieurs centaines de cas de pertes ou d'altérations sévères de la vision, en l'absence de protection oculaire

Les spécificités de leur système visuel rendent les enfants plus vulnérables

« Il n'y a pas de littérature scientifique sur la protection solaire des yeux du tout-petit », constate François Vital-Durand, directeur de recherches à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm). « Traditionnellement, poursuit-il, on n'exposait pas le bébé à la très forte lumière. Mais les mœurs ont changé et, depuis les congés payés, on se met au soleil. »

Et pourtant, la tradition avait du bon, les yeux des bébés et des jeunes enfants étant plus fragiles que ceux de leurs aînés. Plusieurs raisons à cela. Tout d'abord, même si tous les éléments cellulaires du système visuel existent à la naissance du petit d'homme, on constate chez lui une faible densité des pigments de l'iris – l'œil est couleur d'ardoise et mettra de nombreux mois à dévoiler sa vé-

ritable teinte – et de la mélanine rétinienne.

Ensuite, la pupille du nourrisson est plus ouverte et son œil est conformé de telle façon qu'il laisse entrer plus de lumière par les côtés. Par ailleurs, le nouveau-né a une tête ronde, dépourvue de sourcils et d'arcades sourcilières qui pourraient servir d'auvents naturels à ses yeux.

RENDEZ-VOUS EN 2081

A ces quatre différences entre l'organe de la vision du bébé et celui de l'adulte, il faut en ajouter une cinquième, non négligeable. La cornée et le cristallin du jeune enfant s'avèrent bien plus transparents que ce qu'ils seront dans le futur et, de ce fait, filtrent moins bien les rayons ultraviolets. Avant l'âge d'un an, 90 % des UVA et 75 % des UVB parviennent jusqu'à la rétine. A treize ans, 60 %

adaptée. Les cas recensés ne représentent probablement qu'une partie du nombre total des accidents. » Le mot d'ordre est donc clair : pour continuer à voir le Soleil après l'éclipse, il faut se protéger et donc filtrer la lumière de notre étoile.

Les experts de l'Union astronomique internationale ont estimé qu'un filtre efficace devait laisser passer au maximum 0,0032 % de rayonnement ultraviolet et 0,027 % d'infrarouge. Ce niveau de protection est atteint avec les verres de soudeur de grade 14. Mais, depuis quelques années, des lunettes d'observation du Soleil moins chères, faites de films de polymère fixés sur des montures en carton, sont utilisées partout dans le monde à l'occasion des éclipses.

Pour la législation française, ces équipements de protection individuelle sont à usage unique. Ils doivent répondre aux dispositions prévues par la directive communautaire 89/686/CEE du 21 décembre 1989 et avoir fait l'objet d'une vérification par un organisme certificateur européen, qui délivre une attestation de conformité. Sur les lunettes sont censés figurer le marquage CE de conformité, les références du fabricant ou de l'importateur et celles de l'organisme certificateur.

Tant qu'une parcelle de Soleil est visible, l'équipement, qui est tout sauf un gadget, doit rester sur le nez. Pendant la phase de totalité, l'œil peut enfin se dénuder. Pour deux minutes seulement.

P. B.

des UVA et 25 % des UVB passent encore les barrières naturelles. Ce n'est qu'après vingt-cinq ans que l'œil joue son plein rôle de filtre.

« La sagesse conseille donc de protéger l'enfant contre les effets cumulatifs de l'exposition à la lumière, que ce soit avec des casquettes à visière ou avec des lunettes de soleil adaptées à sa morphologie faciale, conseille François Vital-Durand. Son capital visuel doit être géré dans la perspective du long terme, car un enfant sur deux né aujourd'hui vivra cent ans. » Pour que les enfants du 11 août aient une chance supplémentaire de voir l'éclipse totale de 2081, parents et accompagnateurs devront veiller à ce qu'ils ne regardent jamais le Soleil sans protection.

P. B.

■ LA NUIT DE MIDI



BRANGER / BHVP

Eclipse du 17 avril 1912. Place de la Concorde, à Paris, des passants observent le reflet du Soleil dans une flaque. Une précaution insuffisante.

XX^e SIÈCLE

Virginia Woolf

« (...) Tout, au loin, n'était plus qu'un nuage immense, très beau, aux teintes délicates. On ne distinguait plus rien à travers le nuage. Les vingt-quatre secondes d'éclipse totale touchaient à leur fin. Alors je regardai à nouveau le bleu derrière moi ; presque aussitôt et rapidement, très rapidement, toutes les couleurs s'effaçaient ; il faisait de plus en plus sombre, comme à l'approche d'un violent orage ; la lumière baissait, baissait. On se disait : c'est l'ombre ; et on pensait que c'était fini ; et puis brusquement la lumière s'éteignit. Une chute. Tout était éteint ; toute couleur avait disparu. La Terre était morte. Ce fut un instant poignant, mais ensuite, à la manière d'une balle au re-

bond, la couleur réapparut sur le nuage, mais cette fois, une couleur étincelante, éthérée ; et ainsi la lumière revint. Au moment où elle s'était éteinte, j'avais ressenti avec force l'impression d'une immense soumission. Quelque chose s'était agenouillé, incliné, pour brusquement se relever au retour des couleurs. Elles revinrent, légères, rapides et d'une surprenante beauté ; d'abord avec un je ne sais quoi de scintillant, d'impalpable qui tenait du prodige, presque normales ensuite, mais accompagnées d'un intense soulagement. On aurait cru à une guérison. Et nous avions été beaucoup plus malades que nous le pensions. Nous avions vu la mort du monde. »

Extrait du *Journal* (Stock).

ENGLISH SUMMARY

Safety hints for viewing the eclipse

Usually, the dazzling glare of the Sun discourages us from staring at our star directly. But the same does not necessarily apply in the event of an eclipse, a phenomenon everyone wants to see. In the few minutes just before or right after totality, most of the solar diameter is blocked out and daylight is significantly reduced. That is when one may be tempted to look directly at the Sun. And that is where the danger lies. Without proper precautions, the star to which we owe our life can also rob us of our eyesight. In just a few seconds, irreversible damage can be done to the retina and in particular to the region of maximum visual acuity, onto which the cornea and the crystalline lens focus incident rays of light. We all have used a magnifying glass to set a piece of paper on fire by concentrating the Sun's beams onto a small spot. A similar process can occur inside our eye, with the retina substituting for the piece of paper. It should be stressed that even if more than 99 % of our

star is covered, as will be the case in Paris, the few remaining rays will be enough to cause serious injury to the unprotected eye.

Aggression by sunlight is as quick as it is deceptive, for there is no tell-tale pain. In addition to thermal lesions, caused mainly by infrared radiation, ultraviolet-induced photochemical damage is a major hazard and may lead to blind areas in the retina. « *Over the last decades, states a report issued by the French Secretary of Health, following each solar eclipse, medical literature has reported outbreaks of dozens or even hundreds of cases of blindness or severe eye impairment, in the absence of suitable eye protection.* »

There is just one way to enjoy the show safely : wear approved eclipse viewer's glasses, which filter out visible light, infrared and ultraviolet rays. The glasses must absolutely be kept on throughout the eclipse, except during the two minutes of totality, when the awesome spectacle

provided by the corona is only visible with the naked eye. Yet be careful : the glasses are fragile and designed for one-time use. Remove the protective wrapping only when you are ready to use them and make sure the filter is not bent or damaged.

Any other screening devices must be ruled out. Thus, never look at the Sun through an exposed and developed photographic film, an X-ray photograph, smoked glass, a compact disc, or ordinary sunglasses. It is also unsafe to gaze at the reflection of a partial phase eclipse on the surface of a bucket of water because the light loses little intensity in this way. What is more, never look through an optical device such as a camera, binoculars, or a telescope pointed at the Sun, unless it is fitted with an approved solar filter. Indeed, ordinary binoculars concentrate what amounts to one hundred Suns worth of light and heat onto the retina. The result would be almost instantaneous loss of sight.

■ LA NUIT DE MIDI

Le guide de l'éclipse en France

Vous trouverez ci-dessous une large sélection des sites d'observation de l'éclipse parainés par l'association *Eclipseinfo* 99. Les organisateurs de ces sites s'engagent à accueillir le public, l'équiper en lunettes de protection (dans la limite des stocks disponibles) et l'informer, le tout gratuitement. Une liste de tous les points *Eclipseinfo* est accessible sur Minitel au 3615 Eclipse 99 ou sur Internet (www.cieletespace.fr).



PHOTO

● Les spécialistes sont unanimes : si vous n'avez jamais vu d'éclipse totale auparavant et si vous n'avez pas de compétence particulière en photographie, mieux vaut vous abstenir et profiter du spectacle...
 ● Sinon, l'utilisateur averti d'un appareil standard (24 x 36 reflex) peut réaliser sans trop de difficultés un ou plusieurs clichés pendant la phase de totalité. Mais attention : avec les focales usuelles, l'image du Soleil obtenue sera de petite taille. A moins de disposer d'un objectif de 300 à 600 mm de focale (voire 1 000 à 1 500 mm pour un gros plan sur notre étoile), il vaut mieux privilégier une mise en scène de l'éclipse. Panorama, monument historique ou personnages seront intégrés dans une composition sur fond de Soleil noir.
 ● Pour cela, il faut choisir un film de sensibilité moyenne (100 ISO), un objectif standard (35-50 mm ou 35-80), placer l'appareil sur pied, se mettre en mode manuel et faire la mise au point sur l'infini. Tant que l'éclipse est partielle, il ne faut pas regarder dans le viseur car les rayons du Soleil sont dangereux pour l'œil. Le cadrage se fera pendant la phase de totalité.
 ● Si l'on souhaite photographier l'éclipse partielle, il faut obligatoirement munir l'appareil d'un filtre spécial que l'on peut trouver chez les revendeurs de matériel astronomique.

AISNE

BELLEU

Centre Beaugard

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements :
03-23-73-20-72.

BOHAIN

Place Michel Plezin

■ Le 11 août, observation de l'éclipse. Stands internet, télescopes.

Renseignements :
03-23-03-17-19.

LAON

Ville Haute

■ Le 10 août à 22 h 30, diffusion de la symphonie de Holst *Les Planètes*, mise en image par la NASA (2 000 spectateurs).

■ Le 11, six sites d'observation de l'éclipse pour les familles, les amateurs avertis, les néophytes, aires pour enfants, etc. le tout sur la « butte couronnée » entourée de ses remparts du XIII^e siècle.

Renseignements :
03-23-22-30-30.

LEHAUCOURT

Terrain de football

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements :
03-23-64-31-55.

SAINT-QUENTIN

Parc d'Isle,

avenue Léo-Lagrange

■ Le 11 août, distribution de lunettes et observation de l'éclipse, projection sur écran géant, observation du comportement des animaux de la ferme, ateliers enfants, chasse au trésor, interludes musicaux.

Renseignements :
06-83-61-97-77.

TRAVECY

Le Moulin

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements :
03-23-56-28-20.

VERVINS

Office de tourisme

■ Le 11 août, exposition de plein air, distribution de documents pédagogiques, observation de l'éclipse,

projection sur grand écran. Et à partir de 14 heures, la « chasse au Soleil », grand jeu familial, est ouverte.

Renseignements :
03-23-98-11-98.

ALPES-HTE-PROV.

DIGNE-LES-BAINS

Centre-ville et plan d'eau

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements :
04-92-31-14-17.

ST-MICHEL-DE-L'OBS.

Plateau du Moulin à vent

■ Le 10 août, grande nuit de l'éclipse avec musiciens, conteurs, scientifiques, saltimbanques et montreurs d'étoiles.

■ Le 11, observation de l'éclipse.

Renseignements :
04-92-76-69-69.

HAUTES-ALPES

MONETIER-LES-BAINS

Jardin alpin du Lautaret, col du Lautaret (2 100 m).

■ Le 11 août, observation de l'éclipse, animations.

Renseignements :
04-92-24-41-62.

ST-MARTIN-DE-QUEY.

Près du gîte-refuge de Bouchier

■ Le 11 août, observation de l'éclipse, animations diverses, veillée aux étoiles au Prorrel (2 350 m).

Renseignements :
04-92-23-09-27.

ALPES-MARITIMES

GRASSE

Observatoire de la Côte d'Azur, plateau de Roquevignon, avenue Copernic

■ Le 10 août, conférence-débat.

■ Le 11, observation publique au télescope.

Renseignements :
04-93-60-91-77.

LA TRINITÉ

Astrorama, col d'Eze

■ Le 11 août, observation du phénomène.

Renseignements :
04-93-85-85-58.

NICE

Parc Valrose

■ Grand rassemblement « Festival de l'espace et des étoiles ». Le 11 août, observation de l'éclipse, stands d'observation du Soleil, écoute radio du Soleil, microfusées, minimontgolfière, cadrans solaires, robot martien, expositions, contes. Sur la promenade des Anglais, kiosque des sciences. Informations, conseils, protection.

Renseignements :
04-92-07-65-08.

ARDENNES

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Plaine de jeux

du mont Olympe

■ Le 11 août, observation avec espaces réservés aux enfants et personnes handicapées, expositions. A partir de 14 heures, parcours promenade de la place Ducale à la mairie avec animations, conteuse de légendes, animations scientifiques.

Renseignements :
03-24-59-00-24.

BOULT-AU-BOIS

Centre d'initiation à la nature

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements :
03-24-30-08-74.

FUMAY

Terrain de football

de Bellevue

■ Le 11 août, observation de l'éclipse, stands, ateliers, jeux et concours ; le soir, cinéma en plein air et observation du ciel.

Renseignements :
03-24-41-10-34.

NOYERS-PONT-MAUGIS

Site de la Marfée

■ Conférence grand public, exposition, diaporama. Le 11 août, randonnée (5 km) vers le site d'observation. Animations scientifiques, stands et observation du phénomène.

Renseignements :
03-24-26-30-68.

VOUZIERES

■ Le 10 août, conférences, exposition, réservation de logements collectifs ou chez l'habitant, grande fête son et lumière, cinéma en plein air, produits gastronomiques.

■ Le 11, observation de l'éclipse. Les natifs du jour sont invités à venir fêter leur anniversaire.

Renseignements :
03-24-30-76-30.

AVEYRON

STE-GENEVIÈVE/ARG.

Le Cambon, centre culturel

■ Permanence info au syndicat d'initiative. Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements :
05-65-66-19-75.

SALLES-LA-SOURCE

Musée du Rouergue

■ Le 11 août, observation de l'éclipse. Exposition, séances de planétarium.

Renseignements :
05-65-67-28-96.

CALVADOS

CAEN

Château (centre-ville)

■ Permanence info. Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements :
06-11-29-28-86.

CARPIQUET

Centre socioculturel

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements :
06-11-29-28-86.

OUISTREHAM

La Pointe du siège

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements :
06-11-29-28-86.

CHARENTE-MAR.

NIEUL-SUR-MER

■ Le 11 août, observation de l'éclipse, information, animation, protection.

Renseignements :
05-46-67-47-67.

CORRÈZE

ST-MARTIN-LA-MÉANNE

Stade

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements :
05-55-29-10-73.

CÔTES-D'ARMOR

PLOUFRAGAN

Le Tertre de la Motte

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements :
02-96-76-51-51.

SAINT-BRIEUC

Le Plateau 1, avenue

Mazier

■ Le 11 août, animations scientifiques, observation de l'éclipse.

Renseignements :
02-99-50-05-14.

Foyer universitaire

Gernugan

■ Le 11 août, observation du Soleil en dehors de l'éclipse, exposition, information sur la sécurité solaire, exposés et diaporamas sur demande.

Renseignements :
02-96-61-94-58.

CREUSE

GUÉRET

Centre-ville

■ Le 11 août, dès 10 heures, animations de rue, musiciens, conteurs, chanteurs, marionnettes géantes. Conférences, ateliers. Observation de l'éclipse. Repas de fête et soirée aux étoiles.

Renseignements :
05-55-52-14-29.

DORDOGNE

MONTPON-MÉNESTÈR.

Stade du collège

■ Le 11 août, animations scientifiques, observation de l'éclipse.

Renseignements :
05-53-80-30-21.

DOUBS

MONTBÉLIARD

Parc urbain du Près de la Rose

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements :
03-81-97-18-21.

FINISTÈRE

BREST

Place de la mairie

■ Le 11 août, animations scientifiques, observation de l'éclipse.

Renseignements :
02-98-05-55-06.

PLOMELIN

Terrain de sport

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements :
02-98-59-63-41.

SAINT-RENAU

Office du tourisme,

22, rue Saint-Yves

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements :
02-98-84-23-78.

GARD

L'ESPEROU

Astro-Gard,

chemin de la Fontaine

■ Le 10 août, Nuit des étoiles.

■ Le 11, observation de l'éclipse, exposition et animations astronomiques.

Renseignements :
04-67-82-66-73.

NÎMES

Planétarium mont Duplan

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements :
04-66-67-60-94.

HAUTE-GARONNE

AURIGNAC

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements :
05-61-98-76-70.

BOULOGNE-SUR-GESE

Sivom,

route de Saint-Gaudens

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements :
05-61-88-79-31.

LE BORN

Roumadis

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements :
05-61-84-83-91.

TOULOUSE

Cité de l'Espace

■ Les 10 et 11 août, animations dans le parc. Re-transmission en direct de l'éclipse vue de l'espace.

Renseignements :
05-62-71-64-80.

Place Abbai,

quartier du Mirail

La Reynerie

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements :
05-62-14-05-87.

■ LA NUIT DE MIDI

GERS

FLEURANCE

Zone de loisirs
 ■ Le 11 août, information, observations détaillées du Soleil.

Renseignements : 05-62-06-62-76.

GIRONDE

BORDEAUX

Place du Parlement
 ■ Le 11 août, animations scientifiques et observation de l'éclipse.

Renseignements : 05-56-52-30-35.

PAREMPUYRE

Parc du Vieux Logis

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 05-56-35-21-80.

VAYRES

Observatoire de Senau 15, av. Juncarret

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 05-57-74-81-00.

HÉRAULT

LE CAYLAR

Stade

■ Le 11 août, observation de l'éclipse, animations.

Renseignements : 04-67-44-61-87.

MAUGUIO

Médiathèque, 106, bd de la Liberté

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 04-67-29-50-89.

ILLE-ET-VILAINE

RENNES

Jardins du Thabor

■ Le 11 août, observation de l'éclipse. Exposition « Tout autour de la Terre » à l'Espace des sciences. Mini-exposition à la mairie de Rennes.

Renseignements : 02-99-35-28-20.

INDRE-ET-LOIRE

AZAY-SUR-CHER

Prieuré de Saint-Jean-du-Gray

■ Le 11 août, observation de l'éclipse et animations.

Renseignements : 02-47-50-52-47.

TAUXIGNY

Observatoire de Ligoret

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 02-47-92-13-12.

TOURS

Place de la gare et pont de Pierre

■ Le 11 août, observation de l'éclipse et animations.

Renseignements : 02-47-05-21-99.

ISÈRE

VIENNE

Centre social Vallée de Gère, 9, rue Victor Faugier

■ Exposition et informations. Le 11 août, rassemblement public pour l'éclipse.

Renseignements : 04-74-85-48-55.

VILLEFONTAINE

■ Le 11 août, plusieurs sites d'observation de l'éclipse seront ouverts : stade près du GS8 Mas de la Raz-Armières ; parc du Vellein Le Village-Les Roches ; près du cinéma Le Fellini, centre ville-Saint Bonnet ; Servenoble, place de l'Echiquier.

Renseignements : 04-74-96-39-89.

LOIRE

SAINT-ÉTIENNE

Planétarium de Saint-Etienne et dix villages des alentours

■ Séquence spéciale dans les séances du planétarium. Journée éclipse le 10 août et observation du phénomène le 11.

Renseignements : 04-77-25-54-92.

SAINT-JEAN-LA-VÈTRE

VAL

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 04-77-97-82-42.

HAUTE-LOIRE

LANGEOC

Ile d'amour

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 04-71-77-05-41.

LOIRE-ATLANTIQUE

HAUTE-GOULAINNE

■ Le 10 août, veillée aux étoiles.

■ Le 11, observation de l'éclipse.

Renseignements : 02-51-72-31-21.

SAINT-VIAUD

Base de loisirs

■ Le 11 août, distribution de lunettes et observation de l'éclipse. Stages d'initiation à l'astronomie les 12 et 14 août, veillée aux étoiles le 14.

Renseignements : 02-40-39-69-60.

LOZÈRE

GRÈZES

Truc de Grèzes

■ Exposition jusqu'au 11 août. Veillée aux étoiles le 10 août et, le 11, l'observation de l'éclipse sera suivie d'une veillée « philo ».

Renseignements : 04-66-32-02-62.

MANCHE

AUDERVILLE

Goury

■ Le 11 août, observation de l'éclipse et animations.

Renseignements : 03-22-78-07-02.

BARFLEUR

Le Touradon

■ Le 10 août, veillée aux étoiles.

■ Le 11, observation de l'éclipse et spectacle de rue.

Renseignements : 02-33-54-48-48.

QUETTEHOU

La Pernelle

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-22-78-07-02.

ST-VAAST-LA-HOUGUE

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 02-33-54-41-37.

MARNE

BEINE-NAUROY

Observatoire du Saros, rue Huguet

■ Le 11 août, information, conférence « Les éclipses dans le monde », film *Eclipse 73*, observation commentée du phénomène. Site protégé pour les utilisateurs d'instruments. Animations aéronautiques, envols de montgolfières.

Renseignements : 03-26-03-29-79.

MEUSE

BILLY-SOUS-LES-CÔTES

Vergers en face des Jardins de Lorraine

■ Le 11 août, promenade champêtre, découverte de la mirabelle de Lorraine, chemin de découverte du système solaire, visite de l'observatoire de Vieville, observation de l'éclipse et soirée astronomique.

Renseignements : 03-29-89-32-24.

VIÉVILLE-SOUS-LES-C.

Observatoire, 8, place de Verdun

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-29-89-58-64.

MORBIHAN

ARZON

Port du Crouesty Office du tourisme

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 02-97-40-82-32.

BANGOR

Village d'Herlin

■ Le 10 août, exposition, démonstration du pendule de Foucault à l'église de Bangor.

■ Le 11 août, distribution de lunettes, observation de l'éclipse, maquette géante.

Renseignements : 02-97-31-46-19.

VALMY

Site du Moulin

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-36-60-84-52.

MAYENNE

LAVAL

Jardin de la Perrine

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 02-43-49-47-81.

RENAZÉ

Stade municipal

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 02-43-06-40-14.

MEURTHE-ET-MOS.

BLÉNOD

■ Le 11 août, observation de l'éclipse, projection sur écran géant, lien Internet avec d'autres sites.

Renseignements : 03-83-82-31-05.

ESSEY-ET-MAIZERAIS

Terrain de jeux « Le Château »

■ Permanence info, protection.

■ Le 11 août, rassemblement public pour observer l'éclipse et animations.

Renseignements : 03-83-81-91-69.

VILLECEY-SUR-MAD

Centre aéré

■ Permanence info, protection.

■ Le 11 août, rassemblement public pour observer l'éclipse et animations.

Renseignements : 03-83-81-91-69.

MEUSE

BILLY-SOUS-LES-CÔTES

Vergers en face des Jardins de Lorraine

■ Le 11 août, promenade champêtre, découverte de la mirabelle de Lorraine, chemin de découverte du système solaire, visite de l'observatoire de Vieville, observation de l'éclipse et soirée astronomique.

Renseignements : 03-29-89-32-24.

VIÉVILLE-SOUS-LES-C.

Observatoire, 8, place de Verdun

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-29-89-58-64.

MORBIHAN

ARZON

Port du Crouesty Office du tourisme

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 02-97-40-82-32.

BANGOR

Village d'Herlin

■ Le 10 août, exposition, démonstration du pendule de Foucault à l'église de Bangor.

■ Le 11 août, distribution de lunettes, observation de l'éclipse, maquette géante.

Renseignements : 02-97-31-46-19.

SARZEAU

Centre Saint-Jacques, route de Saint-Jacques

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 02-97-41-79-37.

SÉNÉ

Parking, rue des Écoles

■ Le 11 août, distribution de lunettes, observation de l'éclipse, animations.

Renseignements : 02-97-66-90-62.

VANNES

Maison de la nature, rue des Salires

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 02-97-40-82-32.

MOSELLE

AMNÉVILLE-LES-TH.

Centre thermal et touristique

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-87-70-10-40.

CREUTZWALD

Parc municipal, plan d'eau

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-87-29-20-25.

FALCK

Liaison piétonne

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-87-82-68-60.

FAULQUEMONT

Place du Marché

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-87-29-70-00.

FORBACH

Stade du Schlossberg

■ Le 11 août, animations scientifiques, théâtre, jeux et observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-87-84-30-30.

MANDEREN

Château de Malbrouck

■ Du 13 au 15 août, Festival des inattendus avec dîners médiévaux, spectacles de rues pour fêter le retour de la lumière.

Renseignements : 03-82-82-42-90.

MARLY

Mairie

■ Exposition jusqu'au 14 août. Le 10, veillée aux étoiles. Le 14, retour sur l'éclipse avec photos, diapos et vidéos.

Renseignements : 04-94-38-69-03.

METZ

Comité départemental du Tourisme

■ Information sur l'ensemble des manifestations du département.

Renseignements : 03-87-37-57-80.



VIDÉO

● Le meilleur outil – et le plus commun – pour réaliser un film de l'éclipse est le Caméscope.
 ● Le seul problème, facile à résoudre, réside dans le fait que l'appareil effectue lui-même les réglages de mise au point et d'exposition : la plupart du temps, les résultats obtenus en filmant le Soleil ne sont guère satisfaisants. La meilleure façon d'y remédier est d'équiper le Caméscope avec un filtre solaire adapté et de chercher, avant l'éclipse – la veille, par exemple, si le temps est au beau –, les bons réglages manuels.
 ● Pour cela, il faut fixer le Caméscope sur un trépied vidéo stable et relier l'appareil à un téléviseur de façon à visualiser l'image sur l'écran. Il faut ensuite couper les systèmes automatiques de mise au point et de luminosité et faire les réglages manuellement (sans oublier le zoom). Tous ces réglages sont valables pour les phases partielles.
 ● Au moment de la totalité, il faut retirer le filtre et passer l'exposition en automatique, puis revenir aux réglages initiaux. Enfin, n'oubliez pas que la Terre tourne et que le Soleil sortira vite du champ du Caméscope. Il faut donc recadrer régulièrement.

■ LA NUIT DE MIDI

PHILIPPSBOURG

■ Jusqu'au 11 août, nuit des étoiles, flamme postale, visites guidées, conférences, bourses d'astronomie, marche de l'éclipse.

Renseignements : 03-87-37-57-80.

RHODES

Parc animalier de Sainte-Croix

■ Pendant tout l'été, « La Grande Eclipe du Loup » : des acteurs, des animaux et des conteurs expliquent l'éclipse aux enfants.

Renseignements : 03-87-03-92-05.

ROMBAS

Fond Saint-Martin

■ Le 11 août, observation publique de l'éclipse.

Renseignements : 03-87-67-92-25.

SARREBOURG

Site archéologique de la Croix Guillaume, forêt

domaniale de Saint-Quirin

■ Le 11 août, observation de l'éclipse et grand banquet autour des mythes et légendes des Leuques, Triboques et Médiomatriques, habitants gallo-romains des Vosges.

Renseignements : 03-87-03-11-82.

SCY-CHAZELLES

Place de l'Esplanade

■ Information et conférence le 10 août. Le 11, observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-87-60-07-14.

NORD

DUNKERQUE

Plage

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-20-21-05-13.

RAISMES

Terril de Sabatier

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-27-14-94-85.

OISE

BALAGNY-SUR-THERAIN

Stade Ernest-Fruit, route de Mouy.

■ Le 11 août, animations et maquettes explicatives, observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-44-26-75-64.

BOISSY-FRESNOIS

Terrain de sport

N 2, direction Soissons, après

Nanteuil-le-Haudouin

■ Le 11 août, observation du Soleil et de l'éclipse, sonorisation, animations.

Renseignements : 03-44-88-83-00.

COMPIÈGNE

Université de technologie

■ Le 11 août, permanence info, observation commentée de l'éclipse par des astronomes professionnels.

Renseignements : 01-40-51-21-58.

CREIL

Plaine de jeux du bois Saint Romain

■ Veillée aux étoiles le 10 août. Le 11, observation sur trois sites : espace astronomes, espace centre de loisir et espace public. Pique-nique avec les familles du centre et animations musicales jusqu'à 15 h 30.

Renseignements : 03-44-29-51-93.

CRÉPY-EN-VALOIS

Parc sous les remparts de Saint-Arnoult

■ Le 11 août, observation de l'éclipse, exposition, démonstrations diverses.

Renseignements : 06-80-34-79-07.

RESSONS-SUR-MATZ

Terrain à la sortie de la ville

■ Le 11 août, observation de l'éclipse, exposition, démonstrations diverses.

Renseignements : 06-80-34-79-07.

ST-VAAST-LONGMONT

Le Plateau

■ Le 11 août, observation de l'éclipse, exposition, démonstrations diverses.

Renseignements : 06-80-34-79-07.

VEZ

Donjon de Vez entre Crépy, Villers-Cotterets et Pierrefonds

■ Jusqu'au 15 octobre, exposition artistique, scientifique et insolite.

Renseignements : 01-42-68-11-30.

ORNE

ALENÇON

Place de la Madeleine

■ Permanence info et diffusion de documents à l'Office du tourisme et au bureau d'information jeunesse. Exposition.

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 02-33-26-11-36.

BELLÈME

Office du tourisme du Pays bellemois

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 02-33-73-09-69.

LE MÊLE-SUR-SARTHE

Le plan d'eau

■ Permanence info à l'Office du tourisme.

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 02-33-27-63-97.

ST-GEORGES-DES-GROS.

Maison des Associations, 30, avenue Charles-de-Gaulle

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 02-33-65-88-67.

PAS-DE-CALAIS

HOUDAIN

Près de la Maison du temps libre,

Zone verte, rue Mitry

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-21-59-29-66.

WIZERNES

CERA, 8, rue Bernard-Chochoy

■ Distribution de lunettes et de documentation. Excursion à Breuteil le 11 août pour l'éclipse.

Renseignements : 03-21-93-23-31.

PUY-DE-DÔME

BROUSSE

PEP Montboissier

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 04-73-72-23-40.

CLERMONT-FERRAND

Centre commercial du Brezet

Géant Casino

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 04-73-90-82-59.

ESTANDEUIL

La Rochette

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 04-73-70-96-36.

ISSERTEAUX

Observatoire de Bracou

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 04-73-70-90-25.

PYRÉNÉES-ATL.

ANGLET

Observatoire de la Futaie, 107, rue Jouanetote

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 05-59-31-15-18.

ST-MARTIN-D'ARB.

Grottes d'Isturitz et d'Oxolelhaiya

■ Le 11 août, observation de l'éclipse, animations scientifiques et artistiques.

Renseignements : 05-59-62-58-14.

HAUTES-PYRÉNÉES

ESTARVIELLE

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 05-62-14-05-87.

LOURDES

Centre aéré de la ville et au Forum, centre-ville

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 05-62-42-28-69.

MAUVEZIN

Château de Mauvezin

■ Permanence information protection jusqu'au 11 août. Son et lumière sur l'histoire du lieu en août.

Renseignements : 05-62-39-10-27.

PYRÉNÉES-ORIENT.

FONT-ROMEU

Four solaire d'Odeillo

■ Le 11 août, observation commentée de l'éclipse.

Renseignements : 04-68-30-77-86.

BAS-RHIN

BISCHWILLER

■ Le 11 août, animations et observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-88-63-21-26.

DAMBACH-NEUNHOF

■ Le 11 août, animations et observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-88-77-24-24.

DRUSENHEIM

Parking du Rhin

■ Le 11 août, observation de l'éclipse et animations. Vous êtes invités en pyjama pour prendre le petit déjeuner après la nuit la plus courte. Veillée aux étoiles.

Renseignements : 03-88-53-31-15.

HGERDT

■ Le 11 août, animations et observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-88-77-24-24.

INGWILLER

■ Le 11 août, animations et observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-88-77-24-24.

KIRRWILLER

■ Le 11 août, animations et observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-88-77-24-24.

LAUTERBOURG

■ Le 11 août, animations et observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-88-77-24-24.

MIETESHEIM

■ Le 11 août, animations et observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-88-77-24-24.

MOLSHEIM

■ Le 11 août, animations et observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-88-77-24-24.

NIEDERBRONN

■ Le 11 août, animations et observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-88-77-24-24.

NIEDERSTEINBACH

■ Le 11 août, animations et observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-88-77-24-24.

SELZT

Stade

■ Permanence info, protection du 4 au 10 août.

Renseignements : 01-48-44-66-60.

WISSEMBOURG

■ Le 11 août, animations et observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-88-77-24-24.

WCERTH

■ Le 11 août, animations et observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-88-77-24-24.

ZEHNACKER

■ Le 11 août, animations et observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-88-77-24-24.

SARTHE

LA FLÈCHE

Espace Montréal

animation et culture

■ Le 11 août, rendez-vous à 10 h 30 pour l'observation commentée de l'éclipse. Conférence « Images du ciel dans l'art » à 15 heures.

Renseignements : 02-43-94-23-12.

HAUTE-SAVOIE

ORCIER

Sur le stade

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 04-50-72-06-77.

PARIS

Station de métro Etoile

■ Animations scientifiques pour tous.

Renseignements : 01-40-05-75-57.

Observatoire de Paris,

61, avenue de l'Observatoire

■ Permanence info. Le 11 août, observation commentée de l'éclipse par des astronomes professionnels, projection sur grand écran des images de la totalité depuis les sites universitaires de Compiègne et de Reims. Retransmission d'images du satellite d'observation du Soleil SOHO.

Renseignements : 01-40-51-21-58.



EXPOSITIONS

● Palais de la découverte : conférences sur l'éclipse jusqu'au 15 août, séances spéciales au Planétarium jusqu'au 11 août, salle consacrée au Soleil.

Renseignements : 01-40-74-80-00. ● Cité des sciences et de l'industrie : spectacle au Planétarium, programme d'animations au sein des expositions permanentes, films sur le système solaire au cinéma Louis-Lumière. Le 11 août, les spectateurs, installés dans le parc de La Villette, recevront des lunettes pour observer le phénomène. Renseignements : 01-40-05-80-00.

LIVRES

● *Soleil noir, le livre des éclipses*, d'Alain Cirou et Leïla Haddad, coédité par Le Seuil et l'Association française d'astronomie, 130 p., 149 F (22,71 €). ● *L'Eclipe de Soleil du 11 août 1999*, de Philippe de la Cotardière, éditions Bordas, 64 p., 69 F (10,52 €). ● *Les Eclipses de Soleil*, de Laurent Petitbon, collection « Dominos » de Flammarion, 108 p., 41 F (6,25 €). ● *Les Eclipses de Soleil, l'éclipse totale du 11 août 1999*, ouvrage collectif réalisé par l'Institut de mécanique céleste, éditions EDP Sciences, 146 p., 149 F (22,71 €).

CRÉDITS PHOTOS

Page 1 : CNRS-IAP/Université de Kiev ; page 2 : Gallimard ; page 4 et 7 : Roger-Viollet ; page 11 : Corbis/Sipa Press ; vignettes pages 2, 4, 6, 10, 12, 13 et 14 : Cosmos.

Les textes en anglais ont été traduits par Claire Guéron.

■ LA NUIT DE MIDI

SEINE-MARITIME

BONSECOURS

Ferme du Plan

■ Exposition sur le Soleil, l'énergie solaire et la météo.

■ Le 11 août, observation de l'éclipse avec projection sur grand écran, consultation de photos satellite, etc.

Renseignements : 02-32-86-52-00.

DIEPPE

Front de Mer

■ Le 11 août, quatre points d'animation et de distribution de lunettes.

Renseignements : 02-35-06-60-00.

FÉCAMP

Dans toute la ville

■ Festivités sur le thème de l'ombre et de la lumière. Distribution de lunettes. Deux sites d'observation de l'éclipse, pour les curieux et pour les amateurs avertis.

Renseignements : 02-35-28-51-01.

MONTIVILLIERS

Maison de quartier Jean-Moulin

■ Concours photos, exposition, représentations théâtrales.

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 02-35-13-60-08.

ND-DE-GRAVENCHON

MJC

■ Le 11 août, observation de l'éclipse, planétarium, stands information, microfusées, sites Web, débat public, concours, animations diverses (cirque, théâtre, etc.).

Renseignements : 02-35-38-64-93.

ROUEN

Mutualité de Seine-Maritime, 22, avenue de Bretagne

■ Jusqu'au 11 août, de 9 heures à midi et de 14 heures à 17 heures, permanence info, lunettes de protection, exposition, animations.

Renseignements : 02-35-58-21-00.

SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN

■ Le 11 août, observation de l'éclipse sur divers sites (campings, centres de loisirs).

Renseignements : 02-35-63-60-78.

SEINE-ET-MARNE

GRETZ-ARMAINVILLIERS

Uranoscope, allée Camille-Flammarion

■ Permanence d'information jusqu'au 11 août. Animations astronomiques et observation de l'éclipse le 11 août.

Renseignements : 01-64-42-00-02.



ATGET/BIHP

Un « point Eclipseinfo » improvisé, place de la Bastille, à Paris, le 17 avril 1912.

DEUX-SÈVRES

LE TALLUD

Le Sablier

19, rue du Sablier

■ Permanence d'info. Observation et grande fête de l'éclipse le 11 août.

Renseignements : 05-49-64-03-14.

SOMME

LONGUEAU

Parcours sportif

■ Permanence info à la mairie. Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-22-46-86-32.

MERS-LES-BAINS

Eplanade du Général-Leclerc et Notre-Dame-de-la-Falaise

■ Permanence info à l'Office du tourisme. Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 02-35-86-06-14.

MONTDIDIER

Aérodrome

■ Le 11 août, site d'observation de l'éclipse grand public et site spécial amateurs.

Renseignements : 01-39-81-04-13.

TARN

MONTREDON-LABES.

Centre d'astronomie Planétarium route de Lacarne

■ Exposition et animations.

■ Le 11 août, observation, projection vidéo, ateliers, séances de planétarium.

Renseignements : 05-63-75-63-12.

VAR

HYÈRES

Observatoire du pic des Fées, allée des Pinsons,

Le Mont des Oiseaux

■ Exposition jusqu'au 14 août. Le 10, veillée aux étoiles. Le 14, retour sur l'éclipse avec photos, diapos et vidéo.

Renseignements : 04-94-38-69-03.

VAUCLUSE

APT

Service tourisme, 20, avenue Philippe-de-Griard

■ Permanence info à l'Office du tourisme. Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 04 90 74 03 18.

VENDÉE

ST-MICHEL-MT-MERC.

Place du Sommet

■ Le 11 août, observation de l'éclipse, animations diverses.

Renseignements : 02-51-57-20-32.

HAUTE-VIENNE

ROCHECHOUART

Place de la mairie

■ Rassemblement public le 11 août en face du château de Rochechouart. Animations, lunettes de protection, espace météorites (association Pierre de Lune) et observation de l'éclipse.

Renseignements : 05-53-60-34-65.

SAINT-PARDOUX

Terrain de sports

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 05-55-76-56-80.

YONNE

CHARNY

Plan d'eau

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 03-86-91-85-07.

ESSONNE

CORBEIL-ESSONNES

Parking du centre commercial

24, bd Ambroise-Croizet

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 01 60 89 72 27.

SEINE-SAINT-DENIS

ROSNY-SOUS-BOIS

Stade Pierre-Letessier

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

Renseignements : 01-48-12-17-03.

SAINT-OUEN

Parc Ampère, entrée par le Service Atlas,

7, rue de l'Union

■ Le 10 août, projection d'un film et débat, puis veillée aux étoiles.

■ Le 11, observation de l'éclipse, pique-nique, exposition, animations sonores, décorations florales, cadran solaire géant et cybercafé.

Renseignements : 01-49-42-67-11.

VAL-DE-MARNE

CRÉTEIL

Maison de la nature, base de Loisirs

■ Permanence info. Animation libre et gratuite le 10 août : « Le Soleil, la Lune et les éclipses », à 14 heures et à 16 heures.

■ Le 11, observation de l'éclipse et animations.

Renseignements : 01-48-98-98-03.

VITRY-SUR-SEINE

Bibliothèque municipale 26-34, av. Robespierre

■ Exposition. Le 11 août, séances de planétarium et observation de l'éclipse.

Renseignements : 01-46-82-82-39.

Les principales autres manifestations

AISNE

SOISSONS

Aérodrome

■ Le 11 août, distribution de lunettes, parc d'animations astronomiques, mini-ferme pour l'étude du comportement des animaux durant l'éclipse totale, observation commentée du phénomène par des scientifiques. Exposition à l'Office du tourisme de Soissons.

Renseignements : 03-23-53-17-37.

MANCHE

VAUVILLE

Camp Maneyrol

■ La pointe de la Hague sera le premier site français touché par l'éclipse totale. Le district de la Hague présente jusqu'au 11 août un village scientifique ouvert de 10 heures à 19 heures : cadran solaire géant, observation de la surface du Soleil au télescope, information, animations, distribution de lunettes, expositions, mini-conférences.

Renseignements : 02-33-52-74-94.

MARNE

REIMS

Parvis de la cathédrale

■ Le 11 août, dans le cadre des 10^{es} Flâneries musicales d'été, la musique accompagnera les mouvements de la Lune et du Soleil. Création mondiale de la symphonie *L'Eclipse*, du compositeur Eric Tanguy. L'observation du phénomène astronomique sera aussitôt suivie d'un concert de la cantatrice américaine Jessye Norman, qui chantera le retour de la lumière.

Renseignements : 03-26-77-45-25.

SITES INTERNET

EN FRANÇAIS

● Association française d'astronomie :

www.cieletespace.fr

● Société astronomique de France :

www.iap.fr/eclipse99

● *Le Monde* en ligne :

www.lemonde.fr

● Institut de mécanique céleste/Bureau des longitudes :

www.bdl.fr/Eclipse99/index.html

● Diffusion d'images de l'éclipse

MOSELLE

THONVILLE

Place André-Malraux

■ Le 11 août, à partir de 11 heures, 150 enfants costumés interpréteront la plus célèbre scène du *Temple du Soleil*, l'album des aventures de Tintin dans lequel le héros d'Hergé, condamné au bûcher par les descendants des Incas, choisit d'être sacrifié le jour d'une éclipse totale pour faire croire qu'il commande aux astres. Jusqu'au 15 août, exposition sur le Soleil à la péniche des Sciences, ponton centre-ville.

Renseignements : 03-82-82-25-05.

OISE

NOYON

■ Le 11 août, à l'initiative de la Société astronomique de France (SAF), un terrain de 5 hectares sécurisé accueillera à Noyon le public et un village scientifique. Près d'un millier d'emplacements seront réservés aux instruments des astronomes amateurs et professionnels.

Renseignements : 03-44-44-21-88, ou sur le site Internet de la SAF :

www.iap.fr/saf

SEINE-MARITIME

SAINT-VALÉRY-EN-CAUX

Aérodrome

■ Le 11 août, 200 avions de tourisme venus de toute la France seront rassemblés sur l'ancienne piste de la base américaine par la Fédération nationale aéronautique et allumeront leurs phares d'atterrissage au moment de l'éclipse totale. Démonstration de voltige et présentations en vol.

Renseignements : 01-44-29-92-00.

en temps réel :

www.eclipse99.org

● Prévisions de Météo France : www.meteo.fr

● Gendarmerie nationale (infos route) :

www.defense.gouv.fr/gendarmerie/eclipse/index.html

● www.nasa.gov

● Agence spatiale européenne (European Space Agency) :

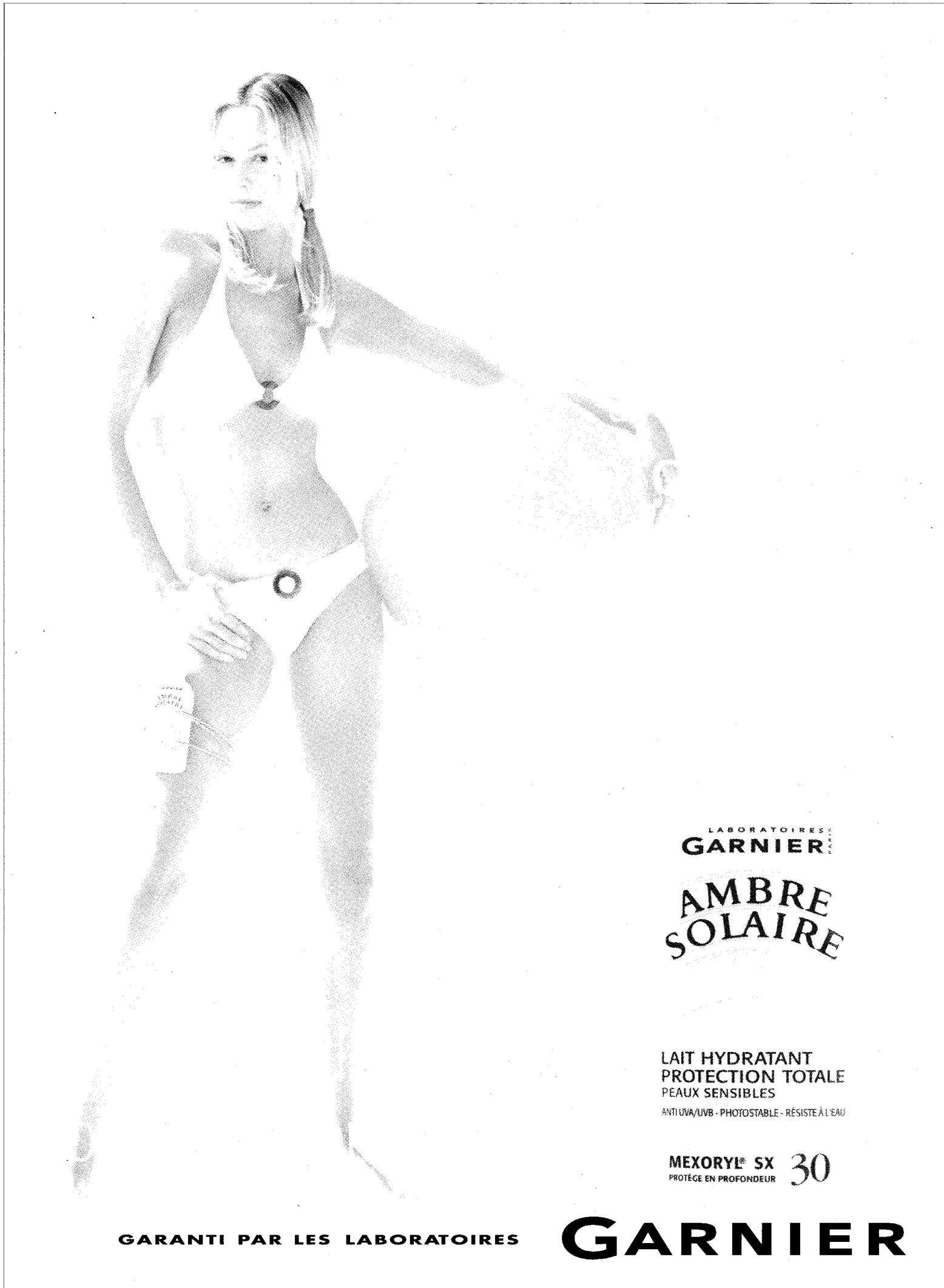
sci.esa.int/eclipse99

EN ANGLAIS

● www.nasa.gov

● Agence spatiale européenne (European Space Agency) :

sci.esa.int/eclipse99



LABORATOIRES
GARNIER

**AMBRE
SOLAIRE**

LAIT HYDRATANT
PROTECTION TOTALE
PEAUX SENSIBLES
ANTI UVA/UVB - PHOTOSTABLE - RÉSISTE À L'EAU

MEXORYL® SX 30
PROTÈGE EN PROFONDEUR

GARANTI PAR LES LABORATOIRES **GARNIER**